GAZZETTA UFFICIALE DEL REGNO D'ITALIA

ANNO 1884 — ROMA — GIOVEDÌ 31 GENNAIO — NUM. 26

CONDIZIONI PER LE ASSOCIAZIONI E LE INSERZIONI.

		Trim.	Sem.	Anno
GAZZETTA UFFICIALE, in Roma	L.	9	17	32
In Roma a domicilio e in tutto il Regno	»	10	19	36
GAZZETTA UFFICIALE coi resoconti stenografati delle sedute del Parlamento, in Roma	»	10	19	36
A domicilio e nel Regno	»	13	23	44
Estero: per gli Stati dell'Unione postale	»	38	68	125
Turchia, Egitto, Romania e Stati Uniti d'America	»	48	88	165
Repubblica Argentina, Uruguay	»	68	112	215

Per gli *Annunzi giudiziari* L. 0 25; per altri avvisi L. 0 30 per linea di colonna o spazio di linea. — Le associazioni decorrono dal primo d'ogni mese; nè possono oltrepassare il 31 dicembre. — Non si accorda sconto o ribasso sul loro prezzo. — Le *associazioni* ed *inserzioni* si ricevono dall'*Amministrazione* e dagli uffici postali.

Un numero separato: in Roma, cent. 10; pel Regno, cent. 15.
Un numero arretrato: in Roma, cent. 20; pel Regno ed estero, cent. 30.

Direzione: Roma, piazza Madama, n. 17.
Amministrazione: Palazzo del Ministero dell'Interno.

SOMMARIO

PARTE UFFICIALE

PARTE UFFICIALE

PARLAMENTO NAZIONALE

CAMERA DEI DEPUTATI

Ieri la Camera tenne due sedute.

Nell'antimeridiana trattò di petizioni; intorno ad alcuna delle quali, oltre ai relatori Lanzara, Toaldi e Zucconi, parlarono i deputati Alario, Della Rocca, Farina Nicola, Cavalletto, Guala, Trompeo, Fili-Astolfone, Dini Ulisse, Panattoni, e i Ministri delle Finanze e della Guerra.

Nella seduta pomeridiana venne svolta dal deputato Finocchiaro una proposta di legge presentata da esso e da altri pel concorso dello Stato nella erezione di un monumento commemorativo della battaglia di Calatafimi; che, annuente il Presidente del Consiglio, fu presa in considerazione alla unanimità. Fu poi svolta dal deputato Bosdari una sua interrogazione circa la proibizione dei tiri a bersaglio popolari nelle campagne di Osimo; a cui rispose il Ministro dell'Interno. Si proseguì in appresso la discussione del disegno di legge inteso a modificare le leggi vigenti sulla istruzione superiore. Vi presero parte i deputati Sorrentino, Bonghi, Fusco, Corleo, Favale e Tartufari.

Vennero inoltre annunziate due interpellanze indirizzate al Presidente del Consiglio dei Ministri: dal deputato Parenzo sull'andamento generale della politica interna e dei servizi amministrativi; dal deputato Aventi e da altri sull'indirizzo politico del Governo nelle provincie di Romagna.

MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI

Con note scambiate ieri (30 gennaio) in Parigi fra le LL. EE. l'Ambasciatore di S. M. il Re ed il Ministro degli Affari Esteri della Repubblica Francese, furono prorogati al 1° maggio di quest'anno gli effetti della convenzione letteraria ed artistica conchiusa a Torino il 29 giugno 1862, e che doveva aver termine col 31 gennaio del corrente anno per fattane denunzia.

Roma, 31 gennaio 1884.

LEGGI E DECRETI

Il Numero **1873** *(Serie 3ª) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:*

UMBERTO I

per grazia di Dio e per volontà della Nazione

RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;

Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Articolo unico. È mantenuta in vigore fino al 31 gennaio 1889, la legge 30 maggio 1875, n. 2531 (Serie 2ª), per la introduzione della riforma giudiziaria in Egitto, con tutti gli effetti derivanti dalla legge stessa e dalle successive leggi 8 febbraio 1881, n. 28 (Serie 3ª), 30 dicembre 1881, n. 561 (Serie 3ª), e 30 gennaio 1883, n. 1191 (Serie 3ª).

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 31 gennaio 1884.

UMBERTO.

MANCINI.
SAVELLI.

Visto, *Il Guardasigilli:* SAVELLI.

Il Numero **1872** *(Serie 3ª) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:*

UMBERTO I

per grazia di Dio e per volontà della Nazione

RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;
Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Articolo unico. Piena ed intera esecuzione sarà data al trattato di commercio fra l'Italia e la Svizzera firmato in Roma il 22 marzo 1883, colle modificazioni arrecatevi dal protocollo addizionale fatto pure in Roma il 27 novembre 1883, e le di cui ratifiche vennero scambiate il 31 gennaio 1884.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 31 gennaio 1884.

UMBERTO.

MANCINI.
A. MAGLIANI.
BERTI.

Visto, *Il Guardasigilli:* SAVELLI.

Traité de commerce entre l'Italie et la Suisse.

Sa Majesté le Roi d'Italie et le Conseil fédéral de la Confédération suisse, également animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux peuples, et voulant améliorer et étendre les relations commerciales entre les deux Pays, ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi d'Italie:

Monsieur Pascal Stanislas Mancini, Grand Croix, décoré du Grand Cordon des Ordres de Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, etc., député au Parlement national, son Ministre Secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères;

Monsieur Augustin Magliani, Grand Croix, décoré du Grand Cordon de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, etc., sénateur du Royaume, son Ministre Secrétaire d'Etat pour la Finance;

Monsieur Dominique Berti, Grand Croix, décoré du Grand Cordon de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Grand Officier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, etc., député au Parlement National, son Ministre Secrétaire d'Etat pour l'Agriculture, l'Industrie et le Commerce;

Le Conseil fédéral de la Confédération Suisse:

Monsieur Siméon Bavier, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Confédération Suisse près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Rodolphe Geigy-Merian, membre du Conseil National de la Confédération Suisse,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. Les Hautes Parties contractantes s'assurent réciproquement, pour l'importation directe ou indirecte des objets de provenance italienne en Suisse, et des objets de provenance suisse en Italie, le traitement de la nation la plus favorisée.

Les objets provenant de la Suisse, soit directement, soit en empruntant un territoire étranger, énumérés dans le tarif *A*, joint au présent traité, seront admis en Italie aux droits fixés par le dit tarif, tous droits additionnels et spéciaux compris.

Les objets provenant de l'Italie, soit directement, soit en empruntant un territoire étranger, énumérés dans le tarif *B*, joint au présent traité, seront admis en Suisse aux droits fixés par le dit tarif.

Art. 2. Les droits à l'exportation sont réglés dans les deux Etats par les tarifs *C* et *D*, joints au présent traité.

Il ne sera perçu, ni dans l'un, ni dans l'autre des deux Etats, de droits de douane quelconques sur les marchandises en transit.

Art. 3. Les marchandises de toute nature originaires de l'un des deux Pays et importées dans l'autre ne pourront être assujetties à des droits d'accise ou de consommation, perçus pour le compte de l'Etat des provinces, des cantons, ou des communes, supérieurs à ceux qui grevent ou qui greveraient les marchandises similaires de production nationale, sous réserve des dispositions de l'article suivant.

Art. 4. Le principe contenu dans l'article qui précède ne trouve pas son application aux impôts de consommation perçus sur les boissons dans certains cantons de la Suisse (tarif *E*).

La Confédération Suisse s'engage, toutefois, à ne pas introduire de nouveaux droits de cette nature sur les boissons venant de l'Italie, à ne pas hausser ceux qui existent actuellement, et, pour le cas où l'un ou l'autre canton abaisserait ces droits pour les produits suisses ou pour les produits d'un tiers Etat, à appliquer ces réductions dans la même mesure aux produits italiens.

Pour les vins qui doivent être importés en Suisse en tonneaux et même en double fûts, quel qu'en soit le prix ou la qualité, les droits à payer ne doivent pas excéder le *minimum* des droits qui sont perçus dans les cantons respectifs pour les vins étrangers importés dans de simples fûts.

Art. 5. Si l'une des Hautes Parties contractantes juge nécessaire d'établir un droit nouveau d'accise ou de consommation ou un supplément de droit sur un article de production ou de fabrication nationale compris dans les tarifs annexés au présent traité, l'article similaire étranger pourra être immédiatement grevé, à l'importation, d'un droit ou d'un supplément de droit égal.

En cas de suppression ou de diminution des droits et des charges mentionnés ci-dessus, les surtaxes seront supprimées ou réduites proportionnellement.

Les drawbacks à l'esportation des produits italiens ou suisses ne pourront être que la représentation exacte des droits d'accise ou de consommation intérieurs grevant les dits produits ou les matières employées à leur fabrication.

Art. 6. Les articles d'orfévrerie ou de bijouterie en or, en argent, platine ou autres métaux, importés de l'un des deux pays dans l'autre, seront soumis, s'il y a lieu, au régime de contrôle qui serait établi pour les articles similaires de fabrication nationale, et paieront sur la même base que ceux-ci les droits de marque et de garantie.

Les droits de contrôle seront fixés aussi bas que possible et ne dépasseront jamais 80 francs par kilogramme pour les objets en or d'alliage, et dans la même proportion pour les objets d'autres métaux suivant la valeur de chacun.

Art. 7. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter à l'autre de tout faveur, en matière de douane, que l'une d'elles a accordé ou pourrait accorder à l'avenir à une tierce puissance; et ceci en même temps qu'elle la met en vigueur pour cette tierce puissance, et de plein droit.

Elles s'engagent, en outre, à n'établir, l'une envers l'autre, aucun droit, ni aucune prohibition d'importation ou d'exportation, qui ne soit en même temps applicable à tout autre nation.

Enfin elles s'engagent à ne point interdire, ni entraver l'importation ou l'exportation des céréales et des bestiaux

et animaux de toute espèce de l'un des deux pays dans l'autre, sauf pour ces derniers (c'est-à-dire pour les bestiaux et animaux) dans le cas bien constaté d'épizootie. Ne sera cependant pas tenu à se conformer è cette disposition l'Etat qui se trouverait en guerre avec une autre puissance quelconque, ou qui serait forcé de mettre son armée sur le pied de guerre.

Art. 8. Les deux Parties contractantes s'engagent à maintenir, dans les principales avenues des routes qui relient les deux Etats, des bureaux frontière dûment et suffisamment autorisés à percevoir les droits de douane, soit de péage, et à faire les opérations relatives au transit sur les routes qui seront reconnues comme voies de transit.

Les formalités pour les expéditions nécessaires dans ce but seront de part et d'autre simplifiées autant que possible pour éviter tout arrêt.

Art. 9. A fin de faciliter la circulation à la frontière, il a été convenu d'affranchir réciproquement de tous droits d'importation, d'exportation ou de circulation, les céréales en gerbes ou en épis, les foins, la paille et les fourrages verts, les fruits frais, y compris les raisins frais, ainsi que les légumes verts, tous produits de propriétés situées dans une zône de dix kilomètres de chaque côté de la frontière. Seront également affranchis le fumier, les détritus de marais, les boues végétales, la lie et le marc de raisin, le résidu des gâteaux de cire, le sang des bestiaux, les semences, plantes, perches, échalas, la nourriture journalière des ouvriers, les animaux et instruments agricoles de toute sorte; tout ceci servant à la culture de ces propriétés, et sous réserve du contrôle et de la faculté de la répression en cas de fraude.

Les propriétaires ou cultivateurs de ces terres, domiciliés dans l'autre Etat, jouiront généralement, quant à l'exploitation de leurs biens, des mêmes avantages que les nationaux habitant la localité, à la condition qu'ils se soumettront aux réglements administratifs ou de police applicables aux ressortissants du pays.

A l'effet de faciliter le trafic de frontière, visé par les clauses qui précèdent, des dispositions spéciales seront arrêtées d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

Art. 10. Les deux Parties contractantes s'entendront sur un réglement de police pour la navigation sur les lacs de Lugano et Majeur, et sur les mesures à prendre pour garantir la propriété des bois emportés par des sinistres, comme inondation, tempête, etc.

Art. 11. Les fabricants et marchands italiens aussi que leurs commis-voyageurs, dûment patentés en Italie dans l'une de ces qualités, pourront dans la Suisse, sans y être soumis à aucun droit de patente, faire des achats pour les besoins de leur industrie, et recueillir des commandes, avec ou sans échantillons, mais sans colporter des marchandises.

Il y aura réciprocité en Italie pour les fabricants et marchands des cantons de la Suisse et leurs commis-voyageurs.

Les formalités nécessaires pour obtenir cette immunité seront réglées d'un commun accord.

Les objets passibles d'un droit d'entré qui servent d'échantillons, et qui sont importés en Italie par des commis-voyageurs de maisons suisses, et en Suisse par des commis-voyageurs de maisons italiennes, seront de part et d'autre admis en franchise temporaire, moyennant les formalités de douane nécessaires pour en assurer la réexportation ou la réintégration en entrepôt. Ces formalités seront réglées d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

Art. 12. Le Hautes Parties contractantes déclarent reconnaître mutuellement à toutes les sociétés anonymes ou autres commerciales, industrielles ou financières, constituées et autorisées suivant les lois particulières à l'un des deux pays, la faculté d'exercer tous leurs droits, et d'ester en justice devant les Tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour s'y défendre, dans toute l'étendue des Etats et possessions de l'autre puissance, sans autre condition que de se conformer aux lois (y compris les lois financières) des dits Etats et possessions.

Il est entendu que la disposition qui précède s'applique aussi bien aux compagnies et associations constituées et autorisées antérieurement à la signature du présent traité, qu'à celles qui le seraient ultérieurement.

Art. 13. Le Gouvernement italien et le Conseil fédéral suisse, désireux de compléter et d'étendre les relations commerciales entre l'Italie et la Suisse, s'engagent à favoriser, autant que faire se pourra, la création des voies de communication destinées à relier entre eux les deux pays, et notamment à assurer de part et d'autre toutes les facilités possibles à des entreprises ayant pour but de mettre en rapport direct, au moyen de la locomotion à vapeur à travers les Alpes Suisses, les réseaux de chemin de fer au sud et au nord de ces montagnes.

Art. 14. Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à négocier les conventions suivantes:

1. Convention pour la garantie de la propriété artistique et littéraire.
2. Convention d'établissement et consulaire.
3. Convention concernant le dépôt des marques de fabrique et de commerce, des desseins et modèles industriels.

En attendant la conclusion des conventions nouvelles, les conventions en vigueur continueront à régir les rapports des deux Hautes Parties contractantes, lesquelles dans tous les cas s'assurent mutuellement pour les matières dont il s'agit le traitement de la nation la plus favorisée.

Art. 15. Le présent traité entrera en vigueur le 1er juillet 1883 et restera exécutoire jusqu'au 1er février 1892; toutefois chacune des Hautes Parties contractantes se réserve la faculté d'en faire cesser les effets le 1er janvier 1888, en le dénonçant six mois à l'avance.

S'il n'a pas été usé de cette faculté, le présent traité restera en vigueur jusqu'au 1er février 1892, et au de là de cette période il demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Art. 16. Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Rome le plus tôt que faire se pourra.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le chachet de leurs armes.

Fait en double expédition à Rome, le vingt-deux mars mil-huit-cent-quatre-vint-trois.

MANCINI.
A. MAGLIANI.
BERTI.
BAVIER.
GEIGY.

TARIF A. — *Droit à l'entrée en Italie.*

Dénomination des articles, bases et taux des droits.

Article	Droit
Fils de jute simples, écrus, les 100 kilog. . . .	10 »
Tissus de jute écrus, id.	20 »
Bois en planches et bois plaqués pour parquet, id.	exempts
Bois commun, bruts, sciés, équarris ou simplement dégrossis, id.	exempts
Ouvrages en vannerie grossière, id.	exempts
Parties de fusils, de pistolets et de revolvers, non finies (mêmes droit que les ouvrages du métal respectif).	
Or et argent en pains bruts simplement dégrossis, de la grosseur de 1 millimètre et plus pour les feuilles et de 2 millimètres et plus pour les fils, les 100 kilog.	exempts
Bijouterie d'or, l'ectogramme	7 »
Id. d'argent, même doré, id.	1 »
Montres de poche à boîte d'or, la pièce	1 »
Id. de tout autre métal, id. . . .	0 50

Orgues à cylindre ou boîtes à musique, id. . . . 1 »
Extrait de lait sans sucre, les 100 kilog. . . . 8 »
Fromages, id. . . . . 8 »
Caoutchouc et gutta-percha ouvrée en passementerie, en rubans et en tissus élastiques, id. . 115 50
Id. autrement ouvrée, y compris les vêtements et les chaussures, id. . . . . 32 »

MANCINI — A. MAGLIANI — BERTI — BAVIER — GEIGY.

TARIF B. — *Droit à l'entrée en Suisse.*

Dénomination des articles, bases et taux des droits.

Jus de réglisse, les 100 kilog. . . . . 7 »
Parfumeries alcooliques, id. . . . . 30 »
Id. autres, id. . . . . 30 »
Alum, sulfat d'alumine, id. 0 60
Extrait de chataignier liquide, id. 0 60
Bouteilles ordinaires, vertes et brunes, pour vin, id. 1 50
Vitrifications, y compris les conteries de Venise, id. 4 »
Emaux, id. . . . . 4 »
Bois à brûler et charbon de bois, id. . . . . . exempts
Gants de peau, id. . . . . 30 »
Plomb doux en barres, saumons, plaques ou débris, id. 0 60
Marbres en plaques brutes, id. . . . . 1 »
Oeufs, id. 0 50
Volailles vivantes, id. . . . . 4 »
Oranges et citrons, id. . . . . 2 »
Légumes frais, id. . . . . exempts
Riz en grains perlés, id. . . . . 1 »
Pâtes d'Italie, id. . . . . 3 »
Fromage, id. . . . . 4 »
Figues grillées, id. 0 60
Vins en futailles, bouteilles et cruchons, id. . . 3 50
Vermouth, id. 3 50
Huiles d'olive en futailles, id. . . . . 1 »
Dits, autres, id. . . . . 1 »
Savon de toutes sortes, id. 1 50
Chanvre, lin et autres végétaux filamenteux bruts et peignés, id. 0 60
Soie et bourre de soie, gréges et moulinées, id. . 4 »
Laine en masse et teinte, id. 0 60
Ouvrages en cire, id. . . . . 16 »
Corail taillé non monté, id. . . . . 30 »
Poterie grossière: tuiles, briques, tuyaux, plaques, carreaux d'argile commune, non vernissés, cornues à gaz, id. 0 10
Tuiles, briques: colorées, ardoisées, vernissées, tuyaux vernissés; tuyaux en grès; carreaux, plaques, colorés, vernissés, non peints, id. . . 2 »
Poterie commune: à cassure grise ou rouge, vernissée ou non, poterie de grès commun, creusets, pipes en terre, id. . . . . . . 2 »
Poterie vernissée, avec décorations à relief, unicolores et multicolores, plâterie de creux, id. . 16 »
Porcelaine de toute sorte, blanche ou décorée, parian et biscuit blanc, id. . . . . 16 »
Soufre brut, raffiné et fleur de soufre, id. . . . 0 60

MANCINI — A. MAGLIANI — BERTI — BAVIER — GEIGY.

TARIF C. — *Droits à la sortie d'Italie.*

Dénomination des articles, bases et droits.

Acide borique, 100 kilogrammes 2 20
Sel marin et sel gemme, la tonne 0 22
Tartre et lie de vin, 100 kilogrammes. 2 20
Matières pour teindre et pour tanner, non moulues, id. 0 27
Matières pour teindre et pour tannes, moules, id. 0 55
Soie grége et moulinée, id. 38 50
Déchets de soie gréges et peignés, id. 8 80
Drilles de toute sorte, id. 8 80
Peaux vertes et sèches, id. 2 20
Minérai de fer, la tonne 0 22
Minérai de plomb, id. 2 20
Minérai de cuivre, id. 5 50
Soufre, 100 kilogrammes 1 10
Semences diverses (graines à ensemencer), id. . 1 10
Objets de collection, id. . . . . (*)
Tous autres articles exempts.

(*) Le Gouvernement italien se réserve la faculté de fixer le droit de sortie des objets de collection.

MANCINI — A. MAGLIANI — BERTI — BAVIER — GEIGY.

TARIF D. — *Droits à la sortie de Suisse.*

Dénomination des articles et droits.

A. Par pièce.

Chèvres et chevreaux, pièce 0 05
Moutons et agneaux, id. 0 05
Porcs au-dessous de 40 kilogr. et cochons de lait, id. 0 05
Veaux pesant jusqu'à 40 kilogr., id. 0 05
Anes, id. 0 50
Bêtes à cornes et veaux pesant au delà de 40 kilogr., id. 0 50
Porcs pesant plus de 40 kilogr., id. 0 50
Poulains ayant encore les premières dents de lait, id. 0 50
Chevaux, id. 1 50
Mulets et mules, id. 1 50

B. A raison de la valeur.

Bois scié ou coupé, bois de charronnage grossièrement ébauché, valeur 2 0/0
Charbon de bois, id. 2 0/0
Bois à l'état brut ou grossièrement équarri, mais pas complètement sur toute la longueur; bois à radeau ordinaire, id. 3 0/0

C. A raison du poids.

Ardoises, pierres taillées, meules et pierre de rémouleur, 100 kilogr. 0 02
Asphalte, id. 0 02
Chaux, gypse, brut, calciné ou moulu, id. . . . 0 02
Fruits frais, légumes et jardinages frais, id. . . 0 02
Ouvrages en bois communs, tels que râteaux, fourches, balais, etc., id. 0 02
Pommes de terre, id. 0 02
Poterie commune, id. 0 02
Terre, argile, id. 0 02
Tuiles et briques, id. 0 02
Vannerie commune, id. 0 02
Foin et paille, id. 0 05
Lignite, id. 0 05
Mastic d'asphalte, id. 0 05
Minérai de fer, id. 0 05
Sel de cuisine, id. 0 05
Ustensiles de ménage d'émigrants, vieux, emballés ou non, id. 0 05
Verre cassé, id. 0 05
Vin, cidre et bière en tonneaux ou en cuves, id. 0 05
Cendres, id. 0 10
Engrais, id. 0 10
Toutes les marchandises ou objets non dénommés, id. 0 20
Ecorces moulues ou pilées, id. . . . . 1 »
Tan, id. . . . . 1 »
Peaux vertes et sèches, id. . . . . 1 »
Ecorces à tan en cannelle, id. . . . . 1 »
Chiffon et maculatures, vieux cordages et câbles; masse à papier, id. . . . . 4 »

MANCINI — A. MAGLIANI — BERTI — BAVIER — GEIGY.

ANNEXE E. — Tableau *des droits d'entrée (ohmgelder) établis actuellement dans différents cantons suisses et droits d'octroi perçus dans deux communes du canton de Genève sur les bières, vins, cidres et spiritueux.*

Zurich ne perçoit aucune taxe de ce genre.

Berne perçoit les droits suivant:

I. Sur les boissons de provenance suisse.

1. Vin, en fûts et doubles fûts de plus d'un litre de contenance, le litre 0 04/5
2. Vin, en bouteilles, id. 0 09
3. Cidre et autre vin de fruits, id. 0 01
4. Bière, en tonneaux et en bouteilles, id. . . . 0 02
5. Liqueurs et boissons spiritueuses, en bouteilles; liqueurs douces et composées, en vases plus grands, id. 0 20
6. Esprit-de-vin et toutes les boissons spiritueuses pouvant être pesées à l'éprouvette:

32 degrés de l'alcoomètre de Tralles, le litre.	0 12
33 et 34 degrés, id.	0 13
35 à 37 degrés, id.	0 14
38 et 39 degrés, id.	0 15
40 à 42 degrés, id.	0 16
43 et 44 degrés, id.	0 17
45 à 47 degrés, id.	0 18
48 à 50 degrés, id.	0 19
51 et 52 degrés, id.	0 20
53 à 55 degrés, id.	0 21
56 et 57 degrés, id.	0 22
58 à 60 degrés, id.	0 23
61 et 62 degrés, id.	0 24
63 à 65 degrés, id.	0 25
66 et 67 degrés, id.	0 26
68 à 70 degrés, id.	0 27
71 à 73 degrés, id.	0 28
74 et 75 degrés, id.	0 29
76 à 78 degrés, id.	0 30
79 et 80 degrés, id.	0 31
81 à 83 degrés, id.	0 32
84 et 85 degrés, id.	0 33
86 à 88 degrés, id.	0 34
89 à 91 degrés, id.	0 35
92 et 93 degrés, id.	0 36
94 à 96 degrés, id.	0 37
97 et 98 degrés, id.	0 38
99 et 100 degrés, id.	0 39

II. Sur les boissons de provenance étrangère.

1. Vin, en vases de toute espèce d'une contenance de plus d'un litre, le litre 0 05/8
2. Vin, en bouteilles, id. 0 40
3. Cidre et autre vin de fruits, id. 0 02
4. Bière, id. 0 02/5
5. Liqueurs et eau-de-vie, en bouteilles; liqueurs douces et composées, en vases de plus d'un litre de contenance, id. 0 40
6. L'esprit-de-vin et toutes les autres boissons spiritueuses qui peuvent être pesées à l'éprouvette paient comme celles de provenance suisse avec 10 % de surtaxe.

Lucerne.

I. Boissons de provenance suisse.

1. Vin, le litre 0 09/3
2. Boissons spiritueuses et eau-de-vie, id. . . . 0 14
3. Esprit-de-vin, id. 0 28
4. Vin et autres boissons spiritueuses en bouteilles, la bouteille. 0 21
   Vin et autres boissons spiritueuses en bouteilles, le litre 0 28
5. Bière, id. 0 01/3
6. Cidre et vin de fruits, id. 0 02

II. Boissons de provenance étrangère.

1. Vin ordinaire, le litre 0 10/6
2. Vins fins et boissons spiritueuses, id. 0 20
3. Esprit-de-vin, id. 0 33/3
4. Vin et autres boissons spiritueuses en bouteilles, la bouteille 0 30
   Vin et autres boissons spiritueuses en bouteilles, le litre 0 40
5. Bière ordinaire, id. 0 02

Bière en bouteilles, la bouteille 0 04
Id. le litre 0 05
Id. en doubles fûts, id. 0 05

NOTE. Les vins en fûts provenant de France, des Etats de l'Union douanière allemande, de l'Autriche et de l'Italie sont, sans exception, passibles d'une taxe de 106 millimes par litre.

Uri.

1. Esprit-de-vin de provenance suisse, le litre . . 0 15
2. Esprit-de-vin de provenance étrangère, id. . . 0 20
3. Vin et eau-de-vie de provenance suisse, id. . . 0 05
4. Vin et eau-de-vie de provenance étrangère, id. 0 06
5. Bière et vin de fruits, id. 0 02

Schwyz ne perçoit aucune taxe d'entrée (ohmgeld).

Unterwalden-le-haut.

1. Vin de provenance suisse, le litre 0 02 4/5
2. Vin de provenance étrangère, id. 0 03 11/15
3. Vins fins et eau-de-vie, expédiés en caisse ou paniers (par 5 kilogr. bruts), id. 0 46
4. Bière et vin de fruits, id. 0 00 14/15
5. Eau-de-vie de provenance suisse:

De 18 degrés Cartier et au-dessous,	le litre		0 04 2/15
» 19	id.	id.	0 04 4/15
» 20	id.	id.	0 04 2/5
» 21	id.	id.	0 04 2/5
» 22	id.	id.	0 04 14/15
» 23	id.	id.	0 05 1/5
» 24	id.	id.	0 05 7/15
» 25	id.	id.	0 05 11/15
» 26	id.	id.	0 06
» 27	id.	id.	0 06 4/15
» 28	id.	id.	0 06 8/15
» 29	id.	id.	0 06 14/15
» 30	id.	id.	0 07 1/3
» 31	id.	id.	0 07 11/15
» 32	id.	id.	0 08 2/15
» 33	id.	id.	0 08 8/15
» 34	id.	id.	0 08 14/15
» 35	id.	id.	0 09 1/3

Au-dessus de 35 pour chaque degré 8/15 c.:

De 36 degrés Cartier,	le litre		0 09 13/15
» 37	id.	id.	0 10 2/5
» 38	id.	id.	0 10 14/15

6. Eau-de-vie de provenance étrangère:

De 18 degrés Cartier et au-dessous,	le litre		0 05 3/5
» 19	id.	id.	0 06
» 20	id.	id.	0 06 2/5
» 21	id.	id.	0 06 4/5
» 22	id.	id.	0 07 1/5
» 23	id.	id.	0 07 3/5
» 24	id.	id.	0 08
» 25	id.	id.	0 08 8/15
» 26	id.	id.	0 09 1/15
» 27	id.	id.	0 09 3/5
» 28	id.	id.	0 10 2/15
» 29	id.	id.	0 10 2/3
» 30	id.	id.	0 11 1/5
» 31	id.	id.	0 11 11/15
» 32	id.	id.	0 12 4/15
» 33	id.	id.	0 12 4/5
» 34	id.	id.	0 13 1/3
» 35	id.	id.	0 14

Au-dessus de 35 pour chaque degré: 2/3 c.:
De 36 degrés Cartier, le litre . . . . 0 14 $^2/_3$
» 37 id. id. . . . . 0 15 $^1/_3$
» 38 id. id. 0 16

Il est loisible aux contribuables de faire une déduction de 2 %.

Unterwalden-le-bas.

1. Esprit-de-vin, le litre 0 10
2. Eau-de-vie, id. 0 06
3. Vin de provenance suisse, id. 0 02
4. Vin de provenance étrangère, id. 0 04
5. Vins fins, id. 0 25
6. Bière, id. 0 02
7. Vin de fruits, id. 0 02

Glaris.

1. Vin de provenance suisse, en fûts, l'hectolitre 1 45
2. Vin de provenance étrangère, en fûts (vins fins en fûts, de provenance française, autrichienne, italienne ou allemande), id. 2 90
3. Vins fins et boissons spiritueuses de toute espèce, autres que les précédents, en fûts et en bouteilles, les 75 centilitres 0 20
4. Vin de fruits, l'hectolitre. 0 20
5. Eau-de-vie et esprit-de-vin, importés ou fabriqués dans le canton et destinés à la consommation intérieure, le litre 0 15

Zoug.

1. Vin de provenance étrangère, en fûts, le litre 0 03 $^1/_3$
2. Vin de provenance étrangère, en bouteilles, la bouteille 0 15
3. Vin de provenance suisse, le litre . . . . . 0 01 $^1/_3$
4. Bière, id. . . . . 0 01 $^1/_3$
5. Vin de fruits, id. . . . . 0 00 $^2/_3$

Il n'est pas perçu de droits sur l'esprit-de-vin et l'eau-de-vie.

Fribourg.

1. Vin du canton de Fribourg et toute boisson fabriquée dans ce canton, le 500 litres . . . 1 20
2. Bière de provenance suisse, le litre 0 02
3. Bière de provenance étrangères, id. 0 08
4. Vin et vin de fruits de provenance suisse, id. . 0 04/8
5. Vin et vin de fruits de provenance étrangère, id. 0 08
6. Eau-de-vie (au-dessous de 20 degré) de provenance suisse, id. 0 09/6
7. Eau-de-vie (au-dessous de 20 degrés) de provenance étrangère, id. 0 13/3
8. Extrait d'absinthe, esprit-de-vin et liqueurs composées, de provenance suisse, id.. . . . . 0 19/3
9. Les mêmes, en outre vins fins, de provenance étrangère, id. 0 23/3

Soleur.

1. Vin de provenance suisse, le litre . . . . . 0 05 $^2/_3$
2. Vin et fruit de provenance étrangère, id. . . 0 06 $^2/_3$
3. Bière et vin de fruits de provenance suisse, id. 0 00 $^2/_3$
4. Bière de provenance étrangère, id. . . . . . 0 02 $^2/_3$
5. Eau-de-vie et liqueurs en bouteilles, aussi toutes les liqueurs en vases plus grands, de provenance suisse, id. 0 13
6. Les mêmes, de provenance étrangères, id. . . 0 20
7. Eau-de-vie et esprit-de-vin, qui peuvent être essayés à l'éprouvette de Tralles:

Jusqu'à 35 degrés, le litre 0 10
De 36 à 43 id. id. 0 11
» 44 à 49 id. id. 0 12
» 50 à 53 id. id. 0 13
» 54 à 58 id. id. 0 14
» 59 à 62 id. id. 0 15
» 63 à 66 id. id. 0 16
» 67 à 70 id. id. 0 17
» 71 à 74 id. id. 0 18
» 75 à 77 id. id. 0 19
» 78 à 80 id. id. 0 20
» 81 à 83 id. id. 0 21
» 84 et 85 id. id. 0 22
» 86 à 88 id. id. 0 23
» 89 et 90 id. id. 0 24
» 91 et 92 id. id. 0 25
» 93 et 94 id. id. 0 26
» 95 et 96 id. id. 0 27

L'eau-de-vie et l'esprit-de-vin de provenance suisse paient 10 pour cent soit un dixième de la taxe en moins.

Bâle-Ville.

1. Vin de provenance étrangère, en fûts, l'hectolitre 0 65
2. Vin de provenance étrangère en bouteilles, 10 pour cent du montant de la facture.
3. Bière de provenance étrangère, id. 0 65
4. Eau-de-vie et liqueurs, de provenance étrangère, 10 pour cent du montant de la facture.

NOTE. Sur les vins nouveaux qui sont importés avant le nouvel an il est accordés pour les lies une réduction de 6 pour cent.

Bâle-Campagne.

1. Le vin et le vin de fruits de provenance suisse sont exempts de taxe.
2. Vin de provenance étrangère, en fûts, l'hectolitre 1 00
3. Vin en bouteilles, la bouteille 0 15
4. Vin de provenance étrangère en bouteilles, le litre 0 20
5. Eau-de-vie de provenance suisse, id. 0 07
6. Id. étrangère 0 10
7. Esprit-de-vin, id. 0 20
8. Extrait d'absinthe, rhum et liqueurs en fûts, id. 0 20
9. — en bouteilles, id. 0 40
10. Bière de provenance suisse, l'hectolitre . . . 0 50
11. — étrangère, id. 0 70

Schaffhouse, Appenzell (Rh. ext.), Appenzell (Rh. int.), Saint-Gall.

Ne perçoivent pas de droits d'entrée (ohmgelder).

Grisons.

1. Bière de provenance suisse, 100 kilogr. . . . 1 20
2. — étrangère, id. 1 70
3. Eau-de-vie de provenance suisse, id. 4 30
4. — étrangère . . . . 5 »
5. Liqueurs de provenance suisse, en tonneaux, id. 8 90
6. — en bouteilles, id. . . . . 14 »
7. Liqueurs de provenance étrangère, en tonneaux, id. 9 60
8. — en bouteilles, id. 14 80
9. Vin ordinaire, de provenance étrangère, id. 2 40
10. Vins fins, de provenance étrangère, en fûts, id. 9 60
11. — en bouteilles, id. 14 80
12. Esprit-de-vin de provenance suisse, id. . . . 9 80
13. — étrangère, id. 13 50

NOTE. — Les raisins de provenance étrangère destinés au pressurage paient la même taxe que le vin, dans la proportion de 140 kilogr. de raisin = 100 kilogr. de vin.

Argovie.

1. Vin, vin de fruits et bière, de provenance suisse, en fûts ou autres vases, le litre. 0 01
2. Vin de provenance étrangère, en fûts ou autres vases, id. 0 04
3. Vin de fruits de provenance étrangère, en fûts ou autres vases, id. 0 02
4. Bière de provenance étrangère, en fûts ou autres vases, id. 0 02
5. Boissons distillées de provenance suisse, id. . . 0 05
6. — étrangère, id. 0 10

NOTE. — Les raisins, les lies et le marc paient d'après l'échelle suivante: Raisins: 1 hectolitre = 80 litre de vin (20 % de déduction). Lies: 1 hectolitre = 8 litres d'eau-de-vie (92 % de déduction). Marc: 1 hectolitre = 3 litres d'eau-de-vie (95 % de déduction).

Thurgovie.

Ne perçoit pas de taxes d'entrée (ohmgelder).

Tessin.

Ne perçoit aucun droit sur les boissons d'origine suisse; celles de provenance étrangère paient comme suit:

1. Esprit-de-vin, 100 kilogr.	5 70
2. Eau-de-vie, id.	4 50
3. Bière, cidre et meth, id.	4 80
4. Vin de toute espèce et vermouth en fûts, id.	2 60
5. Liqueurs: arack, absinthe, cognac, eau-de-cerises, etc., en fûts ou en bouteilles, id.	16 »
6. Vin de toute espèce en bouteilles, id.	16 »

Vaud.

Ne perçoit aucune taxe sur les boissons d'origine suisse; celles de provenance étrangère paient comme suit:

1. Bière en tonneaux, 100 kilogr.	2 »
2. Vin en tonneaux, id.	3 »
3. Vermouth en tonneaux, id.	6 »
4. Bière en bouteilles, id.	6 »
5. Vin et vermouth en bouteilles, id.	9 »
6. Eau-de-vie et eau-de-cerises, id.	9 »
7. Vins dits de liqueur, en tonneaux ou en bouteilles, id.	12 »
8. Esprit-de-vin, id.	12 »
9. Liqueurs en tonneaux ou en bouteilles, id.	12 »
10. Rhum, id.	12 »

Valais.

Les boissons de provenance suisse ne sont soumises à aucune taxe.

Les boissons d'origine étrangère paient les taxes suivantes:

1. Vin et bière en fûts, 100 kilogr.	4 40
2. Eau-de-vie, liqueurs, vins en bouteilles et autres liqueurs spiritueuses, id.	20 »
3. Esprit-de-vin, id.	12 »

Neuchâtel.

Ne perçoit pas de taxe sur les boissons.

Genève.

Ne perçoit pas non plus de taxe, sauf les octrois des villes de Genève et de Carouge.

I. Extrait du tarif d'octroi de la ville de Genève.

1. Vins du canton de Genève, des autres cantons de la Suisse et des propriétaires genevois dans les zones de la Savoie et du pays de Gex, l'hectolitre	2 33
2. Vins étrangers, id.	3 26
3. Vins dits de liqueur, id.	8 13
4. Vin et vinaigre en bouteilles, la bouteille.	0 12
Idem, la demi-bouteille	0 06
5. Vinaigre et vin gâtés, l'hectolitre	2 33
6. Lies de vin (du 15 septembre au 31 mars), id.	2 33
7. » du (1er avril au 15 septembre), id.	1 »
8. Bière, id.	3 70
9. » en cruches ou bouteilles, la cruche ou bouteille.	0 05
10. Cidre, l'hectolitre	2 20
11. Eau-de-vie et esprit-de-vin en cercles (pour chaque hectolitre d'alcool pur contenu dans ces liquides), id.	20 »
12. Liqueurs de toute espèce en cercles, id.	14 83
13. Eau-de-vie et liqueurs de toute espèce, en bouteille de 1 litre 5 décil. ou au-dessous, la bouteille.	0 20

NOTE. — *a*) Depuis la vendange au 15 novembre, les vins nouveaux importés avec les lies sont calculés pour le droit sur le pied de 106 0[0.

b) Les vernis à l'esprit-de-vin indiquant plus de 45 0[0 paient comme les alcools.

II. Extrait du tarif d'octroi de la ville de Carouge.

1. Vin de provenance suisse, le litre	0 02
2. » étrangère, id.	0 03
3. Bière, id.	0 03
4. Cidre, id.	0 01
5. Eau-de-vie, id.	0 06
6. Liqueurs en bouteilles, la bouteille	0 15

PROTOCOLE.

A la suite des objections soulevées dans la Commission parlementaire italienne à l'égard du traité de commerce conclu entre la Suisse et l'Italie le 22 mars de cette année, le Gouvernement de S. M. demandait au Conseil fédéral suisse de consentir à ce que de nouvelles négociations s'ouvrissent pour modifier le traité dans la partie qui avait rencontré de plus grandes oppositions.

Le Conseil fédéral ayant bien voulu accéder à cette demande et donner des pleins pouvoirs à ses anciens négociateurs messieurs:

Simon Bavier, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la Confédération Suisse près de S. M. le Roi d'Italie, et

Rodolphe Geigy Merian, Membre du Conseil national de la Confédération;

ceux-ci se sont réunis avec les Plénipotentiaires italiens, messieurs:

Pascal Stanislas Mancini, Ministre des Affaires étrangères;

Augustin Magliani, Ministre des Finances, et

Dominique Berti, Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce.

Après plusieurs conférences on a conclu l'accord qui ressort du présent protocole.

Les Plénipotentiaires italiens ont demandé au tarif *A* des droits à l'entrée en Italie, annexé au traité du 22 mars 1883, l'élimination de la voix: « parties de fusils, de pistolets et de revolvers non finies; mêmes droits que les ouvrages du métal respectif, » ces produits restant, par conséquence, soumis aux droits du tarif général italien, dans lequel ils figurent comme deux voix distinctes.

Pour justifier cette demande les Plénipotentiaires italiens rappelaient les observations et le vote de la Commission parlementaire, en faisant remarquer que, s'agissant de produits qui ont une importance tout-à-fait secondaire pour l'industrie suisse, leur élimination du traité n'amoindrît point l'ensemble des concessions que le traité assure à la Suisse.

Les Plénipotentiaires suisses, dans le but de faciliter l'approbation du traité de commerce, et pour faire chose agréable au Gouvernement de S. M., se sont montrés disposés à seconder la demande, mais déclarant, en même temps, que leur renonciation constituant une diminution des faveurs que l'Italie avait accordé à la Suisse, ils avaient reçu du Conseil fédéral le mandat d'obtenir, en retour, au tarif *B* annexé au traité, l'élimination des voix: « oranges et citrons, pâtes d'Italie, vermouth, » ou bien l'élévation des droits sur ces articles.

Les Plénipotentiaires italiens ont répondu que dans aucun cas ils n'auraient pu accueillir les trois demandes, parce que cela excéderait les limites d'une équitable correspectivité, que l'exclusion du vermouth, rencontrerait de très-vives oppositions, que le Gouvernement da Sa Majesté ne saurait, d'ailleurs, violer le principe qu'il avait chaleureusement soutenu et fait adopter dans le récent traité de commerce avec la France et dans d'autres traités, c'est-à-dire, que le vermouth doit être classifié parmi les vins et soumis au droit établi pour ces derniers, principe que la Suisse ne saurait méconnaître en en ayant elle-même soutenu l'adoption en faveur de son industrie, à l'occasion du traité stipulé avec la France.

Les Plénipotentiaires suisses, ayant fait connaître que, vu l'impossibilité d'obtenir des réductions sur les broderies,

ils avaient le mandat d'insister sur les dites demandes, les Plénipotentiaires italiens ont dû maintenir leurs déclarations au sujet du vermouth, mais voulant qu'en cette occasion aussi la nation Suisse et ses représentants eussent un témoignage irréfragable des sentiments d'amitié et de cordialité du Gouvernement Royal, ont consenti à prendre en considération les deux autres demandes.

A leur tour, les Plénipotentiaires de la Confédération, animés du très-vif désir de donner exécution au traité et de témoigner par là leur bon vouloir et les sentiments d'amitié de leur nation envers l'Italie et le Gouvernement de Sa Majesté, ont accepté de s'entendre sur les dites bases.

Après cet échange d'observations il fut arrêté que pour les oranges et les citrons, le droit serait porté à trois francs et celui des pâtes à cinq francs et cinquante centimes pour les cent kilogrammes, c'est-à-dire dans la mesure même du droit appliqué par le tarif italien à ces produits.

Les Plénipotentiaires des deux Parties sont donc convenus de ce qui suit:

1. Eliminer au tarif *A*, annexé au traité du 22 mars 1883, la voix: *Parties de fusils, de pistolets et de revolvers non finies;*

2. Modifier le tarif *B* annexé au même traité en portant de deux à trois francs le droit de la voix: *Oranges et citrons*, et de trois francs à cinq francs et cinquante centimes le droit de la voix: *Pâtes d'Italie.*

En foi de quoi, les Plénipotentiaires des deux Parties ont signé le présent protocole, qui devra être annexé au traité du 22 mars 1883, et en faire partie intégrante.

Fait à Rome dans le palais de la Consulte aujourd'hui vingt-sept de novembre mil huit cent quatre-vingt-trois (1883).

BAVIER. MANCINI.
GEIGY MERIAN. MAGLIANI.
BERTI.

PROCÈS VERBAL.

Le délai pour l'échange des ratifications du traité de commerce entre l'Italie et la Suisse, signé à Rome le 22 mars 1883, ayant été prorogé au 31 janvier 1884 par la déclaration échangé à Rome le 30 juin de l'année dernière,

Les soussignés, dûment autorisés, se sont réunis aujourd'hui au Ministère des Affaires Etrangères, et les instruments de ratification de S. M. le Roi d'Italie et de S. E. M. le Président de la Confédération Suisse ayant été produits et trouvés exacts et concordants, ils en ont opéré l'échange dans la forme habituelle.

Les soussignés ont convenus en même temps, au nom de leurs Gouvernements respectifs, que le nouveau traité entrera en viguer dès demain.

En foi de quoi, les soussignés ont dressé le présent procès verbal et y ont apposé leurs sceaux respectifs.

Fait à Rome, en double expédition, le 31 janvier 1884.

Le Ministre Secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères de S. M. le Roi d'Italie
(*L. S.*) MANCINI.

L'Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la Confédération Suisse près S. M. le Roi d'Italie
(*L. S.*) BAVIER.

MINISTERO DELL'INTERNO

Avviso.

Si prevengono i signori maestri i quali desiderassero attendere alla composizione e direzione di una messa funebre da celebrarsi il 28 luglio di quest'anno nella chiesa metropolitana di Torino, in commemorazione della morte del magnanimo Re Carlo Alberto, che essi potranno presentare le loro domande, corredate della partitura della messa, al Gabinetto di questo Ministero, a tutto il 15 maggio prossimo. Per detta messa il Ministero accorda un premio di lire 900, rimanendo a carico del maestro compositore tutte le spese, sia per la copiatura delle parti di canto e di orchestra, sia per le retribuzioni ai cantanti e suonatori.

Roma, addì 26 gennaio 1884.

MINISTERO DEL TESORO

DIREZIONE GENERALE DEL TESORO.

Avviso.

Il Banco di Napoli ha conferito alle Banche popolari di Brescia e di Bergamo la rappresentanza per il cambio dei propri biglietti a datare dal giorno 10 febbraio 1884, assicurando ufficialmente di avere per lo scopo ottemperato a quanto prescrivesi con gli articoli 47 e 49 del regolamento approvato con R. decreto 21 gennaio 1875, n. 2372 (Serie 2ª), in esecuzione della legge 30 aprile 1874, numero 1920, sulla circolazione cartacea.

Conseguentemente, in esecuzione dell'art. 15 della suddetta legge e delle leggi successive, che hanno prorogato il corso legale dei biglietti proprii degli istituti di emissione, si è disposto che dal suindicato giorno 10 febbraio 1884, o da quell'altra in cui le suddette rappresentanze comincieranno effettivamente a funzionare, i biglietti propri del Banco di Napoli dovranno essere accettati in pagamento dalle pubbliche casse e dai privati nelle provincie di Brescia e di Bergamo.

Roma, addì 31 gennaio 1884.

Avviso di concorso

Il Primo Presidente della Corte d'appello di Genova

Visti gli articoli 108, 109, 110, 111, 112 e 154 del regolamento approvato col Regio decreto 10 dicembre 1882 per l'esecuzione della legge 28 giugno stesso anno, n. 835;

Sentito il signor procuratore generale del Re;

Ritenuta l'autorizzazione concessa da S. E. il Ministro di Grazia e Giustizia con nota 22 corrente, nn. 1030-459;

Ritenuto che nel distretto della prefata Corte sono vacanti diciotto posti di alunno gratuito, e cioè:

Presso la cancelleria della Corte medesima . . . Nº	1
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Genova . . . »	4
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Castelnuovo Garfagnana . . . »	1
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Chiavari . . . »	1
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Massa . . . »	1
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Pontremoli . . . »	1
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Sarzana . . . »	1
Presso la cancelleria del Tribunale civile e correzionale di Savona . . . »	1
Presso la cancelleria della Pretura Urbana di Genova »	2
Presso la cancelleria del mandamento di San Martino d'Albaro . . . »	1
Presso la cancelleria del mandamento di San Pier d'Arena . . . »	1
Presso la cancelleria del mandamento di Sarzana . »	1
Presso la cancelleria del mandamento di Spezia. . »	2
Totale Nº	18

Dichiara

Aperto il concorso ai detti diciotto posti di alunno gratuito, e fissa per gli esami il giorno 10 marzo p. v., alle ore 9 antimeridiane, presso i Tribunali civili e correzionali del distretto, avanti il Comitato, di cui nel suddetto articolo 109.

L'esame è scritto, ed ha luogo in due giorni. Nel primo giorno versa sulla composizione italiana e sull'aritmetica, nel secondo sulla procedura civile e penale e sull'ordinamento giudiziario e relativi regolamenti, e non può durare più di sei ore per ciascun giorno.

Gli aspiranti devono presentare la domanda di ammissione all'esame al presidente del Tribunale civile e correzionale nella cui giurisdizione risiedono, e giustificare:

1. Di aver compiuto l'età d'anni 18, e non superati i 30;
2. Di essere cittadini del Regno;
3. Di essere di sana costituzione fisica;
4. Di non essere stati condannati a pene criminali, nè a pene correzionali per reati di furti, ricettazione dolosa di oggetti furtivi, truffa, appropriazione indebita, abuso di fiducia, e frodi di ogni specie e sotto qualunque titolo di Codice penale, qualunque specie di falsa testimonianza e calunnia, oziosità, vagabondaggio e mendicità, nonchè per i reati contro il buon costume, salvi i casi di riabilitazione di cui è parola nell'art. 847 del Codice di procedura penale;
5. Di non essere in istato di accusa o di contumacia, o sotto mandato di cattura;
6. Di non essere in istato d'interdizione, od inabilitazione per infermità di mente, o di fallimento dichiarato e non seguito da riabilitazione;
7. Di avere conseguita la licenza ginnasiale o di Scuola tecnica.

Manda

pubblicarsi il presente avviso di concorso nella *Gazzetta Ufficiale del Regno*, nel foglio degli annunzi giudiziari delle provincie di Genova, Massa e Porto Maurizio e nelle cancellerie del distretto, almeno un mese prima del giorno come sopra fissato per gli esami.

Dato a Genova, addì 24 gennaio 1884.

Il Primo Presidente: A. SELMI.

Il Cancelliere della Corte: G. V. OLIVERI.

PARTE NON UFFICIALE

DIARIO ESTERO

Secondo notizie che la *Politische Correspondenz* ha ricevuto da Parigi, l'ambasciatore francese a Londra, signor Waddington, avrebbe significato a lord Granville, a nome del proprio governo, che, in seguito alla pubblicazione nella *Deutsche Revue*, il signor Ferry non tratterà più col marchese Tseng. Il governo francese, disse Waddington, attenderà il termine delle operazioni militari al Tonkino, ed al momento opportuno avvierà pratiche direttamente col Tsung-Li-Yamen a Pechino.

Lord Granville, informato di questi propositi, avrebbe pienamente approvato la condotta del governo francese.

Scrivono da Costantinopoli, 26 corrente, che Musurus pascià aveva domandato all'Inghilterra, a nome della Porta, di aprire uno scambio di vedute riguardo agli affari di Egitto.

Lord Granville nella sua risposta ha pregato Musurus pascià di indicare sopra quali basi un tale scambio avrebbe da avvenire.

L'ambasciatore turco, sebbene non gli fosse pervenuta alcuna istruzione, dichiarò che ciò dovrebbe avvenire sulle basi del trattato del 1841 e dei posteriori firmani.

La Porta ha approvato in massima questa risposta, che formò oggetto delle deliberazioni del Consiglio dei ministri. Però non fu presa alcuna deliberazione.

L'Inghilterra desidererebbe che la Porta precisasse le sue intenzioni in iscritto.

Annunciasi probabile che sir Stafford-Northcote, a nome del partito *tory*, presenterà sir Matthew Ridley come candidato della opposizione alle funzioni di *speaker* in concorrenza col signor Arthur Peel, candidato del signor Gladstone. Prevedesi che, ove si addivenga ad una votazione, la maggioranza pel signor Peel sarà tenuissima, giacchè gli irlandesi sono disposti a votare per sir Ridley.

La *Pall Mall Gazette* scrive che l'Associazione per la difesa della proprietà territoriale in Irlanda, la quale ha testè tenuto la sua riunione annuale a Dublino, ha adottato la risoluzione seguente:

« I sottoscritti, membri della Associazione per la difesa della proprietà, convinti della necessità di mantenere con energia la Società per la difesa mutua della proprietà, considerato che i loro nemici fanno sforzi incessanti, e considerando che in avvenire non possono sperare nell'appoggio del governo inglese fuorchè in circostanze gravissime, si impegnano di versare per tre anni a profitto del fondo della Associazione il 10 per cento del reddito della loro proprietà in Irlanda. »

L'Ilbert *bill*, che suscitò nella stampa inglese così lunghe e vive controversie, fu testè adottato dal Consiglio legislativo di Calcutta.

Il testo primitivo del progetto attribuiva ai magistrati indigeni il diritto di condannare in certi casi a pene anche gravi gli accusati europei.

Questa innovazione ha destato un malcontento tale fra gli inglesi domiciliati nell'India, che il governatore generale ha riconosciuto la necessità di accettare un compromesso.

Secondo le disposizioni del nuovo *bill* adottato dal Consiglio legislativo, ogni accusato di nazionalità europea avrà diritto di reclamare in ogni caso la convocazione di un giurì senza che vi sia luogo a distinguere se la procedura sia stata iniziata da un magistrato indigeno o da un magistrato inglese.

Senza negare in massima il loro assenso a questa transazione, i membri indigeni del Consiglio fecero un nuovo tentativo per vedere di ottenere la consacrazione del principio della uguaglianza delle razze.

Kristodas-Pal dichiarò che presto o tardi il governo della regina riconoscerà la necessità di stabilire una assimilazione completa fra gli inglesi e gli hindous ed il mahrajah di Dubùnghà reclamò per gli accusati indigeni il diritto di esigere alla pari degli accusati europei la convocazione di un giurì.

Sembra che una tale rivendicazione abbia prodotto qualche imbarazzo a lord Ripon, il quale, malgrado il suo vivo

desiderio di emancipare gli hindous, non li reputa ancora capaci di adempiere con tutta la saggezza ed imparzialità desiderabili, le funzioni di giurati.

Speciali proposte fatte dagli indigeni avevano per iscopo di far dichiarare che il *bill* Ilbert si doveva intendere soltanto come un primo passo sopra una nuova via. Ma queste poposte sopra istanza del signor Ilbert medesimo furono ritirate.

Gli europei presenti, in ispecie il signor Evan, dichiararono che essi rigettavano sul governo la responsabilità di una misura della quale non potevano accettare il principio e che ove questo tentativo non riuscisse, dovesse intendersi che si tornerà allo *statu quo*.

Scrivono da Costantinopoli all'*Indépendance Belge* che nella questione tra la Sublime Porta ed il Patriarcato ecumenico, la quale pochi giorni fa sembrava vicina ad una soluzione, sono sorti inaspettatamente dei malintesi che l'hanno nuovamente complicata, e che in conseguenza il sultano istesso l'ha avocata a sè per vedere se vi è modo di condurla a buon fine.

Dopo aver ricevuto l'ultimo rapporto del Consiglio dei ministri, che parlava di nuove pretese e di esigenze inammissibili del Patriarca ecumenico, il sultano ha fatto interpellare direttamente monsignor Gioacchino, invitandolo a formulare le sue domande per iscritto.

Il Patriarca si è affrettato a dichiarare che tutto ciò che egli domandava era un *berat* d'investitura esteso negli stessi termini e nella precisa forma in cui erano compilati i *berat* rilasciati ai suoi predecessori.

« Così, libera da ogni equivoco, aggiunge il corrispondente, la difficoltà si semplifica moltissimo. Il patriarca dimissionario non domanda che ciò che gli è dovuto, un *berat* che gli permetta di riprendere le sue funzioni di capo della Chiesa ortodossa. Se il governo reputa opportuno di introdurre qualche cambiamento nella costituzione civile della comunità, farà conoscere i suoi intendimenti in proposito al patriarca, che sarà allora tenuto di esaminare le proposte che gli verranno fatte in questo ordine di idee.

« Non appena ricevuta la lettera del patriarca, il sultano fece chiamare a Yldiz-Kiosk il gran visir ed i ministri degli affari esteri, dell'interno, della giustizia e dei culti, come pure lo Cheik-ul-islam ed il presidente del Consiglio di Stato, e li ha riuniti in consiglio privato sotto la sua presidenza, per deliberare sulla risposta da darsi al patriarca. Gli stessi ministri dovevano poi riunirsi più tardi per preparare il progetto di *masbato*, secondo le intenzioni del sultano, *masbato* che si spera segnerà il fine della controversia.

« Al Phanor si attende questo risultato dalla sapienza del sultano, il quale ha più di una volta manifestato il desiderio di veder vivere in pace tutte le popolazioni del suo impero. »

Notizie da Costantinopoli della *Neue Freie Presse* annunziano che la Porta ha diretto nuovamente una nota al governo di Serbia per richiamare l'attenzione di quest'ultimo sul fatto, che le disposizioni della legge concernente l'indennità da pagarsi ai possidenti mussulmani emigrati dalla Serbia, non sono state osservate.

D'altra parte la Russia solleciterebbe la Porta a pagare il resto dell'indennità di guerra. Secondo la convenzione conchiusa tra i governi di Pietroburgo e Costantinopoli, la Porta era obbligata di pagare annualmente 350 mila lire sterline sui prodotti delle decime e se questi non bastavano doveva coprire in altro modo la mancanza. La prima rata scadeva il 31 dicembre 1883, ma non fu pagato che un terzo e la Russia reclama ora il pagamento degli altri due terzi.

Il *Temps*, in un suo telegramma da Vienna, reca alcuni particolari sull'insulto di cui fu vittima a Jassy il console d'Austria-Ungheria, signor de Schlick. Il console essendo entrato nella sala in cui si teneva la seconda seduta del Congresso economico, il sindaco di Jassy lo invitò a prender posto al suo lato, dietro il seggio della presidenza. Dopo una mezza ora si è divulgata la voce che nella sala erano penetrati degli stranieri venuti da Vienna per farvi la parte di spia. Un avvocato di Bucarest dichiarò allora, a nome anche di dieci amici, che la presenza di stranieri li obbligavano ad abbandonare la sala.

Il signor Schlick credendo che le parole si riferissero a lui, abbandonò subito la sala accompagnato dal sindaco.

I prefetti del distretto e di polizia si sono quindi recati dal signor Schlick per presentargli le scuse dei membri del Congresso che avevano provocato l'incidente. Questi membri hanno del resto spiegato le loro parole attribuendole ad un malinteso.

In una seduta tenuta la stessa sera, il Congresso ha deciso che esprimerà al console il suo rammarico per questo malinteso. Furono pure fatte delle scuse al ministro d'Austria-Ungheria a Bucarest.

Scrivono da Madrid, che fu molto notata la presenza a corte del generale Lopez Dominguez e dei signori Martos, Moret e Becerra in occasione del giorno natalizio del re Alfonso.

L'*Epoca*, organo dei conservatori, cita come una prova della cordialità dei rapporti tra la Francia e la Spagna le attenzioni particolari di cui fu oggetto, lo stesso giorno, al banchetto reale, la baronessa Des Michels, moglie dell'ambasciatore francese.

L'*Estandarte*, organo ministeriale, dice che il gabinetto spagnuolo è deciso di esaminare seriamente la convenzione commerciale anglo-spagnuola, senza cedere alle pretese esagerate dei protezionisti, ma anche senza abbandonare gli interessi importanti che sono in giuoco.

Si ha da Lisbona che il governo portoghese ha incaricato il noto esploratore signor Serpa Pinto, console a Zanzibar, di attendere colla maggiore diligenza agli avvenimenti che possano succedere sul confine del territorio portoghese di Mozambico.

D'altra parte si annunzia che, premendo all'Inghilterra di far prevalere sopra qualunque altra la influenza sua nell'interno dell'Africa, ha nominato il signor Foot console a Nyassa.

La riforma della Carta è all'ordine del giorno della Camera elettiva. Tale riforma, sebbene, al dire dei corrispondenti, non garbi a nessuno, sarà votata a considerevole maggioranza, perchè nelle due Camere prevalgono le idee del gabinetto.

Esistono tuttavia dei dubbi sulla interpretazione degli articoli della Carta relativi al modo di introdurvi delle modificazioni essenziali.

Il bilancio per l'anno 1884-1885 prevede le entrate in 150 milioni di franchi, e le spese ordinarie in 154 milioni. Mediante ricorso al credito si avrà da provvedere ai lavori pubblici per 25 milioni. Il gabinetto avrebbe l'intenzione di riformare talune imposte onde renderle più produttive.

TELEGRAMMI

(AGENZIA STEFANI)

VIENNA, 29. — La *Politische Correspondenz* pubblica delle notizie sul caso di Padovani a Spalato. Ne risulta che la guardia comunale Beslic, volendo arrestare, il 5 gennaio, tre individui che gli parevano sospetti, fu preso a sassate. La guardia afferma che fece uso del revolver unicamente per tirare un colpo in aria. Due individui fuggirono. Padovani ferito al piede, fu trasportato all'ospitale, dove la ferita fu dichiarata leggera. Però Padovani morì l'8 gennaio. Dalla sezione cadaverica risultò che la morte fu causata da una congestione cerebrale. La guardia, che era stata subito licenziata per avere illegalmente messo mano al revolver, fu arrestata. L'istruzione giudiziaria continua.

La stessa *Politische Correspondenz* reca pure delle notizie sull'arresto dell'italiano Vigna. Risulta che Vigna fu arrestato come sospetto di delitto di offesa all'istituzione del matrimonio e della famiglia, in seguito ad una perquisizione praticata l'8 gennaio al suo domicilio. È quindi falso che Vigna sia stato arrestato per aver preso parte al pellegrinaggio alla tomba di Vittorio Emanuele.

CHARKOFF, 29. — Sabieloff, ufficiale dei gendarmi, che era stato qui inviato dal defunto colonnello Sudejkin, per fare una inchiesta sulla organizzazione del partito nichilista, è stato assassinato.

La polizia sequestrò dei documenti rivelanti un complotto per una insurrezione generale dei contadini nelle provincie di Charkoff, di Kieff e di Poltava, e per avvelenare il pane destinato allo Czar.

Si fecero numerosi arresti.

BUDAPEST, 29. — In una conferenza del partito liberale della Camera, si approvò la proposta del presidente del Consiglio, che la Camera tolga il progetto sui matrimoni fra cristiani ed ebrei dall'ordine del giorno, autorizzando il governo a presentarne un altro per la soluzione della questione dei detti matrimoni.

Il presidente del Consiglio dichiarò anche che, durante il suo ultimo soggiorno a Vienna, ebbe l'assicurazione più positiva che egli non ha cessato di possedere la fiducia della Corona. (*Acclamazioni entusiastiche.*)

BIRMINGHAM, 30. — In una riunione numerosa, Bright criticò la politica coloniale della Francia e la condotta dell'Inghilterra in Egitto, disse questa situazione che, altre volte, avrebbe prodotto una guerra, non avere alterato l'amicizia reciproca; bisogna attribuire ciò all'estensione delle relazioni commerciali.

Chamberlain pronunciò pure un discorso in cui dichiarò che l'Inghilterra non può permettere che il Mahdi impedisca le riforme in Egitto.

BRISTOL, 30. La polizia arrestò un individuo giunto qui, armato di fucile, coll'intenzione di tirare contro il principe di Galles. Si crede che quest'individuo sia pazzo.

MILANO, 30. — Provenienti da Genova, stanotte giunsero, prendendo alloggio all'*Hotel Milan*, la principessa di Montenegro, la principessa Militza ed il principe Mirko Karageogevic, col loro seguito.

NEW-YORK, 30. — Il *New-York Herald* annunzia che le elezioni nel Perù furono favorevoli ad Iglesias, e che l'Assemblea nazionale si riunirà il 1° aprile per ratificare il trattato col Chili.

CAIRO, 30. — Wood arruola molti ufficiali inglesi senza brevetto, per incorporarli nell'esercito egiziano.

SASSARI, 30. — Iersera in un conflitto coi carabinieri rimase ucciso il latitante Pischedda di Bono, e stamane, dopo resistenza a mano armata, venne arrestato in Bonorva l'altro latitante Delogu Antonio.

CAIRO, 30. — I membri del Consiglio legislativo, hanno rinunziato allo stipendio per alleggerire il bilancio.

Il governo notificherà prossimamente ai consoli la legge sulle patenti e sul bollo.

PARIGI, 30. — Si assicura che sarà diretta al governo una domanda di pubblicare un *Libro giallo* sui negoziati tra la Francia ed il Vaticano onde conoscere la natura e l'estensione delle concessioni fattesi reciprocamente.

BOLLETTINO METEORICO
DELL' UFFICIO CENTRALE DI METEOROLOGIA

Roma, 30 gennaio.

Stazioni	Stato del cielo 8 ant.	Stato del mare 8 ant.	Temperatura	
			Massima	Minima
Belluno	1/4 coperto	-	— 3,1	— 9,0
Domodossola	sereno	-	—	— 1,9
Milano	1/4 coperto	—	8,4	0,6
Verona	sereno	—	9,9	— 0,6
Venezia	1/4 coperto	calmo	6,4	— 0,2
Torino	1/4 coperto	—	8,8	- 1,1
Alessandria	3/4 coperto	—	7,7	— 1,0
Parma	sereno	—	9,5	— 0,8
Modena	nebbioso	—	10,3	— 1,5
Genova	nebbioso	legg. mosso	13,7	9,5
Forlì	1/4 coperto	—	10,6	— 0,0
Pesaro	sereno	calmo	10,5	0,8
Porto Maurizio	coperto	mosso	13,0	10,0
Firenze	1/2 coperto	—	11,0	6,0
Urbino	sereno	—	7,6	1,5
Ancona	sereno	calmo	10,2	4,0
Livorno	coperto	calmo	13,5	8,4
Perugia	sereno	—	7,1	1,2
Camerino	sereno	—	7,6	1,2
Portoferraio	sereno	legg. mosso	13,9	8,6
Chieti	sereno	-	9,4	2,1
Aquila	sereno	—	7,0	— 1,5
Roma	coperto	—	11,9	4,3
Agnone	sereno	—	8,7	— 1,0
Foggia	sereno	—	10,6	— 0,4
Bari	sereno	calmo	10,7	2,5
Napoli	1/4 coperto	legg. mosso	11,2	7,2
Portotorres	sereno	legg. mosso	—	—
Potenza	sereno	—	4,4	0,7
Lecce	—	—	—	—
Cosenza	sereno	—	10,2	3,4
Cagliari	sereno	calmo	18,0	9,0
Catanzaro	—	—	—	—
Reggio Calabria	sereno	legg. mosso	12,8	10,1
Palermo	coperto	mosso	16,2	8,9
Catania	sereno	calmo	15,6	4,5
Caltanissetta	sereno	—	9,8	2,0
Porto Empedocle	sereno	calmo	17,0	7,7
Siracusa	sereno	mosso	14,1	5,4

TELEGRAMMA METEORICO

dell'Ufficio centrale di meteorologia

Roma, 30 gennaio 1884.

In Europa pressione quasi invariata al nord, alquanto aumentata sull'Italia. Norvegia meridionale 743, Madrid 775.

In Italia, nelle 24 ore, venti qua e là forti del 4° quadrante al sud, e buon tempo.

Stamane cielo sereno in moltissime stazioni; alte correnti intorno al ponente; maestro moderato nel canale d'Otranto; venti deboli altrove; barometro quasi livellato a 771 mm; temperatura notabilmente elevata dovunque.

Mare calmo o mosso.

Probabilità: cielo vario; venti deboli intorno al ponente.

REGIO OSSERVATORIO DEL COLLEGIO ROMANO

30 GENNAIO 1884.

Altezza della stazione = m. 49,65.

	8 ant.	Mezzodì	3 pom.	9 pom.
Barometro ridotto a 0 e al mare	770,8	771,8	771,2	772,9
Termometro	7,1	11,5	13,6	9,8
Umidità relativa	57	56	63	82
Umidità assoluta	4,34	5,69	7,35	7,39
Vento	N	NNW	SSW	S
Velocità in Km.	3,0	0,0	8,5	0,0
Cielo	coperto chiaro al N	sole fra nubi	cumuli	sereno vapori bassi al SW e al N

OSSERVAZIONI DIVERSE

Termometro: Mass. C. = 13,9; R. = 11,12 | Min. C. = 4,3; R. = 3,44.

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO DI ROMA del dì 30 gennaio 1884

VALORI	GODIMENTO dal	VALORE Nominale	VALORE Versato	Prezzi nominali	PREZZI FATTI a contanti Apertura	PREZZI FATTI a contanti Chiusura	CORSI MEDI CONTANTI Apertura	CORSI MEDI CONTANTI Chiusura	CORSI MEDI TERMINE fine corr.	CORSI MEDI TERMINE fine pross.
Rendita italiana 5 0[0	1° luglio 1884	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Detta detta 5 0[0	1° gennaio 1884	—	—	—	—	92 57 1/2, 55	—	92 57	—	92 76 1/4
Detta detta 3 0[0	1° ottobre 1883	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Certificati sul Tesoro - Emiss. 1860-64	»	—	—	94 95	—	—	—	—	—	—
Prestito Romano, Blount	»	—	—	93 10	—	—	—	—	—	—
Detto Rothschild	1° dicemb. 1883	—	—	95 40	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni Beni Ecclesiastici 5 0[0	1° ottobre 1883	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni Municipio di Roma	1° gennaio 1883	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni Città di Roma 4 0[0 (oro)	1° ottobre 1883	—	500	434 50	—	—	—	—	—	—
Azioni Regìa Cointeress. de'Tabacchi	»	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni dette 6 0[0	»	500	—	—	—	—	—	—	—	—
Rendita austriaca	»	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banca Nazionale italiana	1° gennaio 1884	1000	750	—	—	—	—	—	—	—
Banca Romana	»	1000	1000	973 »	—	—	—	—	—	—
Banca Generale	»	500	250	—	—	547 50	—	547 50	—	548 »
Società Generale di Credito Mobil. Ital.	»	500	400	—	—	—	—	—	—	—
Società Immobiliare	1° ottobre 1883	500	500	475 »	—	—	—	—	—	—
Banco di Roma	1° gennaio 1884	500	250	526 »	—	—	—	—	—	—
Banca Tiberina	»	250	125	—	—	—	—	—	—	—
Banca di Milano	»	500	250	—	—	—	—	—	—	—
Cart. Cred. Fond. Banco Santo Spirito	1° ottobre 1883	500	500	852 75	—	—	—	—	—	—
Fondiaria Incendi (oro)	1° gennaio 1883	500	100	—	—	—	—	—	—	—
Id. Vita (oro)	»	250	125	—	—	—	—	—	—	—
Società Acqua Pia antica Marcia	1° gennaio 1884	500	500	853 »	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni detta	»	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Società ital. per condotte d'acqua (oro)	»	500	250	499 »	—	—	—	—	—	—
Anglo-Romana per l'illuminaz. a gas	1° luglio 1883	500	500	1115 »	—	—	—	—	—	—
Compagnia Fondiaria Italiana	»	150	150	—	—	—	—	—	—	—
Ferrovie complementari	»	250	125	—	—	—	—	—	—	—
Forrovie Romane	1° ottobre 1865	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Telefoni od applicazioni elettriche	—	100	100	—	—	—	—	—	—	—
Strade Ferrate Meridionali	1° gennaio 1884	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni dette	—	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Buoni Meridionali 6 0[0 (oro)	—	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Obb. Alta Italia Ferrovia Pontebba	—	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Comp. R. Ferr. Sarde az. di preferenza	—	250	250	—	—	—	—	—	—	—
Obbl. Ferr. Sarde nuova emiss. 6 0[0	—	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Azioni Str. Ferr. Palermo-Marsala-Trapani 1ª e 2ª emissione	—	500	500	—	—	—	—	—	—	—
Azioni Immobiliari	1° gennaio 1884	500	250	500 »	—	—	—	—	—	—
Società dei Molini e Magazz. Generali	»	250	250	310 »	—	—	—	—	—	—

Sconto	CAMBI		PREZZI MEDI	PREZZI FATTI	PREZZI NOMINALI
3 0[0	Francia	90 g.	—	—	99 25
	Parigi	*chèques*	—	—	—
3 0[0	Londra	90 g.	—	—	24 97
		chèques	—	—	—
4 0[0	Vienna e Trieste	90 g.	—	—	—
4 0[0	Germania	90 g.	—	—	—

Sconto di Banca 4 1/2 0[0. — Interessi sulle anticipazioni 5 0[0.

Per il Sindaco: A. MARCHIONNI.

PREZZI FATTI:

Rend. It. 5 0[0 (1° gennaio 1884) 92 75, 92 77 1/2 fine pross.

Banca Generale 548 fine pross.

Media dei corsi del Consolidato italiano a contante nelle varie Borse del Regno nel dì 29 gennaio 1884:

Consolidato 5 0[0 lire 92 504.

Consolidato 5 0[0 senza la cedola del sem. in corso lire 90 334.

Consolidato 3 0[0 nominale lire 56 100.

Consolidato 3 0[0 nominale senza cedola lire 54 793.

V. TROCCHI, *presidente.*

STRADE FERRATE DELL'ALTA ITALIA

(2ª *pubblicazione*)

Si reca a conoscenza dei signori portatori di Azioni privilegiate della linea Cavallermaggiore-Bra e di Obbligazioni della linea Cavallermaggiore-Alessandria, il risultato dell'estrazione a sorte che ebbe luogo nella seduta pubblica tenutasi a Torino il giorno 21 gennaio 1884.

10ª Estrazione per l'ammortamento delle 8000 Azioni privilegiate della linea Cavallermaggiore-Bra.

Elenco delle ventisette Azioni estratte.

148 311 409 418 636 669 831 861 925 1033 1392
1459 1582 1608 1670 1717 1920 1988 2121 2160 2392 2665
2780 2800 2921 2960 2993.

18ª Estrazione per l'ammortamento delle 24,000 Obbligazioni della linea Cavallermaggiore-Alessandria.

Elenco delle 89 Obbligazioni estratte.

140 348 740 1127 1186 1286 1607 2443 2621 2808
2956 3091 3416 3462 3543 3580 3911 4573 4678 4772
4921 5085 5141 5316 5551 5645 5675 5738 5991 6489
6750 7085 7389 7850 8108 8704 9570 9637 9766 9950
10020 10088 10536 10919 10928 11105 11534 11594 11975 12383
12388 12692 12712 13459 13464 14200 14401 14542 14699 14845
15065 15437 15567 16085 16830 16975 17139 17159 17187 17724
17849 17972 18320 19574 20032 20384 20479 20493 20708 20938
21026 21061 21258 21261 21657 21702 21922 21984 23813.

Il rimborso delle Azioni e delle Obbligazioni estratte avrà luogo in ragione di lire 500 caduna, a cominciare dal 1° luglio 1884, e mediante ritiro del titolo originale munito di tutti gli stacchi non scaduti, presso la Stazione di Torino, Porta Nuova.

La decorrenza delle annualità sulle Azioni estratte cessa dal giorno 1° gennaio 1884.

Le Obbligazioni estratte cessano dal fruttare interessi colla data nominale del rimborso (1° luglio 1884).

Elenco delle Azioni privilegiate della linea Cavallermaggiore-Bra
estratte e non ancora presentate per il rimborso.

Estrazione 27 gennaio 1880 N. 507
Id. 24 gennaio 1881 » 677
Id. 23 gennaio 1882 » 547
Id. 22 gennaio 1883 » 6 — 27.

Elenco delle Obbligazioni della linea Cavallermaggiore-Alessandria
estratte e non ancora presentate pel rimborso.

Estrazione 27 gennaio 1880 N. 18995
Id. 24 id. 1881 » 8484.
Id. 23 id. 1882 » 17836
Id. 22 id. 1883 » 221 381 1806 4085 4971
8106 8379 8679 10859 13285
18333 19751 20942.

In questa occasione si avvisano i signori portatori delle Azioni comuni delle linee Bra-Cantalupo e Castagnole-Mortara, non fruttanti interesse, che quelle rimborsabili al 1° luglio 1884 saranno assoggettate alla ritenuta di lire 0 14 cadauna per tassa di circolazione.

Milano, 22 gennaio 1884.

545 IL DIRETTORE DELL'ESERCIZIO.

(2ª *pubblicazione*)

Banca Nazionale nel Regno d'Italia

Capitale versato lire 150,000,000

DIREZIONE GENERALE

AVVISO.

Il Consiglio superiore della Banca ha deliberato di convocare per il giorno 27 del p. v. febbraio l'assemblea generale degli azionisti, che, a termini dei Regi decreti 20 gennaio 1867 e 4 giugno 1882, deve tenersi in Firenze nel mese di febbraio di ogni anno.

Detta assemblea si riunirà alle ore 12 meridiane nel palazzo della Banca, in via dell'Orivolo, n. 45, 2°.

Come è prescritto dagli articoli 52 degli statuti di questa Banca e 3 del citato R. decreto 20 gennaio 1867, tale assemblea verrà divisa in due sedute.

Nella prima, sotto la presidenza del Consiglio superiore, sarà presentato il resoconto delle operazioni fatte durante l'anno 1883.

Nella seconda, sotto la presidenza del Consiglio di reggenza della Sede di Firenze, si procederà al rinnovamento parziale di esso Consiglio.

Hanno diritto d'intervenire all'adunanza gli azionisti possessori, da sei mesi almeno, di un numero di azioni non inferiore a quindici.

Roma, 19 gennaio 1884. 374

CITTÀ DI CIVITAVECCHIA

AVVISO D'ASTA per l'appalto dei lavori di terrazziere, muratore e scalpellino occorrenti alla definitiva sistemazione della via Aurelia, dall'ingresso al Porto sino alle Case Nuove; ed in separato lotto, pei lavori di selciata occorrenti alla sistemazione del 1° tratto di detta via.

Vista la deliberazione del Consiglio in data 19 ottobre u. s., debitamente approvata,

Si fa noto:

Alle ore 12 meridiano di lunedì 4 febbraio prossimo venturo, attesa l'abbreviazione dei termini, sarà tenuta in questa civica residenza, avanti il sindaco, o suo delegato, un'asta pubblica ad estinzione di candela vergine, per deliberare in due lotti, come sopra separati, i detti lavori.

L'importo preveduto in perizia è, pel lotto della selciatura, di lire 28,897 30, e per l'altro di lire 16,427 20, comprese in quest'ultima cifra lire 464 98 per imprevisti.

Nessuno sarà ammesso allo incanto se prima non presenta un certificato di persona dell'arte, in data non anteriore ai sei mesi, che provi della sua idoneità allo appalto cui concorre, e non deposita in mani del sottoscritto la somma di lire 850 pel lotto della selciata, e di lire 480 per l'altro, in garanzia delle spese d'asta e di contratto, che sono tutte respettivamente a carico dei deliberatari.

L'aggiudicazione avrà luogo dopo ottenute offerte almeno di due concorrenti, a favore di colui che presenterà il maggiore ribasso percentuale sui prezzi unitari fissati nella tariffa che trovasi annessa al capitolato speciale d'appalto di ciascun lotto, ostensibile in segreteria (cogli altri documenti relativi) nelle ore d'ufficio.

Il termine prefisso al compimento dei lavori, sia per l'uno che per l'altro lotto, è di giorni quaranta naturali consecutivi da quello della consegna, che avrà luogo come al capitolato.

A tutto il mezzogiorno di domenica 10 detto febbraio vi è tempo utile a presentare in questa segreteria le offerte di ulteriore ribasso non inferiore al ventesimo dei prezzi di provvisoria aggiudicazione.

Nelle relative procedure è richiamata l'osservanza del regolamento 4 settembre 1870, n. 5852.

Dalla Segreteria municipale, Civitavecchia, 28 gennaio 1884.

558 *Il Segretario:* CECCARELLI.

Provincia di Roma — Comune di Bracciano.

AVVISO D'ASTA per l'appalto dei lavori di rinnovazione delle strade interne, denominate Arazzaria e Fioravanti.

In conformità della deliberazione consigliare 1° dicembre 1883, si rende noto che alle ore 10 antimeridiane del giorno 6 febbraio p. v., in questa residenza municipale, ed avanti il sottoscritto, o chi per esso, si terrà pubblico esperimento d'asta per appaltare i lavori di rinnovazione delle due strade interne Arazzaria e Fioravanti, in base alla preventivata somma di lire 9186 49, ed al capitolato debitamente approvato, visibile in questa segreteria in tutte le ore di ufficio.

I lavori dovranno essere ultimati entro sei mesi dalla ricevuta consegna, ed i pagamenti verranno eseguiti la prima metà a seconda del corrispondente avanzamento dei lavori, e l'altra metà in due rate eguali, scadibili al 31 agosto 1885 e 31 agosto 1886.

Gli offerenti per essere ammessi a far partito all'asta dovranno presentare un certificato d'idoneità rilasciato da un ingegnere architetto conosciuto e stimato, ed esibire a garanzia provvisoria dell'appalto la fede di deposito di lire 600, oppure una fideiussione personale da riconoscersi idonea dall'Amministrazione comunale; dovranno inoltre depositare lire 225 per le spese tutte relative agli atti d'asta e contratto che si dichiarano a carico dell'aggiudicatario.

Il tempo utile per presentare le offerte di ribasso, non inferiori al ventesimo del prezzo di provvisoria aggiudicazione, scadrà col suonare delle ore 10 antimeridiane del giorno 15 febbraio p. v., stante la decretata abbreviazione dei termini di otto in otto giorni.

L'asta seguirà ad estinzione di candela vergine, e saranno osservate le norme stabilite dal vigente regolamento di Contabilità generale dello Stato.

Bracciano, 28 gennaio 1884.

Per il Sindaco: D. DESANTIS.

559 *Il Segretario comunale:* O. CINI.

Cassa Agricola Comelianese

La Società è convocata in assemblea generale ordinaria pel giorno 29 febbraio 1884.

Ordine del giorno:

1. Relazione dei sindaci ed approvazione del bilancio 1883;
2. Aumento di capitale (Vedi art. 5 dell'Atto costitutivo);
3. Modificazioni allo statuto sociale.

571 *Per il Presidente:* PIETRO PASQUERO.

P. G. N. 4088.

S. P. Q. R.

Nuovo Avviso d'Asta — *Vendita del palazzo già Strozzi e demolizione di parte del medesimo.*

Infruttuoso essendo riuscito ieri per essersi presentato un solo concorrente lo esperimento d'asta per la vendita del palazzo di proprietà comunale, già Strozzi, posto in Roma nella via de' Cestari dal n. 28 al 32, via Cesarini dal n. 70 al 73, piazzetta Strozzi e vicolo omonimo dal n. 60 al 69, confinante a tramontana con la proprietà Pesci, a ponente colle proprietà Origo e Mastrozzi, e distinto nel catasto della città di Roma, rione IX, col numero di mappa 166, tranne la porzione di detto palazzo, che sporge verso mezzogiorno sulla via Cesarini, e che deve essere demolita per formarvi una piazza in occasione dei lavori di prosecuzione della via Nazionale, si fa noto che nel giorno di giovedì 14 febbraio prossimo, alle ore 11 ant., nella solita sala delle licitazioni in Campidoglio, innanzi all'on. signor ff. di sindaco, od o chi per esso, si aprirà nuovamente la gara dell'asta per accensione di candela, qualunque sia il numero dei concorrenti, a forma dell'art. 88 del regolamento approvato con R. decreto 4 settembre 1870, n. 5852, colle seguenti norme:

1. Il prezzo d'incanto sarà di lire 750,000 a corpo, e le offerte dovranno essere non minori di lire 2000 ciascuna in aumento della suddetta somma:

2. Lo stabile che si vende è esente dall'onere del contributo.

3. L'acquirente, appena stipulato il contratto, dovrà a sue spese, vantaggio e rischio incominciare la demolizione dell'anzidetta porzione di fabbrica, che nella pianta è distinta col color giallo, per la parte nella quale la demolizione non è stata eseguita dal comune, e continuarla in modo che al termine di mesi due dalla data della stipulazione suddetta sia compiuta a senso del capitolato, ed entro sei mesi dalla data stessa dovrà eseguire, almeno per la costruzione muraria, il nuovo prospetto in ritiro sulla linea A, B della pianta medesima su disegno d'approvarsi dall'autorità municipale. I materiali utili provenienti dalla demolizione sono lasciati in proprietà dell'acquirente del palazzo, fatta eccezione degli oggetti pregevoli per antichità, arte e valore, a norma del capitolato.

4. Ogni offerente, per essere ammesso all'asta, dovrà produrre la fede di deposito fatto nella cassa comunale della somma di lire 50,000, a senso e per gli effetti dell'art. 11 del capitolato.

5. Sino alle ore 11 antim. del giorno di lunedì 3 marzo prossimo futuro potranno essere presentate all'on. signor ff. di sindaco, o da chi per esso, le schede per le migliorie d'aumento, non inferiori al ventesimo del prezzo della provvisoria aggiudicazione, del che, seduta stante, sarà redatto verbale di aggiudicazione vigesimale.

6. Tostochè la R. Prefettura avrà approvato gli atti d'asta, il deliberatario definitivo, dappresso invito, dovrà presentarsi per la stipulazione del contratto e pagare la terza parte del prezzo pel quale la vendita gli sarà stata deliberata; altra terza parte potrà pagarla dopo un anno, e l'ultima terza parte dopo due anni dalla data della stipulazione suddetta, a termini dell'articolo 12 del capitolato. Qualora l'aggiudicatario ritardasse da sua parte la stipulazione del contratto, oltre i dieci giorni dall'invito, soggiacerà alla decadenza e alla perdita immediata del suddetto deposito, non che alla rifazione dei danni, e sarà in facoltà dell'Amministrazione comunale di costringere il deliberatario alla stipulazione anzidetta, ovvero di procedere ai nuovi atti di asta, a tutto carico, rischio e responsabilità del medesimo.

7. Tutte le spese d'asta e del contratto successivo saranno a totale carico del deliberatario, il quale sarà tenuto osservare tutte le altre condizioni espresse nel capitolato che dovrà servir di base alla vendita, e che è visibile nella segreteria generale dalle ore 10 antim. alle 2 pom. di ciascun giorno.

Roma, dal Campidoglio, il 29 gennaio 1884.

573 *Il Segretario generale*: A. VALLE.

Banca di Credito Italiano

SOCIETA' ANONIMA — *Capitale italiane lire* 5,000,000 *interamente versato*

I signori azionisti sono convocati in assemblea generale ordinaria pel giorno di lunedì 3 marzo p. v., alle ore 2 pomeridiane, a Milano, presso la sede sociale, via A. Manzoni, n. 4.

Ordine del giorno:

1. Rapporto del Consiglio d'amministrazione e dei sindaci;
2. Presentazione dei conti dell'esercizio 1883 e relative deliberazioni;
3. Rinnovazione parziale del Consiglio d'amministrazione;
4. Nomina dei sindaci e supplenti.

I signori azionisti che desiderano prender parte alla suddetta assemblea sono invitati a depositare i loro titoli fino al giorno 16 febbraio p. v.:

A Milano, presso la sede sociale, come sopra;

» **Firenze**, presso la Società Generale di Credito Mobiliare Italiano, via Bufalini, n. 24;

» **Parigi**, presso la Banca di Parigi e dei Paesi Bassi, 3, via d'Antin.

Milano, 31 gennaio 1884. 581

P. G. N. 4165.

S. P. Q. R.

AVVISO DI VIGESIMA. — *Lavori di riduzione del palazzo già Corsini a residenza della R. Accademia dei Lincei.*

Nell'esperimento d'asta praticatosi ieri per l'appalto dei lavori occorrenti alla riduzione del palazzo già Corsini a residenza della Regia Accademia dei Lincei, si ebbe il ribasso di lire 38 per cento sulla prevista somma di lire 120,000.

Ora si fa noto che fino alle ore 11 antimeridiane del giorno di giovedì 14 febbraio prossimo futuro, potranno essere presentate, mediante schede, le migliorie di ribasso non inferiori al ventesimo del prezzo della provvisoria aggiudicazione; del che, seduta stante, sarà redatto verbale di aggiudicazione vigesimale, ferme restando tutte le condizioni contenute nell'avviso d'asta del giorno 12 cadente mese, n. 88234.

Roma, dal Campidoglio, il 29 gennaio 1884.

572 *Il Segretario generale*: A. VALLE.

(2ª *pubblicazione*) 7467

AVVISO.

Il Tribunale civile e correzionale di Belluno, con decreto 8 dicembre 1883, n. 423,

Ritenuto constare pel certificato rilasciato dal sindaco di Sospirolo che Gioviale Vincenzo-Felice di Gaspare, dal 1876, nella quale epoca recossi all'estero in cerca di lavoro, non è più comparso in Sospirolo, luogo del suo ultimo domicilio, nè di lui si ebbero più notizie,

Ordina:

Che siano assunte informazioni sull'esistenza in vita del Gioviale Vincenzo-Felice dei viventi coniugi Gioviale Gaspare e Mioranza Michelina, nato nel comune di Sospirolo il 18 maggio 1858, e dal quale allontanossi nel 1876 per recarsi all'estero in cerca di lavoro;

Incarica dell'assunzione delle informazioni questo pretore di Belluno;

Ordina del pari che il presente provvedimento venga pubblicato alla porta dell'ultimo domicilio o dell'ultima residenza dell' assente Vincenzo-Felice Gioviale, e pubblicato per estratto, due volte, coll'intervallo di un mese, nel Giornale degli annunzi giudiziari di questa provincia e nel Giornale ufficiale del Regno.

Belluno, 8 dicembre 1883.

Il presidente, firmato: Scandola.

Firmato: Manzini.

Copia per estratto conforme all'originale, MANZINI canc.

(1ª *pubblicazione*)

REGIO TRIBUNALE CIVILE
di Frosinone.

BANDO.

Il cancelliere del R. Tribunale suddetto rende noto che all'udienza che terrà lo stesso Tribunale il giorno 4 marzo 1884, ore 11 antimeridiane, a seguito della dichiarazione d'aumento di sesto, emessa dal signor marchese Pio Traietto, di Anagni, rappresentato dal procuratore Giovann'Antonio Gizzi, avrà luogo la vendita al pubblico incanto dell'immobile in appresso descritto, esecutato ad istanza di Taggi Massimo, di Sgurgola, quale tutore della minorenne Elena D'Avoli, in danno di Ciancola Rosa, vedova Spaziani, nella qualifica di madre ed esercente la patria potestà sui figli minorenni Alceo, Camillo ed Aspasia, domiciliati in Sgurgola, non che dell'avvocato Pomponio Protani, di Frosinone, quale curatore dell'eredità giacente di Lorenzo Spaziani.

Descrizione dell'immobile posto in territorio di Sgurgola.

Terreno seminativo, vitato, con frutta, in contrada Selciata, mappa sez. 2ª, numero 628, libero, di tavole 2 50, stimato lire 1513 20.

Condizioni della vendita.

L'incanto sarà aperto sul prezzo di lire 1154, offerto dal marchese Pio Trajetto.

Frosinone, addì 22 gennaio 1884.

G. Bartoli vicecanc.

Per estratto conforme da inserirsi,

577 G. A. GIZZI proc.

(1ª *pubblicazione*)

REGIO TRIBUNALE CIVILE
di Frosinone.

BANDO.

Il cancelliere del suddetto Tribunale rende noto che all'udienza che terrà lo stesso Tribunale il giorno 4 marzo 1884, alle ore 11 ant., a seguito di sentenza 10 ottobre 1881 del Tribunale medesimo, avrà luogo la vendita al pubblico incanto degli immobili in appresso descritti, esecutati ad istanza dei signori Gizzi Camillo, Gizzi Emilio, Galloni Maria vedova Gizzi, nella qualifica di cui in atti, domiciliati in Ceccano, rappresentati dall'avvocato Giuseppe Galloni, a danno di Lisi Angelo, di Strangolagalli, e Cefaloni Vincenzo, di Ripi.

Descrizione degli immobili posti nel comune di Ripi.

1. Dominio diretto in contrade Poncello e Parroni, di mappa sez. 3ª, nn. 670, 671, 672 e 1313, di tavole 8 17, per l'imponibile di lire 51 17, su cui ricade l'aliquota erariale di lire 5 su quello, di lire 7 95 2, e per il prezzo di lire 249.

2. Terreno libero in contrada Parroni, sez. 2ª, nn. 673 e 674, di tavole 8 39, per l'imponibile di lire 56 75, su cui cade l'aliquota di lire 5, e per il prezzo di lire 300.

3. Utile dominio in contrada Parroni, sez. 2ª, n. 686, di tavole 3 57, per l'imponibile di lire 12 57, con l'aliquota di lira 1 17, e per il prezzo di lire 66.

4. Terreno libero in contrada Parroni, sez. 1ª, n. 1509-1-2, di tavole 4 96, con l'imponibile di lire 12 47, su cui ricade l'imposta di lira 1 10, e per il prezzo di lire 76.

5. Utile dominio in contrada Parroni, sez. 2ª, n. 720-1-2, direttario S. Salvatore, cui si corrisponde il quarto, di tavole 8 19, per l'imponibile di lire 36 89, sul quale ricade l'aliquota di lire tre, e per il prezzo di lire 180.

6. Utile dominio in contrada Parroni, sez. 2ª, n. 726, direttario Colonna, cui si corrisponde il quarto, di tavole 4 80, per l'imponibile di lire 29 66, su cui cade l'aliquota di lire 2 50, e per il prezzo di lire 150.

7. Terreno con casetta rurale, in contrada Parroni, mappa sez. 2ª, numero 676, di centiare 72, per l'imponibile di lire 5 82, su cui cade l'aliquota in centesimi 50, e per il prezzo di lire 30.

Condizioni della vendita.

La vendita sarà eseguita in sette lotti quanti sono i fondi, e l'incanto sarà aperto sul prezzo come sopra indicato per ciascun fondo.

Frosinone, li 29 gennaio 1884.

G. Bartoli vicecancelliere.

Per estratto conforme da inserirsi,

578 AVV. G. GALLONI proc.

AVVISO. 535

Ai signori Presidente e Consiglieri della Corte di cassazione, sedente in Palermo.

I signori baronessa Adriana Genuardi vedova del barone Alessandro Bordonaro, tanto nel nome proprio, che quale madre ed amministratrice dei suoi figli minori Giuseppe, Filomena ed Alessandrina, tutti quali eredi del detto fu barone Alessandro, nonchè come eredi della fu Teresina, altra figlia minore morta intestata, domiciliata in Canicattì,

Annetta Bordonaro e cavaliere Giuseppe Tasca, qual di lei marito ed autorizzante, altra figlia ed erede del detto barone D. Alessandro ed anche come erede della sorella Teresina, domiciliati in Palermo,

Antonietta Bordonaro e cavaliere Gesualdo Libertini quale di lei marito ed autorizzante, altra figlia ed erede del detto barone D. Alessandro, ed anche come erede della sorella Teresina, domiciliati in Caltagirone,

Eleonora Bordonaro e cavaliere Michele Amato Pojero qual di lei marito ed autorizzante, altra figlia ed erede del detto barone D. Alessandro ed anche come erede della sorella Teresina, domiciliati in Palermo, rappresentati dai sottoscritti avvocati, in virtù delle procure speciali dei giorni 18 dicembre 1883 in notar Magliocco, di Palermo, 20 dicembre 1883, in Caltagirone, in notar Carfì, e 21 dicembre 1883, in Roma, in notar Ciccolini, debitamente legalizzata,

Propongono ricorso contro i signori Girolamo Sileci, domiciliato in Palermo, coniugi Checchina Sileci ed Ignazio Cacciatore quale di lei marito ed autorizzante, coniugi Angelina Sileci ed Isidoro Finazzi quale di lei marito ed autorizzante, eredi del sig. Francesco Sileci, Maria Nicolina Xerri coniuge superstite del signor Francesco Sileci ed avvocato Giuseppe Xerri, domiciliati tutti in Girgenti.

Contro — a) I signori coniugi Ferdinando Aronica e Rosa Lumia, domiciliati in Canicattì, Gabriele Aronica, domiciliato in Racalmuto, Giuseppe Aronica, domiciliato in Ravanusa, Crocifissa Aronica, nubile, domiciliata in Ravanusa, coniugi Marietta Aronica e Mariano Cascino, quale di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Ravanusa;

b) Antonino Sillitti, domiciliato in Caltanissetta;

c) Vincenzo Palumbo, domiciliato in Canicattì, Filippo, Benedetto, Gioacchino ed Ignazio Caramazza, coniugi Margherita Caramazza ed Antonino Lombardo, qual di lei marito ed autorizzante, coniugi Marietta Caramazza e Ferdinando Lumia, qual di lei marito ed autorizzante, coniugi Ninetta Caramazza e Raimondo Gangitano, qual di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Canicattì;

d) Rosa Lumia in Aronica, domiciliata in Canicattì, Carolina Aronica, domiciliata in Canicattì, Gabriele e Vincenzo Lumia, coniugi Rita Bordonaro e Rosario Lumia, qual di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Canicattì, Diego Bordonaro, Antonina Bordonaro e Vincenzo Palumbo di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Canicattì, Ferdinando Lumia Lauricella, tutore del signor Pietro Caramazza, Antonina Palumbo, Calogero Sammartino, Salvatore Sammartino e coniugi Concetta Sammartino in Caramazza e Giuseppe Caramazza, questi tanto nel nome proprio che come marito ed autorizzante, domiciliati in Canicattì, coniugi Antonina Bordonaro e Illuminato Grillo di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Racalmuto, coniugi Rosina Bordonaro e cavaliere Giuseppe Alì di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Trapani, coniugi Giuseppa Palumbo in Corvaja, e Angelo Corvaja di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Licata, coniugi Antonietta Corvaja e Giovanni Battista Dominici, questi tanto nel nome proprio che qual di lei marito ed autorizzante, non che quale erede della prima moglie Marianna Corvaja ed amministratore dei suoi figli minori, figli ed eredi della stessa, nonchè come eredi ed aventi causa della signora Antonina Bordonaro, domiciliati in Licata, coniugi Teresa Corvaja ed Antonino Grillo di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Licata, Francesco, Giuseppe, Ignazio ed Antonino Corvaja, domiciliati in Licata, Francesco Aronica, domiciliato in Ravanusa, coniugi Maria Sillitti ed Alfonso Testasecca di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Ravanusa, Amodeo, Giuseppe ed Ignazio Sillitti, domiciliati in Campobello di Licata, Salvatore, Sebastiano, Antonina ed Antonio Di Beila, domiciliati in Campobello di Licata, Gabriele Chiaramonte Bordonaro, coniugi Antonietta Bordonaro in Trigona e conte Luigi Trigona di Sant'Elia di lei marito ed autorizzante, residenti e domiciliati in Palermo, cavaliere Giovanni Bordonaro, domiciliato in Trapani, Enrico e Salvatore Gallegra, Giovanni Cinque, in allora marito ed autorizzante della fu signora Giovanna Gallegra, Nicolò Abruzzo come erede della moglie signora Giuseppa Gallegra, domiciliati in Palermo, Carmela Caramazza vedova di Antonino La Lumia, domiciliata in Girgenti, Marco ed Antonino Lumia, coniugi Rosalia Lumia e Giuseppe Rumbolo di lei marito ed autorizzante, coniugi Margherita Lumia e Vincenzo Antinoro di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Canicattì, Giovanna Palumbo, vedova di Gaetano Lumia, Carmelo Sammartano, Graziella Sammartano, domiciliati in Canicattì, Filippo Gallegra, tanto nel nome proprio che qual tutore della minore sorella Concettina, coniugi Marianna Gallegra in Orlando e Francesco Orlando, qual di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Roma, Giovannino Corvaja, domiciliato in Milano, coniugi Marianna Caramazza e Salvatore Sillitti, marito ed autorizzante, domiciliati in Ravanusa.

Dette parti come rappresentanti i signori D. Gabriele, D. Ferdinando, D. Antonino, D. Calogero Bordonaro del fu barone D. Giuseppe Bordonaro *seniore* e Giuseppa, Salvatore, Diego, Luigi e Antonio figli ed eredi dell'altro figlio di Giuseppe Bordonaro *seniore* a nome Gioacchino,

Tutti quali eredi ed aventi causa del barone D. Alessandro Bordonaro *seniore* e con qualunque nome, titolo e qualità, che ad esso si riferisce.

E contro — I signori coniugi Antonina Bordonaro ed Illuminato Grillo di lei marito ed autorizzante, coniugi Rita Bordonaro e D. Rosario Lumia qual di lei marito ed autorizzante, domiciliati come sopra, quali eredi del barone D. Giuseppe Bordonaro *juniore*, figlio, alla sua volta, del barone D. Gioacchino, che insieme ai ricorrenti rappresentano l'eredità di detto D. Giuseppe *juniore*.

Onde ottenere l'annullamento della sentenza emessa fra esse parti dalla Corte di appello di Palermo, sezione prima civile, addì 6 agosto 1883, pubblicata li 20 ottobre dello stesso anno, e notificata li 26 novembre 1883 per l'usciere Gaetano Venezia, in Palermo, e 28 detto in Caltagirone per l'usciere Diana.

Per l'intelligenza dei mezzi che saranno appresso sollevati, giova premettere i seguenti fatti:

Il 1° luglio 1797, la signora Crocifissa Sileci, in occasione del matrimonio contratto col barone Alessandro Bordonaro *seniore*, recò in dote a costui la somma di onze 1800.

Da questa unione non nacquero figli.

Il marito, barone Alessandro Bordonaro, nell'anno 1817 dettò le seguenti disposizioni:

« Siccome per mancanza di figli che tuttora la divina Provvidenza non si è degnata mandare alla luce dal mio matrimonio con detta mia dilettissima sposa donna Crocifissa Sileci, così nell'usufrutto di tutti e singoli miei beni da me anche acquistati nello stato di Alia, Caltanissetta, Canicattì, Naro, Girgenti, Racalmuto, Grotte e Aragona, ed in qualsivoglia altra parte del Regno, *omnia includendo et nihil excludendo*, nomino per miei eredi usufruttuari alla mia dilettissima moglie donna Crocifissa Sileci in Chiaramonte Bordonaro, alli miei fratelli dott. D. Calogero, D. Ferdinando, dott. D. Gabriele, D. Gioacchino e per esso i suoi figli maschi, rappresentanti la sola persona del padre, ed a lu D. Antonino e per esso al suo figlio maschio D. Andrea, rappresentando la sola persona del padre, ed a D. Giuseppe Bordonaro e Lombardo mio nipote, colla reciproca fra di loro eredi usufruttuari, in *istirpe* e non in *capite* riguardo ai figli del detto fu D. Gioacchino, che sempre devono avere unica rappresentanza del padre. E morti detti miei eredi usufruttuari voglio che sia il detto mio nipote D. Giuseppe Bordonaro mio erede universale come sotto si dirà, ed in forza del presente eleggo per amministratore di tutti questi beni stabili e rendite di mia pertinenza al mio erede universale di sopra chiamato, e D. Gabriele mio fratello, ai quali ecc. ecc »

In prosieguo il testatore per onze 1200 che gli erano state donate dal di lui genitore a titolo di libertà sulla eredità fidecommissata, si appropria la casa in Canicattì ed il luogo Rinazzi, e soggiunge:

« Quali (la casa ed il luogo ora cennati) voglio che dopo la mia morte restino per intero per uso e consumo di mia moglie e per tutto quel tempo di sua vita, e morta la stessa, o andando a marito, decaderà dai legati, e vi succederà l'erede universale.

« Dippiù dichiaro io testatore avere contratto matrimonio colla suddetta Crocifissa Sileci e Scribani, da Girgenti, unica mia moglie, e di avermi la medesima apportate onze 1800 in dote, consistente in danaro e gioie, come dal contratto nuziale in notar Stefano Alajmo, da Girgenti, del 1° luglio 1797, al quale mi uniformo, come per apoche che trovomi di averle ricevute in diverse volte e partite: quale dote voglio che alla detta mia moglie fosse restituita e che possa disporre in caso di morte, giusta la facoltà che ha, *e dopo che gli cesserà l'usufrutto e tutt'altro di sopra disposto per la consecuzione del detto usufrutto vitalizio*, quale, non volendo detta mia moglie stare all'evento dell'annuale prodotto, e per conseguenza dipendente dai miei fratelli, siano questi obbligati di pagare onze 200 all'anno alla detta mia moglie per rata di frutti a lei spettanti sopra i cespiti tutti del mio asse ereditario; e gli lego egualmente tutto il frutto del giardino e terre di Bosciambò e luoghi delli Finazzi per economizzarseli essa stessa ed a suo piacere, e ciò durante la sua vita o vedovità, e ciò anco per soddisfo dell'antefatto da me alla medesima dovuto; ita che essa morta, ne possa disporre della sua dote solamente in favore di chi le piacerà, giusta le sue facoltà, *pagabile dai miei fratelli ed eredi usufruttuari e dal mio erede universale con quei frutti dei beni nei quali trovansi di avere successo, senza punto ledere l'intero capitale, che intatto deve sempre restare in vantaggio dei sostituiti.*

« Dippiù lego alla detta mia moglie tutto il mobile della mia casa di abitazione alla medesima legata per poterla abitare durante il tempo di sua vita, e di poterne legare quanto a lei piace a donna Margherita, nipote uscita di recente dall'educandario Collegio di Maria di Canicattì.

« Dippiù ho legato alla suddetta mia moglie l'uso delle gioie che tiene la medesima, consistente in un sole, ecc., per potersene servire durante la sua vita, ed anco servirsene delle altre gioie che acquisterò, e restituirle dietro la sua morte, dovendosene fare un esatto inventario dopo la mia morte per servir di regola al mio erede universale, che deve riceverle collo stretto vincolo del fedecommesso agnatizio.

Nell'istesso anno 1817 moriva il testatore, e sopravvenuta la legge del 2 agosto 1818, ed il Codice civile del 1819, abolitivi delle sostituzioni fedecommissarie, taluni degli eredi del detto fu barone Alessandro Bordonaro *seniore*, e la stessa signora Crocifissa Sileci, vedova del testatore, si diedero a pretendere con due separati atti di citazione contro il barone Giuseppe Bordonaro, che chiamato era a raccogliere la proprietà dell'intero patrimonio, che essi non erano usufruttuari *formali*, ma *causali*; e che essendo il detto barone D. Giuseppe a loro sostituito, il fedecommesso erasi risoluto in loro favore, e perciò erano rimasti liberi proprietari nella rispettiva settima parte loro stata attribuita.

Il Tribunale civile di Girgenti su tale pretesa, giudicando nell'interesse dei fratelli Bordonaro, il 27 febbraio 1822 profferì sentenza, colla quale dichiarò che gli eredi usufruttuari dei beni del fu barone Alessandro Bordonaro, per le sopravvenute leggi, erano rimasti liberi proprietari della rispettiva settima parte.

Avverso detta sentenza il barone Giuseppe Bordonaro interpose appello, che ebbe termine mercè una privata scrittura del 7 ottobre 1823, con la quale gli eredi dell'usufrutto, rinunziando agli effetti della sentenza del Tribunale di Girgenti, si contentarono di una rendita perpetua, oltre di un'annua rendita vitalizia, ed altre somme e beni, come meglio nella suddetta transazione. Ma siccome in quella transazione non era intervenuta la signora Sileci, ed appunto per questo si era fatta per carta privata, tra gli altri patti furono stipulati i seguenti:

« Art. 14. Che se mai la detta signora Crocifissa, oltre di volere in proprietà la porzione dei beni, l'usufrutto dei quali le fu solamente lasciato dal di lei marito, si darà a pretendere la restituzione della dote contro tutti noi infrascritti, in questo caso gli effetti del giudizio saranno a peso e vantaggio di noi stessi per le rispettive porzioni, non così quando non potrà conseguire in proprietà la settima parte dei beni suddetti; in tal caso questa porzione rimane, come sopra si è detto, per conto libero di me D. Giuseppe, così io medesimo per la presente mi obbligo pagare alla suddetta Crocifissa la dote suddetta, senza che possa pretendere cosa alcuna dagli infrascritti coeredi per tale pagamento.

« Art. 15. Che le terre, giardino, flumara, casina di Bosciambò, con tutto in essa esistente, dopo morte di essa donna Crocifissa dovranno dividersi in sette porzioni, da adottarsi in tutti i sette coeredi nella maniera e forma di sopra detta, quante delle volte non sarà deciso di dover restare esso fondo di Bosciambò in piena proprietà di essa donna Crocifissa per come essa vanamente si è data a pretendere.

« E siccome in questo caso si conosce dannosa la smembrazione di questo fondo, così resta convenuto di doversi il medesimo stimare da un perito comunemente eleggendo, aprirsi una

asta famigliare, e liberarsi in persona del migliore dicitore.

« Art. 16. Che i mobili della casa di Palermo e Canicattì non compresi nel legato di detta donna Crocifissa, come del pari tutti gli altri beni non compresi nella presente transazione che si conosce appartenere all'eredità si dovranno dividere in sette uguali porzioni nella maniera di sopra espressata. »

Posteriormente a detta convenzione, il barone Giuseppe Bordonaro, addì 11 novembre 1823, riuscì a conchiudere un altro solenne transatto con la baronessa Crocifissa Sileci.

In esso si narra il testamento del defunto barone Alessandro *seniore:* dicesi che la signora Crocifissa potea solo disporre della sua dote tosto che le cessava l'usufrutto del fondo di Gobbiarossa; si fa cenno del giudizio promosso dalla signora Sileci a conseguire le sue doti e dotario, e della sentenza resa dal Tribunale civile di Palermo del 27 febbraio 1822, che le aveva attribuito in proprietà la settima parte dei beni che le erano stati lasciati in usufrutto; si ricorda altresì lo appello proposto avverso detta sentenza; e finalmente in ordine alla restituzione della dote e dotario così esso transatto si esprime:

« Si pretendeva inoltre dalla suddetta signora Crocifissa volere conseguire le sue doti e dotario, oltre della 7ª parte dei beni dal suddetto fu barone Alessandro lasciati. Da parte del suddetto signor D. Giuseppe sostenevasi che un tal dritto non poteva esperirlo, in quanto veniva in opposizione alla disposizione di esso defunto barone Alessandro da lei ratificata.

« Essendo le cose in questo stato, volendo li suddetti don Giuseppe e detta signora baronessa Crocifissa, atteso lo stretto legame di parentela, *porre fine alle rispettive pretese, hanno disposto per tutte le di sopra enunciate pretese alla presente concordia.* »

Indi a tale narrativa, la signora Crocifissa Sileci, solennemente, in seno di detto atto, rinuncia e cede a favore del barone Giuseppe Bordonaro tutti i diritti ed azioni ch'essa poteva avere sul patrimonio del detto defunto D. Alessandro per conseguire la porzione dei beni mobili, immobili, crediti, rendite, effetti mobiliari, denaro ed altro, che alla stessa competevano giusta la forma dei suoi titoli e documenti, come pure renuncia e cede al detto signor Giuseppe tutti i diritti di proprietà e dominio sui beni ed immobili, gioie, mobilia, effetti mobiliari ed altro, alla medesima legati dal defunto di lei marito.

In corrispettivo di tale cessione, la detta signora Crocifissa ottiene la rendita perpetua di onze 75 annue, più la cifra di onze 2200, che il signor Giuseppe si obbliga pagarle infra un mese; e per ultimo l'atto chiude con questa finale convenzione:

« E stante la presente rinuncia, cessione ed obbligazione, esse parti di comune voto si dichiarano contente e soddisfatte di tutto ciò che nella presente pubblica scrittura si contiene, senza che uno possa pretendere cosa alcuna dall'altra, o inferirgli molestia, meno che quanto nella presente trovasi espressato, dandosi reciprocamente per donazione irrevocabile fra i vivi tutto ciò che uno più di quanto nella presente trovasi convenuto può pretendere dall'altra, e l'altra dall'altro, ferma soltanto rimanendo la presente concordia. »

Di seguito alla transazione, altri atti processero in conferma della stessa, tra cui l'apoca con la quale la signora Sileci confessò ricevere le dette onze 2200.

Così perdurarono le cose sino al 1861, quando un atto di citazione fu rilasciato al detto barone D. Giuseppe Bordonaro, ad istanza dei fratelli Girolamo e Francesco Sileci, i quali, riportando l'atto dotale del 1797 della signora Crocifissa Sileci, non che il testamento del barone Alessandro Bordonaro, *seniore*, con l'asserta qualità di eredi della detta Crocifissa Sileci, morta il 27 marzo 1859, si fecero a pretendere la somma di onze 2012 15, cioè onze 1800 per dote dovuta alla fu baronessa Crocifissa Sileci, ed onze 212 15, frutti della suddetta dote dal 27 marzo 1859 in poi, epoca della morte della detta signora Sileci.

Ed il Tribunale di Girgenti, adito in contumacia del barone Giuseppe Bordonaro, accolse tali domande.

Avverso tale sentenza furono portate opposizioni per diverse ragioni, fra cui:

« Per non esistere credito in favore della defunta signora Crocifissa Sileci, come risulta dall'atto di transazione dell'11 novembre 1823.

« Per essere inammessibili le domande dei signori Sileci, ostando la più lunga prescrizione. »

Prima di pronunziare su tali opposizioni, il Tribunale di Girgenti, con sentenza del 19 maggio 1863, ordinò l'intervento in causa di tutti gli eredi del fu barone Alessandro Bordonaro, *seniore*.

Successa la morte del barone Giuseppe Bordonaro, fu riassunta l'istanza soltanto contro il di lui figlio barone Alessandro, che chiamato era a raccogliere l'universalità dei suoi beni.

E di seguito, passato anche a miglior vita il detto barone Alessandro, gli istanti signori Sileci, con atto del 18 maggio 1873, riassunsero l'istanza citando la signora Adriana Genuardi, vedova del detto barone Alessandro, con la qualità di amministratrice dei beni dei di lei figli minori, e con la rappresentanza del nome proprio, quale coniuge superstite.

La detta signora Genuardi baronessa Bordonaro, con comparsa del dì 12 gennaio 1873, costituiva suo procuratore legale nel di lei interesse, tanto quale coniuge superstite del barone Alessandro, non che quale amministratrice dei di lei figli minori Giuseppe, Anna, Ninetta, Filomena ed Alessandrina, meno però nella rappresentanza dell'altra figlia Eleonora, perchè divenuta *sui juris* per l'eseguito matrimonio col signor Michele Amato.

E finalmente la detta signora Adriana Genuardi, colla stessa comparsa chiese al Tribunale:

« Dire allo stato non trovar luogo a deliberare finchè non sarà integrato il giudizio colla citazione degli eredi tutti dei signori barone Antonino e Salvatore Bordonaro, com'è stato dedotto, non che di quelli del defunto D. Giuseppe e barone Alessandro padre e figlio, e della minore Teresina Bordonaro, morta *ab intestata*; dietro di che con la presenza legale e contraddizione di tutti gli interessati in causa, ammettere le opposizioni del dì 22 novembre 1861 avverso la sentenza contumaciale opposta del 17 settembre 1861, e revocandola far diritto a tutte le domande state spiegate dal barone Giuseppe ed Alessandro Bordonaro. »

Ma il Tribunale civile di Girgenti, poco curando le fatte eccezioni, con sentenza del dì 11 febbraio 1875, dichiarò sufficientemente riassunto il giudizio in persona della signora Adriana Genuardi coi nomi, e respingendo tutt'altre domande, rigettò le opposizioni proposte avverso la sentenza contumaciale del 17 settembre 1861 e la confermò.

Mise fuori causa gli altri convenuti eredi del fu barone Alessandro Bordonaro, *seniore*.

Avverso detta sentenza la signora baronessa Adriana Genuardi, nei nomi, con atto del 30 gennaio 1876 portò appello per i seguenti motivi:

1. Perchè il Tribunale respinse le domande della baronessa Genuardi per integrarsi il giudizio con tutte le parti interessate nella controversia;

2. Perchè il Tribunale, contro il fatto ed il dritto, ritenne che i fratelli Sileci fossero creditori della somma chiesta per causa di dote della fu Crocifissa Sileci, mentre questo preteso dritto si era rimesso e rinunziato con la transazione del dì 11 novembre 1823, fatta tra la stessa signora Sileci ed il barone Giuseppe Bordonaro;

3. Perchè non ritenne l'azione spinta dagli attori colpita dalla trentennale prescrizione;

4. Perchè il Tribunale mise fuori causa gli altri consorti di lite, e fece ricadere la intiera responsabilità del giudizio a carico della istante;

5. E per altri motivi da dire, allegare ed agginngere come e quando di dritto.

Di seguito alla notifica di detto appello, passò a miglior vita il signor Francesco Sileci, e perciò la signora baronessa Adriana Genuardi, con atto del 21 aprile 1879, riassunse l'istanza con la notifica di detto atto di appello ai signori Francesca Checchina Sileci ed Ignazio Cacciatore, qual di lei marito autorizzante; Angiolina Sileci ed Isidoro Finazzi, qual di lei marito autorizzante; avvocato Giuseppe Xerri e signora Maria Xerri vedova Sileci, tutti quali successibili ed eredi del detto fu Francesco Sileci.

La Corte, seconda sezione, pronunciò la seguente sentenza:

« Uditi i procuratori delle parti, rigetta l'appello prodotto dalla signora Adriana Genuardi ed altri avverso la sentenza del Tribunale di Girgenti degli 11 febbraio 1875, e questa confermando, ne ordina la esecuzione.

« Condanna gli appellanti medesimi alle spese in appello da tassarsi dal consigliere cavaliere signor Rossi. »

Questa sentenza fu denunziata alla Cassazione per diversi mezzi, fra i quali principalmente la mancanza di motivazione sull'argomento, se la baronessa Genuardi dovesse rispondere all'azione di condanna della intera dote apportata dalla baronessa Crocifissa Sileci al barone Alessandro *seniore*, ovvero della settima parte: stante sette essere i coeredi di costui compresa la stessa Crocifissa, la cui settima era estinta per confusione.

E la Corte di cassazione, facendo plauso a siffatta impugnazione, senza scendere allo esame degli altri mezzi, così pronunziò:

« La Corte — Accoglie la parte del primo mezzo, riferentesi al difetto di motivazione in ordine alla quistione se la ricorrente nella sua rappresentanza avesse per le pattuizioni avvenute obbligo di pagare l'intero o la settima parte della dote di Crocifissa, annulla quindi la sentenza impugnata, senza scendere agli altri mezzi, rinvia la causa alla prima sezione della Corte d'appello di Palermo, per decidere anche sulle spese.

« Ordina la restituzione del deposito a titolo di multa. »

La signora baronessa Adriana Genuardi vedova del barone Alessandro Bordonaro e consorti cogli atti dei giorni . . . . . citò gli eredi tutti del barone Alessandro Bordonaro *seniore*, perchè la lite in rinvio si fosse giudicata colla contraddizione di tutti gl'interessati.

Finalmente la Corte di appello, sezione prima civile, in linea di rinvio dalla Corte di cassazione, addì 6 agosto 1883, emise le seguenti statuizioni:

« La Corte, pronunziando in linea di rinvio di questa Corte di cassazione sull'appello della baronessa Adriana Genuardi del 30 gennaio 1876, proposto avverso la sentenza del Tribunale civile di Girgenti del dì 11 febbraio 1875, dispone quanto appresso:

« Dichiara la contumacia dei signori cavaliere Giovanni Bordonaro, coniugi Antonietta Bordonaro e Luigi Trigona di Sant'Elia, domiciliati in Palermo; coniugi Rosaria Bordonaro e cavaliere Giuseppe Alì, domiciliati in Trapani; signori Marco, Gabriele, Vincenzo ed Antonio Lumia, coniugi Rosalia La Lumia e Giuseppe Rumbolo, Margherita Lumia e Vincenzo Antinaro, coniugi Antonina Bordonaro e Vincenzo Palumbo, Vincenzo, Caterina e Giovanna Palumbo, Calogero, Salvatore, Carlo e Graziella Sammartino, coniugi Concetta Sammartino e Giuseppe Caramazza, tutti domiciliati in Canicattì, Andrea, Giuseppe Sillitti e Salvatore e Sebastiano Di Bella, domiciliati in Campobello di Licata; Antonino, Ignazio, Giuseppe, Teresina Corvaja e Antonino Grillo, coniugi Antonietta Corvaja e Giambattista Dominici, Giuseppe ed Angela Corvaja, tutti domiciliati in Licata; Maria Sillitti e Stefano Testasecca, Marianna Caramazza e Salvatore Sillitti, coniugi, tutti domiciliati in Ravanusa; Giovanni Corvaja, domiciliato in Milano; Antonietta Bordonaro e Illuminato Grillo, domiciliati in Racalmuto.

Carmela Caramazza, domiciliata in Girgenti.

2. Dà atto alla signora Genuardi nei nomi ed ai coniugi Bordonaro Tasca, Bordonaro Amato, Bordonaro Li Bertini della riassunzione della lite, con la contraddizione di tutti gli eredi del fu barone Alessandro Bordonaro seniore, e dichiara volontariamente riassunta la presente lite dai signori coniugi Antonietta Bordonaro e Li Bertini, ed Eleonora Bordonaro ed Amato Pojero, intervenienti volontari in giudizio.

3. Respinge le eccezioni d'inammissibilità dedotte avverso le domande di intervento coattivo del quale si tratta in base alla cosa giudicata nascente dalla sentenza del dì 11 febbraio 1875.

4. Dichiara di niun ostacolo le transazioni del 7 e 30 ottobre e 11 dicembre 1823 ed il testamento del fu Alessandro Bordonaro seniore del dì 11 dicembre 1817 allo esperimento delle domande degli eredi della signora Sileci, e senza arrestarsi alla dedotta eccezione di prescrizione che respinge, dice tenuti gli eredi del fu Alessandro Bordonaro juniore alla restituzione della dote in favore degli eredi Sileci, ed in conseguenza in questa parte conferma la sentenza appellata del dì 11 febbraio 1875, la quale sarà eseguibile anche contro le signore Eleonora, Antonietta ed Anna Bordonaro che volontariamente sono intervenute nel presente giudizio, e lo hanno riassunto.

5. Dichiara impertanto tenuti gli intervenienti forzosi nella qualità di eredi e rappresentanti gli eredi del fu barone Alessandro Bordonaro seniore, e ciascuno nella rispettiva rappresentanza, a rivalere gli eredi del fu barone Alessandro Bordonaro juniore alle cinque seste parti della dote della signora Sileci.

6. Condanna la signora Adriana Genuardi e le signore Antonietta, Eleonora ed Antonina Bordonaro alle spese del giudizio che rispettivamente loro riguarda, incluse quelle fatte in cassazione, ed in rinvio in favore dei signori Sileci.

Condanna inoltre la detta signora Genuardi alle spese in favore della signora Rita Bordonaro, e mette a suo carico quelle fatte per la citazione della sig.a Antonina Bordonaro. (*Segue*)

TUMINO RAFFAELE, Gerente.

Tipografia della GAZZETTA UFFICIALE

Condanna infine gli eredi e rappresentanti del fu barone Alessandro Bordonaro seniore alle spese del giudizio nella parte che a loro riguarda in favore degli eredi e rappresentanti delfu barone Alessandro Bordonaro juniore.

E delega il consigliere cavaliere Abrignani per farne la liquidazione nell'interesse di tutte le parti, oltre a quelle della spedizione ed intima della presente.

Destina l'usciere Giovanni Trusiano di questa Corte di appello per la notificazione della presente sentenza ai convenuti domiciliati in Palermo.

Ed invita:

1. Il signor presidente del Tribunale di Trapani per la destinazione di un usciere per la notificazione della presente sentenza ai contumaci ivi domiciliati.

2. Il signor presidente del Tribunale di Milano per la destinazione di un usciere per la notificazione della presente sentenza al contumace signor Corvaja.

3. Ed il signor presidente del Tribunale di Girgenti per la destinazione degli uscieri per la notificazione della presente sentenza ai contumaci domiciliati in Girgenti, Campobello di Licata, Ravanusa, Canicattì, Recalmuto e Licata. »

Ed è appunto questa la sentenza contro cui gli eredi del barone don Alessandro Bordonaro juniore propongono ricorso, pei seguenti mezzi di annullamento:

PRIMO MEZZO. — *Violazione dell'articolo 808 del Codice civile, e degli articoli 1207 e 1029 Codice civile. — Violazione art. 1317 e 1320 Codice civile. — Violazione art. 36 Procedura civile.*

Le signore Antonina e Rita Bordonaro, figlie del fu barone D. Giuseppe, e sposate la prima al signor Illuminato Grillo, e la seconda al sig. D. Rosario La Lumia erano state convenute nei modi di legge come eredi del detto barone D. Giuseppe, e conseguentemente anche come eredi del barone D. Alessandro Bordonaro seniore.

La Corte di appello nella sentenza impugnata ritenne però che l'*universum jus* del barone D. Giuseppe stesse in testa del barone D. Alessandro Bordonaro juniore, e quindi trasse l'estrema conseguenza che le spese di lite in favore della signora Rita dovevano pagarsi dalla signora Adriana Genuardi, e che a peso di questa ultima dovevano pur rimanere le spese fatte per la chiamata in causa della signora Antonina: di tal che, a giudizio della Corte, Rita ed Antonina erano state inopportunamente convenute in giudizio, e però meritavano di esser poste fuori lite.

Ma così giudicando, la Corte violava tutte le disposizioni di legge sopra invocate.

E per fermo il barone D. Giuseppe Bordonaro aveva istituito eredi nella metà del suo patrimonio i di lui figli Alessandro, Antonina e Rita: e però non è dubbio che le dette Antonina e Rita, al pari del fratello Alessandro, siano state eredi nella legittima, e come tali rappresentino la persona del genitore comune.

Nè vale il dire che Alessandro sia inoltre stato istituito erede nella quota disponibile: imperocchè sarà sempre vero per legge che tutti i figli in proporzione della rispettiva quota e rappresentanza son tenuti al pagamento delle passività e dei debiti ereditari.

Se dunque Rita ed Antonina furono indubitatamente eredi del barone don Giuseppe, e perciò stesso anche eredi del barone D. Alessandro seniore, furono bene a ragione convenute in giudizio con siffatta doppia qualità, perchè la legittima è una quota d'eredità: e quindi le signore Antonina e Rita come legittimarie dovevano per la loro quota che rappresentavano nell'eredità di D. Giuseppe, essere tenute pro rata al pagamento dei debiti ereditarii.

E però la Corte di rinvio, nel ritenere il contrario, è incorsa nella manifesta violazione delle leggi nel mezzo invocate. La sentenza impugnata merita dunque di esser posta nel nulla.

SECONDO MEZZO. — *Violazione articolo 1769 Codice civile. — Fals'applicazione e violazione, art. 1768 Codice civile. — Violazione art. 1772 Codice civile e dell'art. 1317 dello stesso Codice. — Violazione art. 577, nn. 2 e 7 della Procedura civile.*

Fin dalle prime cure del giudizio la signora Genuardi nei nomi e tutti gli eredi del barone Alessandro Bordonaro seniore opposero anzitutto al chiesto pagamento della dote l'ostacolo nascente dalla transazione degli 11 novembre 1823, del cui tenore gli eredi della signora Sileci, istituendo l'attuale giudizio, si mostrarono completamente dimentichi.

La Corte di appello ebbe a scartare l'ostacolo della transazione in base a motivi fra loro cozzanti, i quali per altro stanno a ritroso dei più elementari principii di legge, riescono alla manifesta violazione della convenzione medesima.

E per fermo, la Corte non potè fare a meno di ricordare qual si fosse lo stato delle cose al momento in cui la transazione venne stipulata: stato di cose del resto, che si trova fedelmente narrato dai contraenti nell'atto stesso di transazione.

Parimenti la Corte non potè fare a meno di confessare che nella detta transazione le parti espressero i seguenti concetti, cioè:

« 1. La pretesa della signora Sileci a volere conseguire oltre della settima parte dei beni del defunto marito, come sua erede, anche le sue doti ed il dotario, e la pretesa del signor D. Giuseppe a negare tale diritto alla signora Sileci, perchè veniva in opposizione con la disposizione testamentaria del defunto suo marito, contenuta nel testamento del 7 dicembre 1817 dalla medesima ratificata.

« 2. Che tanto la signora Sileci che il signor D. Giuseppe, atteso lo stretto legame di parentela, vollero porre fine alle rispettive pretese e venire ad una concordia per tutte le sopra enunciate pretese.

« 3. La rinunzia della signora Sileci per conseguire la porzione dei beni del patrimonio del defunto marito come una dei coeredi del medesimo, quanto per conseguire i beni alla medesima legati col sopraccennato testamento.

« 4. Lo assegno in favore della signora Sileci di un'annua rendita perpetua di onze 75, altra vitalizia di onze 25 e più onze 2200 in contanti, in corrispettivo della detta rinunzia.

« 5. La dichiarazione rispettiva delle parti di essere contente e soddisfatte di quanto convennero senza che una possa pretendere cosa alcuna dall'altra, o inferirgli molestia, meno che quanto nella transazione trovasi espressato e dandosi reciprocamente per donazione irrevocabile fra vivi tutto ciò che una possa pretendere dall'altro più di quanto trovasi convenuto. »

E dopo d'avere tutto questo premesso, che d'altronde si riduce al sunto più o meno fedele di ciò che le parti ebbero a consacrare nell'atto di transazione con parole più vibrate ed espressive, la Corte si fece a considerare che in presenza di tali concetti espressati dalle parti, è evidente che la signora Sileci limitò la sua rinunzia al diritto di conseguire i beni del defunto marito, tanto come erede, quanto come legataria di lui, per modo che il dritto alla restituzione della dote rimase non cesso e non pregiudicato, e di *consequenza* il corrispettivo che venne a lei dato da Giuseppe non può riferirsi che ai dritti cessi e rinunziati.

È pregio dell'opera trascrivere colle stesse parole della Corte l'unica ragione che la spinse a cotesta ultima conseguenza.

« Si sa bene, dice la Corte, che la rinunzia in una transazione fatta a tutte le ragioni ed azioni comprende soltanto ciò ch'è relativo alle controversie e nella specie le controversie eran due, l'una riguardava gli effetti della legge abolitiva delle sostituzioni fedecommissarie, l'altra la restituzione della dote; ma quando le parti nell'accennare alle due controversie vengono a dirimerne una a mezzo della rinunzia al dritto d'una sola, non può dirsi che tale rinunzia limitata possa estendersi all'altra controversia che rimane non rinunziata. »

E più innanti continua la Corte:

« Egli è vero che il diritto alla restituzione della dote fu posto nella transazione come una delle pretese della signora Sileci, ed è vero eziandio che le parti dichiarano di voler transigere tutte le sopraccennate pretese; ma è vero altresì che venendo esse alla conclusione della transazione, limitarono la rinunzia ai soli diritti della Sileci sul patrimonio del marito com'erede e legataria. . . . . »

Esposto così il sistema di decidere adottato dalla Corte, sarà facile rilevare in quanti modi sia essa riuscita a violare la legge:

a) Ed in prima, affermando che nel *conclusum* della transazione le parti limitarono la rinunzia ai soli diritti per la consecuzione della quota, la Corte tradiva la fede della clausola finale della transazione medesima, che pur non aveva omesso di riferire nelle sue precedenti considerazioni. In effetto codesta clausola finale era amplissima, nè circoscritta ad una sola di quelle pretensioni, che anzi le parti avevano formalmente dichiarato di voler tutte resecare; il che altronde era anche stato riconosciuto dalla Corte in un'altra delle sue precedenti considerazioni;

b) E la Corte ha inoltre violato e falsamente applicato la legge, imperocchè ha confuso gli effetti delle rinunzie generali, che per legge operano su tutte le controversie sollevate, con gli effetti delle rinunzie speciali ed espresse, per le quali certamente non è il caso di applicare la disposizione dell'art. 1768 del Codice civile;

c) Finalmente la Corte confondeva le diverse parti che componevano l'atto di transazione, quando invece avrebbe dovuto ben distinguerle per attribuire a ciascuna di esse il relativo valore.

Nella specie infatti i contraenti, oltre a narrare le rispettive pretese, e le modalità come intendevano attuare la transazione, aveano avuto cura di dichiarare in termini precisi e categorici quali controversie intendevano transigere.

E se la testuale disposizione dell'art. 1769 basta da sola a far conchiudere che la transazione pone fine a tutte le controversie le quali sono state indicate, anche quando sul proposito le parti avessero omesso di manifestare categoricamente la loro volontà: *a fortiori* deve arrivarsi alla medesima conclusione, nè sarà lecito nutrire dubbio di sorta, quando le parti, oltre ad indicare le rispettive pretese, hanno avuto la cura di dichiarare nella maniera più esplicita che *tutte le vogliono transigere, e che per tutte le di sopra enunciate pretese addivengono alla presente concordia*. In tal caso chi pretendesse limitare la rinunzia generale ad una sola pretesa, sol perchè nel *conclusum* della transazione le parti non stipularono nulla di speciale per ciascuna delle altre, malgrado che avessero formalmente dichiarato di *volerle tutte resecare colla presente concordia*, verrebbe a confondere le *modalità* con l'*oggetto* della transazione, e però a violare la legge.

E se dunque nel caso in esame le parti avevano detto espressamente che intendevano por fine non ad una sola, ma a tutte le enunciate pretese, non era dato alla Corte (che del resto aveva ciò riconosciuto) impressionarsi poi della modalità del transatto per giungere a negare ciò che invece le parti avevano espressamente affermato. E però la Corte si contraddisse, mancò di motivare e fece mal governo della legge.

TERZO MEZZO. — *Violazione delle leggi 7, 16, 23, e 77, Dig.* de conditionib. et demonstrationib. — *Violazione della legge 13 Dig.* de conditionib. substitut. — *Violazione dell'art. 1351 Codice civile. — Violazione della legge 2 agosto 1818, abolitiva delle sostituzioni fedecommissarie. — Violazione dell'articolo 1317 Codice civile.*

Era manifesto che, secondo le intenzioni del testatore, la signora Sileci non poteva ad un tempo conseguire due cose, cioè il godimento della 7ª parte dell'eredità e la dote. Infatti il testatore proibì espressamente alla moglie di ripetere la dote sino a quando non le fosse venuto meno l'usufrutto della quota. »

Vero è bene che stando alle leggi imperanti all'epoca in cui il testatore dettava le sue disposizioni, l'usufrutto disposto in favore della moglie, sia formale, sia causale, sarebbe durato per tutta la vita di costei; ma è anche vero che la condizione da cui dipendeva la restituzione della dote stava unicamente nella cessazione dell'usufrutto, ch'era appunto compensativo dei frutti della dote.

Se non che, sopravvenuta la legge del 1818, per le pretese degli eredi usufruttuarii, per la sentenza emessa sulle loro dimande, e per le transazioni che indi furono stipulate, rimase affermato che l'usufrutto disposto dal barone D. Alessandro seniore non era formale, ma causale; e perciò che i primi chiamati non erano usufruttuarii *tantum* della rispettiva quota, ma proprietarii con l'obbligo di restituire ad un secondo invitato alla successione.

E per tanto non è dubbio che la signora Sileci avrebbe potuto pretendere il pagamento della dote, quando le fosse venuto meno il godimento dell'usufrutto causale, e si fosse fatto luogo alla sostituzione.

E la dote, dato che nulla fosse sopravvenuto, si sarebbe dovuta restituire dai sostituti, ch'erano appunto gli eredi nell'usufrutto causale, dappoichè essi si trovano sostituiti fra di loro per mezzo della reciproca sostituzione in istirpe, e la vocazione dell'erede universale era fatta per il tempo in cui tutti gli eredi primi chiamati sarebbero morti.

Tale essendo intanto la portata delle disposizioni del testatore, risulta di suprema evidenza che per la sopravvenuta legge del 1818 la sostituzione venne meno, e però D. Giuseppe non fu erede di D. Alessandro *seniore*, se non nella settima parte del patrimonio, al pari dei primi istituiti, e che non si avverò, nè più si poteva verificare il caso della cessazione dell'usufrutto in testa della signora Sileci. Infatti leggendo nella parola *usufrutto* non l'usufrutto formale, ma l'usufrutto causale, la condizione che risolveva l'istituzione non poteva più verificarsi,

e quindi gli eredi gravati, tra cui la signora Sileci, eran rimasti esonerati dall'obbligo di restituire, e la sostituzione era rimasta lettera morta e come non scritta.

E da ciò derivava l'ultima conseguenza che la dote, la quale avrebbe potuto ripetersi quando nella moglie fosse cessato l'usufrutto, era divenuta diffinitivamente irrepetibile, perchè nella moglie si era perpetuato quel godimento ch'era ricompensativo del godimento della dote.

La Corte, tradendo la lettera del testamento del barone D. Alessandro Bordonaro *seniore*, negò che l'usufrutto era ricompensativo del godimento della dote, e disse che la legge del 1818 nulla innovò in ordine al termine in cui la dote avrebbe potuto ripetersi, consistendo questo nella morte della signora Sileci.

Ma ciò ritenendo la Corte ha violato la fede degli atti, e tutte le disposizioni di legge nel presente mezzo dedette.

QUARTO MEZZO. — *Violazione degli articoli 1296 e 1297 Codice civile. — Violazione degli articoli 1123 e 1130 Codice civile e dell'art. 936 dello stesso Codice. — Violazione della legge 2 agosto 1818. — Violazione dell'art. 517, num. 2, Procedura civile — Violazione dell'articolo 1772 Codice civile.*

Nella subordinata ipotesi che la dote, malgrado la transazione del 1823 ed il testamento del barone D. Alessandro *seniore* avesse tuttavia potuto ripetersi dagli eredi Sileci, gli eredi del barone Alessandro *juniore* opponevano in prima linea ai detti signori Sileci che una settima parte della dote era rimasta estinta per confusione in testa della loro autrice.

E ciò bene a ragione, giacchè, essendo venuta meno per la legge del 1818 la sostituzione, soli eredi del barone D. Alessandro *seniore* eran rimasti per le rispettive quote gli usufruttuari causali primi chiamati, tra cui era appunto per una settima del patrimonio la signora Sileci, e quindi in testa della signora Sileci s'era precisamente verificata per una settima parte della dote la contemporanea esistenza della doppia qualità di creditrice e debitrice.

La Corte non ebbe il coraggio di combattere cotesti inconcussi argomenti, e però incorse nel difetto di motivazione.

Essa però ebbe a dire che « la signora Sileci, e per essa i suoi eredi, « han diritto a ripetere per intero la « dote, in correlazione all'obbligo assunto dalle parti con la transazione « del 1823, e di conseguenza non può « dirsi estinta per confusione una settima parte della dote, perchè la Sileci fu anche erede in settima, e ciò « molto più che il Giuseppe trattenne « a sè tutti i beni ereditari, e non si « spogliò che di poche rendite e di « pochi capitali per estinguere i diritti degli usufruttuari e dei legatari. »

Ma poteva concepirsi una considerazione più barocca e più insulsa di cotesta che abbiamo testè riferito?

La Corte anzitutto svisava la vera quistione, ed invece di esaminarla la sorpassava addirittura, imperocchè non risolveva se in testa della Sileci si fossero riunite per una settima le qualità di creditrice e debitrice, ma traeva il diritto della Sileci alla restituzione dell'intera dote da una convenzione ad essa completamente estranea, ed in cui non era punto intervenuta.

E la considerazione è tanto più strana ed erronea in quanto che per la transazione invocata dalla Corte non è punto vero che i paciscenti avessero assunto l'obbligo di pagare l'intera dote quando la signora Sileci avesse potuto conseguire e la dote e la perpetuazione della sua quota ereditaria.

Essi convennero che nel caso in cui la signora Sileci avesse chiesto le sole doti, in guisa che la settima porzione dell'eredità l'avesse conseguita in semplice usufrutto, in tal caso l'obbligo del pagamento della dote sarebbe rimasto addossato al solo D. Giuseppe, al quale in tal caso sarebbe rimasta attribuita la 7ª porzione dell'eredità, di cui la signora Sileci era stata usufruttuaria formale. Ma per il caso in cui la signora Sileci si fosse ritenuta erede proprietaria della settima porzione dell'eredità, allora non ci era alcuna pattuizione, per la quale gli altri sei eredi proprietari avessero assunto esclusivamente il pagamento della dote, discaricando la signora Sileci dall'obbligo che essa aveva di pagare la sua settima parte della dote, che come erede in una settima era tenuta di soddisfare.

E poi la transazione stipulata da Giuseppe cogli zii, oltre ad essere del tutto estranea alla Sileci, ed a non poterle per ciò stesso servire di titolo per la riscossione della intera dote, aveva proceduto l'altra transazione che venne poi conchiusa tra Giuseppe e la medesima signora Sileci.

Ed in quest'ultima transazione certamente la signora Sileci non si era punto riservato il diritto di ripetere la rata della dote che era da lei stessa dovuta anche contro la quota, che per effetto della transazione, come propria, aveva trasferita al signor D. Giuseppe Bordonaro, e però più tardi non avrebbe giammai potuto farne esperimento contro il proprio cessionario.

QUINTO MEZZO. — *Violazione degli articoli 1027 Codice civile. — Violazione degli articoli 1772 e 1317 Codice civile. — Violazione della legge 2 agosto 1818.*

Data sempre l'ipotesi subordinata che, malgrado la transazione consentita dalla Sileci ed il testamento del barone Alessandro seniore, gli eredi Sileci avessero potuto prendere la restituzione della dote, egli è evidente che la dote medesima dovrebbe loro corrispondersi direttamente da tutti gli eredi del barone Alessandro, seniore, che furono appunto i primi eredi istituiti nell'usufrutto causale, e per conseguenza l'eredità di D. Giuseppe Bordonaro avrebbe potuto esser condannata a pagarne solamente una settima parte.

La Corte condannò invece nel rapporto dei signori Sileci il solo D. Giuseppe al pagamento della intera dote, perchè ritenne che soltanto costui era stato l'erede universale del barone D. Alessandro seniore.

Ma così giudicando, la Corte violava tutte le disposizioni di legge sopra invocate.

Infatti D. Giuseppe era stato chiamato erede universale sostituito, e la relativa disposizione del barone D. Alessandro seniore era rimasta caducata dopo la legge del 1818. Il signor D. Giuseppe non fu mai erede universale dello intero patrimonio dello zio. Eredi di quest'ultimo furono esclusivamente i primi chiamati colla istituzione nell'usufrutto causale, dappoichè costoro dalla legge del 1818 rimasero liberati dall'onere di restituire.

È manifestamente erronea dunque l'asserzione della Corte che la legge del 1818 non potette imprimere agli eredi usufruttuari il carattere anche di eredi universali.

Infatti la legge non immutò per nulla la natura della istituzione, ma solo esonerò i primi chiamati di restituire al sostituito quella proprietà, risolubile per quanto si voglia, che avevano direttamente ereditato dal barone D. Alessandro seniore.

Nè si dica che Giuseppe mantenne nella transazione stipulata colla Sileci la qualità di erede universale. Egli infatti nella transazione precedentemente consentita cogli zii, aveva assunto il peso del pagamento della dote intuitivamente alla cessione della proprietà della settima, il cui usufrutto era stato lasciato alla signora Sileci, e però nel solo caso che costei si fosse limitata pretendere questa soltanto, ma in quella transazione si era d'altro canto stabilito che nel caso in cui la Sileci si fosse fatta a pretendere due cose, cioè la dote e la quota, la dote avrebbe dovuto rimanere a peso di tutti gli eredi universali, che non era già uno, ma bensì eran sette.

Anche per questo la sentenza impugnata merita di esser posta nel nulla.

SESTO MEZZO. — *Violazione dell'articolo 1027 e dell'art. 808 Codice civile. — Violazione degli articoli 1317 e 1320 Codice civile. — Violazione dell'art. 517, n. 2, Procedura civile.*

La Corte ritenne che gli eredi di don Alessandro Bordonaro juniore eran tenuti a pagare l'intera dote, perchè questa era dovuta da D. Giuseppe Bordonaro, e di costui il detto D. Alessandro era stato appunto l'erede universale.

Abbiamo dimostrato che la dote, stante la transazione del 1823 ed il testamento del 1817, non è dovuta da nessuno, e che in ogni evento subordinato dessa deve corrispondersi direttamente e solo per sei settime da tutti gli eredi del barone Alessandro seniore. Dimostreremo ora che qualunque possa essere la sorte dei precedenti mezzi circa l'estensione della responsabilità e dei diritti dell'eredità di D. Giuseppe Bordonaro nel rapporto a tutte le altre parti in causa, l'eredità di esso D. Giuseppe non è punto rappresentata dal solo D. Alessandro Bordonaro juniore, ma da costui congiuntamente alle sorelle Antonina e Rita.

E per fermo D. Giuseppe col suo testamento del . . . . istituì erede universale il figlio Alessandro, e legittimarie le figlie Antonina e Rita, cui d'altronde lasciò un pingue legato.

Or non è dubbio che gli eredi legittimarii rappresentino anche il *de cujus* ed in proporzione della loro quota sian tenuti al pagamento dei debiti ereditarii, al pari che al godimento dei vantaggi ereditari.

L'eredità divisibile infatti è quella che rimane *deducto aere alieno*.

Dunque la Corte quando disse che il solo Alessandro juniore rappresenta Giuseppe, perchè ne fu l'erede universale, ha violato tutte le invocate disposizioni di legge, essendo incontrovertibile che Alessandro non deve mica rispondere della rata dei debiti ereditari che possano essere dovuti dalle sorelle legittimarie, nè godere della rata dei vantaggi ereditarii, cui le legittimarie medesime possono avere diritto inconcusso.

Tutto ciò è di palmare evidenza, e quindi la sentenza impugnata merita il disprezzo della Corte di cassazione.

Per queste osservazioni i ricorrenti chiedono che piaccia alla Corte di cassazione:

1. Ammettere il presente ricorso ed annullare la sentenza impugnata.
2. Rinviare la causa alla Corte competente pel riesame.
3. Ordinare la restituzione del fatto deposito, e condannare i controricorrenti ai danni ed alle spese.

Palermo, li 17 gennaio 1884.

Agostino Todaro.
Ottavio Ziino.

Al presente si annettono:

1. N. 3 mandati speciali in persona dei sottoscritti avvocati dei giorni 18 dicembre 1883 in notar Magliocco di Pal., 20 dicembre 1883 in notar Carfì in Caltagirone e 21 dicembre 1883 in Roma in notar Ciccolini debitamente legalizzati. - 2. La sentenza impugnata. — 3. Il tallone di lire 150 della multa rilasciato dal ricevitore degli atti giudiziari addì 24 dicembre 1883. — 4. Comparsa conclusionale dei ricorrenti letta all'udienza della Corte al 3 agosto 1883. — 5. Tutt'altri atti e documenti come dai relativi elenchi.

Palermo, li 17 gennaio 1884.

Agostino Todaro.
Ottavio Ziino.

A S. E. il signor Presidente della Corte di cassazione sedente in Palermo.

La baronessa Adriana Genuardi vedova del barone Alessandro Bordonaro, tanto col suo nome proprio, che quale amministratrice dei suoi figli minori e consorti,

Espongono che sotto il giorno 6 agosto 1883 fu resa dalla Corte d'appello di Palermo, sezione civile, e nel 20 ottobre detto anno fu pubblicata una strana sentenza a favore dei signori Girolamo Sileci e consorti, colla quale fu condannata l'eredità del barone Alessandro Bordonaro al pagamento di ingenti somme per restituzione di dote ed interessi, che la eredità anzidetta non può essere tenuta a soddisfare.

Contro siffatta sentenza devono gli esponenti proporre ricorso a questo supremo Collegio per diversi mezzi, con cui saranno censurati i diversi errori e i non pochi equivoci che la travagliano.

Or siccome le parti intervenute in detto giudizio, giusta la sentenza che qui si annette, già intimata sin dal 26 novembre, sono nientemeno che numero ottantadue, le quali per giunta hanno domicilio in luoghi tra loro molto distanti, giacchè di esse parti talune sono domiciliate a Roma, altre a Milano, ed altre hanno i rispettivi domicili sparsi su tutti i punti dell'interno dell'isola: così l'intima del ricorso, oltrechè dispendiosa, riuscirebbe difficile. Il ricorso medesimo intanto è di somma urgenza che fosse espletato, appunto perchè i signori Sileci si preparano alla esecuzione della sentenza, e più tardi gli esponenti non avrebbero modo di riavere le somme che potrebbero essere costrette ad erogare, essendo i signori Sileci persone di poca solvibilità.

Ed è per tutto l'anzidetto che gli esponenti chiedono che piaccia alla E. V., ai termini di legge, autorizzare la notificazione di detto ricorso per pubblici proclami, e stante l'urgenza abbreviare i termini prescritti dal Codice procedura pel ricorso, che pel controricorso.

Palermo, 27 dicembre 1883.

Agostino Todaro avv.

La Corte di cassazione di Sicilia, sedente in Palermo, riunita in camera di consiglio,

Intesa la relazione del commendatore Gaspare Guzzo, consigliere anziano funzionante da presidente;

Visti gli articoli 525, 146 Codice procedura civile;

Sulle uniformi conclusioni del Pubblico Ministero,

Decreta:

Sia eseguita la notifica del ricorso di che è cenno nel superiore esposto, a mezzo dei pubblici proclami, mediante inserzione nel Giornale degli annunzi giudiziari e nel Giornale ufficiale del Regno, meno pei signori Girolamo Sileci, domiciliato in Palermo, Francesca Sileci ed Ignazio Cacciatore, coniugi Angelina Sileci ed Isidoro Finazzi, Maria Nicolina Xerri, domiciliati in Girgenti, cavaliere Giovanni Bordo-

naro, coniugi Antonietta Bordonaro e Luigi Trigona di Sant'Elia, domiciliati in Palermo, ai quali il ricorso sarà intimato colle forme ordinarie.

Addì 29 dicembre 1883.

Il consigliere anziano ff. da presid.
G. Uzzo.

Pietro Bottalla canc.

Registrato in Palermo a 2 gennaio 1884, n. 2, bel. 3, vol. 174, fog. 102.
Tassa L. 10, doppio decimo L. 2, totale L. 12.

Il ricevitore Ortoleva.

Il presidente di sezione della Corte di cassazione sedente in Palermo, commendatore Pietro Crispo-Floran, ff. da primo presidente,

Letto lo esposto;

Visti gli articoli 532, 526 e 531 Codice procedura civile,

Abbrevia a metà i termini prescritti dai cennati articoli 526 e 531 detto Codice, ed ordina che il controricorso sia depositato in cancelleria nel termine di 3 giorni successivi a quello della notifica.

Fatto in Palermo, a 2 gennaio 1884.

Pietro Crispo-Floran.
Pietro Bottalla canc.

Amministrazione del Demanio e delle tasse sugli affari — Ufficio registro.

N. progr. della matrice 2066, libro-articolo.

Ricevo dalla signora baronessa Adriana Genuardi vedova del barone Alessandro Bordonaro, coi nomi e consorti, lire 150 per ricorrere in Cassazione avverso la sentenza della Corte di appello di Palermo, sezione prima civile, resa a 6 agosto 1883, pubblicata, sezione feriale, a 20 ottobre detto anno, nella causa contro Girolamo Sileci e coniugi Checchina Sileci ed Ignazio Cacciatore e consorti.

In numerario lire centocinquanta.
Oggi 24 dicembre 1883.
In obbligazione.
Asse erariale.
Totale lire 150.

Il ricevitore Ortoleva.

Palermo, lì 17 gennaio 1884.

Agostino Todaro.
Ottavio Ziino.

Per copia conforme all'originale,
Ignazio Cerniglia usciere.

L'anno milleottocentottantaquattro, il giorno diciassette gennaio, in Palermo, ad istanza dei signori Adriana Genuardi vedova del barone Alessandro Bordonaro, tanto nel nome proprio che quale madre ed amministratrice dei suoi figli minori Giuseppe, Filomena ed Alessandrina, tutti quali eredi del detto fu barone Alessandro, non che come erede della fu Teresina altra figlia minore, morta intestata, domiciliata in Canicattì, Annetta Bordonaro e cav. Giuseppe Tasca, qual di lei marito ed autorizzante altra figlia ed erede del detto barone D. Alessandro, ed anche come erede della sorella Teresina, domiciliati in Palermo, via Garibaldi, Antonietta Bordonaro e cav. Gesualdo Li Bertini, qual di lei marito ed autorizzante altra figlia ed erede del detto barone D. Alessandro ed anche come erede della sorella Teresina, domiciliati in Caltagirone, Eleonora Bordonaro e cav. Michele Amato Pojero, qual di lei marito ed autorizzante, altra figlia ed erede del detto barone D. Alessandro, ed anche come erede della sorella Teresina, domiciliati in Palermo, via della Libertà al Giardino Inglese, e tutti domiciliati per elezione presso l'officio dell'avvocato commendatore Agostino Todaro, via Cintorinari,

Io Ignazio Cerniglia usciere presso la Corte di cassazione, sedente in Palermo, ivi domiciliato, ho col presente atto da me scritto e sosoritto, tanto nell'originale che nelle copie, intimato e dato copie ai signori Girolamo Sileci, domiciliato in Palermo, via Giocalone, n. 15, cav. Giovanni Bordonaro, domiciliato in Palermo, via Volturno, coniugi Antonietta Bordonaro e cav. Luigi Trigona di Sant'Elia, di lei marito ed autorizzante, domiciliati in Palermo, piazza della Rivoluzione, già della Fieravecchia, tanto del soprascritto ricorso per annullamento soscritto dagli avvocati comm. Agostino Todaro ed Ottavio Ziino, quanto la copia del sopra inserto tallone di deposito di lire 150 per multa, non che le copie dei due decreti, l'uno dato da questa Corte di cassazione il giorno 29 dicembre 1883, col quale autorizza la intima di detto ricorso per pubblici proclami, e l'altro di abbreviazione dei termini dato da Sua Eccellenza il presidente detta Corte medesima, all'oggetto di averne scienza e per gli effetti di legge.

In pari tempo restano citati li nominati signori Girolamo Sileci, Giovanni Bordonaro, Antonietta Bordonaro e Luigi Trigona di Sant'Elia, domiciliati come sopra, a comparire innanzi la Corte di cassazione sedente in Palermo, nel termine di legge come ai suddetti decreti, unitamente ai signori Francesca Sileci ed Ignazio Cacciatore, coniugi Angelina Sileci ed Isidoro Finazzi, Maria Nicolina Xerri, domiciliati in Girgenti, e tutt'altre parti in esso ricorso nominate, domiciliati altrove, che sono stati, o saranno citati con separati atti, nei modi e giusta i termini prescritti coi suindicati decreti del 29 dicembre 1883 e 2 gennaio 1884, ed ivi in seguito sentire far dritto al superiore ricorso, annullare la sentenza impugnata, ed altre statuizioni di conseguenza.

I suddetti avvocati procederanno per detti istanti.

Le copie del presente atto da me scritto e soscritto unitamente alle copie di suddetto ricorso per annullamento firmato dai detti avvocati Todaro e Ziino, non che le copie di suddetto inserto tallone di deposito di lire 150 per multa, come pure le copie di suddetti decreti per intima o mezzo di pubblici proclami, ed abbreviazioni di termini da me collazionate e firmate, l'ho lasciate cioè: una nel domicilio di detto sig. Girolamo Sileci, consegnandola a mani della di lui serva per non averlo trovato di persona; altre due nel domicilio di detti coniugi Antonietta Bordonaro e cavaliere Luigi Trigona di Sant'Elia, consegnandole a mani del di loro servo per non averli trovati di persona; ed altra nel domicilio di detto signor cavaliere Giovanni Bordonaro, consegnandola al di lui servo per non averlo trovato di persona.

Costo.

Dritto	L.	6 »
Scritturazione d'atto e rep.	»	6 30
Dritto per l'intima dei decreti e tallone	»	6 »
Totale lire		18 30

Ignazio Cerniglia usciere.

INFORMAZIONI
per dichiarazione d'assenza.
(1ª *pubblicazione*)

Il Tribunale civile di Pallanza, con decreto 30 ottobre 1883, a richiesta di Ferrari Gio. Batti sta ha ordinato che siano assunte informazioni a mezzo del pretore di Lesa, intorno all'assenza di Ferrari Antonio, figlio del richiedente Gio. Battista, dal comune di Chignolo-Verbano, a sensi e per gli effetti di cui agli articoli 22 e 23 del Codice civile.

Pallanza, 27 gennaio 1884.

544 Avv. Moro.

Provincia di Roma — Comune di Roccagorga

ESATTORIA DI ROCCAGORGA

Avviso per vendita coatta d'immobili.

Il sottoscritto esattore fa pubblicamente noto che alle ore 10 antimeridiane del giorno 15 marzo 1884, nell'ufficio e davanti ai signori pretore e cancelliere della Pretura e mandamento di Piperno, si procederà alla vendita a pubblico incanto degli immobili posti nel comune di Roccagorga, appartenenti ai contribuenti morosi, come dall'elenco che segue.

Elenco degli immobili posti in vendita.

1. Adriani Domenico fu Giuseppe — Casa in contrada e vocabolo Via del Monte, sez. 1ª, numero di mappa 329 sub. 2, reddito o valore censuario lire 9 75, confinanti strada, Scacchetti Ignazio e Borzoni fratelli — Prezzo d'incanto liquidato lire 78 12, deposito lire 7 31.

2. Adriani Giovanni fu Giuseppe Antonio — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Pratarina, sez. 1ª, numero di mappa 501, superficie are 15 20, reddito o valore censuario lire 9 26, confinanti strada, Bianconi Giovanni, stradello, Palombi Onorato. Responsivo 1/4 alla Cappella dell'Assunta — Pascolo olivato e seminativo in contrada e vocabolo Pezza Piana e Colle Fontanella, sez. 2ª, numeri di mappa 96, 840, 841, 842, 1290, superficie are 60, reddito o valore censuario lire 18 46, confinanti Ciotti Agostino e Locci Antonio. Responsivi 1/4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 16 25 — Prezzo d'incanto liquidato lire 211 02, deposito lire 21 10.

3. Adriani Giuseppe fu Domenico — Pascolo olivato in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1223, superficie are 14 20, reddito o valore censuario lire 3 56, confinanti strada, De Nardis Luigi, Orsini Luigi — Prezzo d'incanto liquidato lire 17 08, deposito lira 1 70. Libero.

4. Briganti Sebastiano fu Rocco e Vincenzo fu Michelangelo — Pascolo olivato in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1252, superficie are 7 40, reddito o valore censuario lira 1 86, confinanti strada, Cervoni Luigi — Prezzo d'incanto liquidato lire 8 08, deposito lire 0 80. Libero.

5. Belardini Francesco fu Erasmo, dotali — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Fornace, sez. 2ª, numeri di mappa 337 e 352, superficie are 71 30, reddito o valore censuario lire 28 03, confinanti fosso, strada, Mucci Cleto — Prezzo d'incanto liquidato lire 208 76, deposito lire 20 87. Responsivo 1/4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 13 38.

6. Battisti Arcangelo fu Felice — Oliveto in contrada e vocabolo Pozzi, sez. 1ª, numero di mappa 2357, superficie are 5 50, reddito o valore censuario lire 2 66, confinanti Cortese Giovanni, Palombi Onorato e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 12 76, deposito lira 1 27. Libero.

7. Basilico Mariangela fu Sebastiano — Seminativo in contrada e vocabolo La Starzetta e San Pietro, sez. 1ª, numeri di mappa 738, 739, 100, superficie are 11 90, reddito o valore censuario lire 3 32, confinanti fosso, strada da più lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 15 94, deposito lira 1 59. Libero.

8. Briganti Giuseppe e Mariana fu Agostino — Seminativo in contrada e vocabolo Piagge, sez. 1ª, numero di mappa 810, superficie are 4 50, reddito o valore censuario centesimi 91, confinanti strada, Ciotti Raffaele, Rossi Erasmo, — Prezzo d'incanto liquidato lire 4 37, deposito centesimi 43. Libero.

9. Bellardini Pasquale fu Erasmo — Pascolo olivato in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1303, superficie are 4 90, reddito o vaiore censuario lira 1 95, confinanti Rossi Dionisio, De Nardis Luigi e Saporiti Bonifacio — Prezzo d'incanto liquidato lire 9 36, deposito cent. 93. Libero.

10. Bruni Domenico fu Erasmo — Casa in contrada Via Noce Frusta, sezione 1ª, numero di mappa 257 sub. 1, reddito o valore censuario lire 27, confinanti strada, Ciotti Giuseppe, Orsini Geltrude — Prezzo d'incanto liquidato lire 203 70, deposito lire 20 37. Libero.

11. Babbo Maria fu Silvestro — Oliveto e bosco in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numeri di mappa 1227, 1228, 1229 e 1230, superficie are 46 50, reddito o valore censuario centesimi 90, confinanti Orsini Luigi, Politi Zenobio, comuni, Rossi Vincenzo — Prezzo d'incanto liquidato lire 4 32, deposito cent. 43. Libero.

12. Bellardini Veronica fu Giuseppe — Bosco in contrada e vocabolo Formale, sez. 2ª, numero di mappa 236, superficie are 6, reddito o valore censuario centesimi 89, confinanti Borsoni fratelli, Cotosta Pietro — Prezzo di incanto liquidato lire 4 27, deposito centesimi 42. Responsivo 1/4 al principe Doria.

13. Bevilacqua Severino fu Giovanni, beni dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Difesa, sez. 1ª, numero di mappa 2476, superficie are 63 40, reddito o valore censuario lire 20 35, confinanti Doria a più lati e Guglielmi Francesco. Canone di boccali 4 d'olio e baiocchi 40 a Doria principe, coll'estimo di scudi 4 88 — Seminativo in contrada e vocabolo Formale, sez. 2ª, numero di mappa 1089, superficie are 18, reddito o valore censuario centesimi 17, confinanti Nardacci Marianna, Saporiti Antonio a più lati. Canone di baiocchi 35 alla Parrocchia di Roccagorga, coll'estimo di scudi 4 36 — Prezzo d'incanto liquidato lire 142 98, deposito lire 14 29.

14. Bonanni Loreto, Erasmo ed Agostini Domenico fu Giuseppe, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Voglia, sez. 2ª, numero di mappa 1354, su-

perficie are 0 45, reddito o valore censuario lira 1 76, confinanti Restaini Antonio, Coco Antonio e Bonanni Loreto — Prezzo d'incanto liquidato lire 12 04, deposito lira 1 20. Responsivo a Doria principe, coll'estimo di sc. 0 75.

15. Basilico Domenico e Rosario fu Vincenzo — Oliveto in contrada e vocabolo Porri, sez. 1ª, numero di mappa 2345, superficie are 3 40, reddito o valore censuario lire 2 14, confinanti Fusco Francesco, Frattarelli Carlo, Romanzi Eleuterio, prezzo d' incanto liquidato lire 9 67, deposito lire 0 96. Libero.

16. Beneficio dell'Assunta, goduto da De Bellis — Seminativo in contrada e vocabolo Pozzi, sez. 1ª, num. di mappa 1423, superficie ettari 2 93, reddito o valore censuario lire 23 14, confinanti Saporiti Palma, Mattarocci Francesco, strada, prezzo d'incanto liquidato lire 111 07, deposito lire 11 10. Libero.

17. Bevilacqua Gaspare fu Evangelista — Fienile in contrada e vocabolo Via della Grotta, sez. 1ª, numero di mappa 40 sub. 1, reddito o valore censuario lire 3, confinanti strada, Orsini Paolo, Palombi Ginevra, prezzo d'incanto liquidato lire 22 50, deposito lire 2 25. Libero.

18. Cappella dell'Assunta, goduta da De Bellis — Seminativo in contrada e vocabolo San Pietro e Portoni, sez. 1ª, numero di mappa 448; Orto, sez. 2ª, numero di mappa 421, superficie are 85 50, reddito o valore censuario lire 36 07, confinanti Ciotti Giacinto, Vona Erasmo, strada, Demanio, prezzo d'incanto liquidato lire 173 13, deposito lire 17 31. Liberi.

19. Camarrone Lucia di Angelo — Seminativo in contrada e vocabolo Cavatelle, sez. 1ª, numeri di mappa 642 sub. 1 e 2, 643 sub. 1 e 2, superficie are 17 80, reddito o valore censuario lire 5 47, confinanti strada, Camarrone Antonio, Ciotti Tertulliano, prezzo d'incanto liquidato lire 59 70, deposito lire 5 97. Responsivo al principe Doria, coll'estimo di scudi 6 76.

20. Ciotti Domenico fu Luigi ed Orsini Luigi fu Isidoro, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Polena, sez. 2ª, numero di mappa 1011, superficie are 12 50, estimo o valore censuario 5 66, confinanti Rossi D. Camillo, Bonanni Vittorio e Orsini Luigi, prezzo d'incanto liquidato lire 27 16, deposito lire 2 71. Libero.

21. Centra Geltrude fu Pasquale — Oliveto in contrada e vocabolo Valle Macina, sez. 1ª, numero di mappa 2516, superficie are 9 10, reddito o valore censuario lire 2 42, confinanti strada, Ciotti Luigi e Ciotti Domenico, prezzo d'incanto liquidato lire 15 11, deposito lira 1 51. Responsivo 1/4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 0 75.

22. Cotesta Andrea fu Domenico — Casa e stalla in contrada e vocabolo Via della Grotta, sez. 1ª, numeri di mappa 45 sub. 1 e 47 sub. 1, reddito o valore censuario lire 30, confinanti strada, Coja Filippo, Rossi D. Camillo e Cortese Giovanni — Prezzo d'incanto liquidato lire 225, deposito lire 22 50. Libere.

23. Ciotti Bartolomeo fu Giovanni — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1263, superficie are 16 50, reddito o valore censuario lire 2 92, confinanti strada, Bevilacqua Francesco e Coja Vincenzo — Prezzo d'incanto liquidato lire 14 30, deposito lira 1 43. Libero.

24. Coja Vincenzo fu Domenico Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo Piriozzo, sez. 1ª, numero di mappa 2228, superficie are 2 90, reddito o valore censuario lira 1 40, confinanti Palombi Luigi, Battisti Giuseppe, Rossi Gioacchino — Prezzo d'incanto liquidato lire 6 78, deposito cent. 67. Libero.

25. Ciotti Enrico, Geltrude, Rosa, Ersilia, Adele fu Policarpio — Casa in contrada e vocabolo Via del Monte, sez. 1ª, numero di mappa 324 sub. 1, reddito o valore censuario lire 31 50, confinanti Persi Giuseppe, Restaini Luigi, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 236 22, deposito lire 23 62. Libera.

26. Cortese Annunziata di Giovanni e Prete Camillo fu Pasquale — Oliveto in contrada e vocabolo Voglia Piccirilla, sez. 2ª, numero di mappa 600, superficie are 19 50, reddito o valore censuario lire 6 55, confinanti strada, Fusco Francesco e Ricci Angelo — Prezzo d'incanto liquidato lire 31 64, deposito lire 3 16. Libero.

27. Coja Angelo e Giuseppe fu Paolo — Oliveto in contrada e vocabolo Piagge, sez. 1ª, numero di mappa 2225, superficie are 7 60, reddito o valore censuario lire 2 55, confinanti strada, Janni Angelo Maria — Prezzo d'incanto liquidato lire 12 21, deposito lira 1 22. Libero.

28. Coja Erasmo fu Antonio — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Fosso della Civetta, sez. 2ª, numeri di mappa 729, 1081, 1082, 1203, superficie are 85 90, reddito o valore censuario lire 2 02, confinanti Mancini Andrea, strada, Maurigi Domenico — Prezzo d'incanto liquidato lire 79 44, deposito lire 7 94. Responsivo al principe Doria, coll'estimo di scudi 14 53.

29. Celani Adelaide fu Albino vedova Casseri — Casa in contrada e vocabolo Via del Gallo, sez. 1ª, nn. di mappa 4 sub. 1, 43 sub. 1; casa in contrada e vocabolo Salita del Monte, nn. di mappa 264 sub. 1, 265, 272 sub. 1, reddito o valore censuario lire 133 25, confinanti Basilico Maddalena, Saporiti Felice, Rossi Dionisio e strada a più lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 999 37, deposito lire 99 93. Libere.

30. Corsi Pietro fu Francesco Antonio — Oliveti in contrada e vocabolo Valle Pozzaga e Casa Calva, sezione 1ª, numeri di mappa 1645, 1668, 2297, 2298, 2999, superficie are 49 10, reddito o valore censuario lire 7 98, confinanti Ricci Antonio, Orsini Maria e Borsoni fratelli, Briganti Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 94 94, deposito lire 9 49. Responsivi 1/4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 11 80.

31. Calamari Agostino fu Camillo ed Ercolani Maria Anna e Francesco di Giuseppe — Oliveto in contrada e vocabolo La Voglia, sez. 2ª, n. di mappa 1337, superficie are 59, reddito o valore censuario lire 32 86, confinanti Persi Gaetano, Ciotti Massimo, Gigli Filippo — Prezzo d'incanto liquidato, lire 157 96, deposito lire 15 79. Libero.

32. Casseri Felice, Luigi, Giuseppe, Marianna, Imperatrice fu Filippo e De Nardis Maria Teresa vedova Casseri — Seminativi ed olivati in contrada e vocabolo S. Seone e Porri, sez. 1ª, nn. di mappa 430, 436, 439, 1443, superficie ettaro 1 16 20, reddito o valore censuario lire 113 36, confinanti Minarchi Antonio, Forcinella Luigi, Fasani Enrico, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 545 33, deposito lire 54 53. Liberi.

33. Cantarano Raffaele ed Angelo fu Nicola — Casa in contrada e vocabolo Via della Grotta, sez. 1ª, nn. di mappa 50 sub. 1, 93 sub. 1; casa in contrada e vocabolo S. Pietro, sez. 1ª, nn. di mappa 110, 128 sub. 1, reddito o valore censuario lire 41 24, confinanti strada, Cantarano Maria, Forcinella Luigi, Nardacci fratelli, Morelli Domenico e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 309 31, deposito lire 30 93. Livellari al principe Doria.

33 *bis*. Cantarano Lorenzo fu Saverio — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, n. di mappa 1319, superficie are 4 70, reddito o valore censuario lira 1 70, confinanti Ciotti Vincenzo, Nardacci Giuseppe e Troja Tommaso — Prezzo d'incanto liquidato lire 8 16, deposito centesimi 81. Libero.

34. Centra Vincenzo fu Erasmo — Oliveto in contrada e vocabolo Colle Rosso, sez. 1ª, n. di mappa 654, superficie are 56 50, reddito o valore censuario lire 3 72, confinanti Nardacci fratelli, Nardacci Angelo Maria, Fasani Enrico — Prezzo d'incanto liquidato lire 113 87, deposito lire 11 38. Responsivo 1/4 al principe Doria, coll'estimo di sc. 20.

35. Ciotti Giocondo fu Raffaele — Seminativo vitato in contrada e vocabolo La Sterzetta e S. Pietro, sez. 1ª, n. di mappa 2010; orto, n. di mappa 412, superficie are 21 30, reddito o valore censuario lire 8 65, confinanti Nardacci Flavia, Orsini Clemente, Nardacci Giuseppe — Prezzo d'incanto liquidato lire 44 64, deposito lire 4 46. Canone di baiocchi 90 a Doria principe.

Casa in contrada e vocabolo Via dei Lavatoi, sez. 1ª, n. di mappa 359 sub. 2, reddito o valore censuario lire 28 75, confinanti strada, Ciotti Erasmo e Lucia e Casseri Don Fortunato — Prezzo d'incanto liquidato lire 215 62, deposito lire 21 56. Liberi.

36. Cappucci Andrea fu Giuseppe — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Ponte Talcuzi, sez. 1ª, n. di mappa 719, superficie are 59, reddito o valore censuario lire 45 78, confinanti De Nardis Luigi ed altri, Demanio e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 219 62, deposito lire 21 96. Libero.

37. Ciotti Francesco fu Erasmo — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sezione 1ª, numero di mappa 1272, superficie are 8, reddito o valore censuario lire 2 59, confinanti strada, Mancini Angela, Guglielmi Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 12 43, deposito lira 1 24. Libero.

38. Ciotti Francesco fu Giovanni — Oliveto in contrada e vocabolo via d'Isi, sez. 1ª, n. di mappa 2308, superficie ettari 16 40, reddito o valore censuario lire 3 01, confinanti Colagrande Placido e Giuseppe, Ciotti Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 22 22, deposito lire 2 22. Responsivo 1/4 al principe Doria, coll'estimo di sc. 1 63.

39. Centra Loreto fu Domenico — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Colle Tentella, sez. 2ª, nn. di mappa 1289, 1286, superficie are 31 80, reddito o valore censuario lire 9 80, confinanti strada, Bianconi Giovanna, Centra Domenica — Prezzo d'incanto liquidato lire 88 46, deposito lire 8 84. Canone di baj. 20 a Doria, coll'estimo di sc. 8 63.

40. Ciotti Francesco fu Giacomo — Seminativo in contrada e vocabolo Colle della Campagna, sez. 2ª, numeri di mappa 777 e 778, superficie are 43 20, reddito o valore censuario lira 1 38, confinanti Babbo Raimondo, Doria principe e Corsi Luciano — Prezzo d'incanto liquidato lire 6 62, deposito centesimi 66. Responsivo 1/4 al principe Doria.

41. Camarrone Serafina — Oliveto in contrada e vocabolo Via d'Isi, sez. 1ª, numero di mappa 1499, superficie are 6 70, reddito o valore censuario lira 1 68, confinanti De Nardis Francesco e Cesare, Rossi Filippo e Ciotti Raffaele — Prezzo d'incanto liquidato lire 8 06, deposito centesimi 80. Libero.

42. Cotesta Rosa di Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo Pozzi, sezione 1ª, numero di mappa 2355, superficie are 9 10, reddito o valore censuario lire 3 84, confinanti fosso, Doria principe e Pacifici Giuseppe — Prezzo d'incanto liquidato lire 18 43, deposito lira 1 84. Libero.

43. Ciotti Raimondo fu Erasmo — Bosco e pascolo in contrade e vocaboli Casal Loreto e Fosso La Paglia, sezioni 1ª e 2ª, numeri di mappa 2253, 735 e 736, superficie are 90, reddito o valore censuario centesimi 15, confinanti De Nardis Zaccaria, Lepri Silviano e Orsini Vito — Prezzo d'incanto liquidato lire 28 86, deposito lire 2 88. Responsivi al principe Doria, coll'estimo di scudi 5 87.

44. Cerroni Luigi fu Giovanni Battista, Bruni Domenico e Francesco fu Erasmo, Basilico Candido, Rosa, Carmina, Vittorio fu Domenico — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1251, superficie are 26, reddito o valore censuario lire 4 60, confinanti strada a due lati e Briganti Sebastiano — Prezzo d'incanto liquidato lire 21 84, deposito lire 2 18. Libero.

45. De Angelis Rosa fu Angelo — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numeri di mappa 1255 e 1259, superficie are 7 30, reddito o valore censuario centesimi 38, confinanti strada, Rossi Andrea e Lepri Silviano, prezzo d'incanto liquidato lire 4 22, deposito centesimi 42. Libero.

46. Ferraresi Agostino fu Angelo — Vigna in contrada e vocabolo Spineto, sez. 1ª, numeri di mappa 791 sub. 1 e 2, 1422, responsivo 1[4 a Nardacci Giuseppe, coll'estimo di sc. 38 79; seminativo e oliveto in contrade e vocaboli Pozzi e Polena, sez. 2ª, numero di mappa 160, responsivo a Fasani Enrico, coll'estimo di sc. 4 10, superficie are 49, reddito o valore censuario lira 1 79, confinanti Rossi Gioacchino, De Nardis Zaccaria, Lepri Silviano, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 214 44, deposito lire 21 44.

47. Fusco Domenico fu Luigi — Oliveto in contrada e vocabolo Sant'Onofrio, sez. 1ª, numero di mappa 1392, superficie are 8 40, reddito o valore censuario lire 4 08, confinanti strada, Guglielmi Francesco, Borsoni fratelli — Prezzo d'incanto liquidato lire 22 46, deposito lire 2 24. Libero.

48. Fusco Giovanni fu Saverio, Orticelli Filippo, Francesco fu Pietro, e Mancini Gio. Battista fu Domenico — Bosco in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1232, superficie are 25, reddito o valore censuario lira 1 17, confinanti Rossi Vincenzo, Borsoni fratelli, Maurigi Angelo — Prezzo d'incanto liquidato lire 5 61. deposito cent. 56. Libero.

49. Fusco Filomena fu Saverio, vedova, e Janni Agostino fu Antonio — Stalla in contrada e vocabolo Via Del Monte, sez. 1ª, numero di mappa 318 sub. 1, reddito o valore censuario lire 4 50, confinanti strada, Morea Vittoria e Restaini Antonio — Prezzo d'incanto liquidato lire 39 76, deposito lire 3 97. Libera.

50. Fiorini Giovanna fu Bernardo in Mancini — Stalla in contrada e vocabolo Via dello Scoglio, sez. 1ª, numero di mappa 130 sub. 1, reddito o valore censuario lire 3 38, confinanti Cortese Mattia e Ludovico, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 25 35, deposito lire 2 53. Libera.

51. Fusco Domenico, Erasmo, Francesco, Paolo fu Innocenzo — Oliveto in contrada e vocabolo Pezzapiana, sez. 2ª, numero di mappa 65, superficie are 34 50, reddito o valore censuario lire 10 13, confinanti Doria principe, Fasani Enrico e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 75 02, deposito lire 7 50. Responsivo 1[4 a Doria principe coll'estimo di sc. 5 50.

52. Frattarelli Maria Giuseppa fu Carlo — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1317, superficie are 10 70, reddito o valore censuario lire 2 19, confinanti Basilico Onorato, Ciotti Vincenzo, Nardacci Venanzio — Prezzo d'incanto liquidato lire 10 51, deposito lira 1 05. Libero.

53. Fasani Enrico fu Vincenzo — Oliveto in contrada e vocabolo Piazza Castello, sez. 2ª, numero di mappa 1 sub. 1 e 2, superficie are 2537 30, reddito o valore censuario lire 1971 48, confinanti Gigli Filippo, Orsini Erasmo e Camarrone Orsola — Prezzo d'incanto liquidato lire 9463 10, deposito lire 946 31. Libero.

54. Frattarelli Filomena fu Giuseppe — Seminativo e pascolo olivato, in contrade e vocaboli Praterina e Valle d'Isi, sez. 1ª, numeri di mappa 506 e 1495, superficie are 8 20, reddito o valore censuario lire 11 45, confinanti fosso, strada, Pacifici Antonio e Bianconi Antonio — Prezzo d'incanto liquidato lire 54 96, deposito lire 5 49. Liberi.

55. Gigli Elisabetta fu Francesco — Pascoli olivati in contrade e vocaboli Montenero e Colle Morello, sez. 1ª, numeri di mappa 1337, 2182, 2502, superficie are 17, reddito o valore censuario lire 8 93, confinanti strada, Rossi Vincenzo, Ciotti Giuseppe e Menta Domenico — Prezzo d'incanto liquidato lire 42 86, deposito lire 4 28. Liberi.

56. Gigli Filippo fu Ignazio — Pascoli olivati in contrada e vocabolo Gli Ucini Fornace, sez. 1ª, numeri di mappa 1859, 1860, 1016, sez. 2ª, 301, superficie are 67 10, reddito o valore censuario lire 30 10, confinanti Rossi Dionisio, Saputo Antonio, Coja Arduino, Fasani Enrico — Prezzo d'incanto liquidato lire 231 98, deposito lire 23 19. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 13 23.

Casa in contrada e vocabolo Borgo della Madonna, sez. 1ª, numero di mappa 227 sub. 1, reddito o valore censuario lire 12, confinanti strada, Ricci Giuseppe, Casseri D. Fortunato — Prezzo d'incanto liquidato lire 90, deposito lire 9. Libera.

57. Janni Maddalena fu Erasmo — Pascolo olivato in contrada e vocabolo Boccamerola, sez. 2ª, numero di mappa 1141, superficie cent. 78, reddito o valore censuario lire 6 73, confinanti strada, Gigli Elisabetta a due lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 32 28, deposito lire 3 22. Libero.

58. Janni Giovanni Battista fu Erasmo — Casa in contrada e vocabolo Via della Grotta, sez. 1ª, numero di mappa 49 sub. 2; Casa in contrada e vocabolo Via del Colle, sez. 1ª, numero di mappa 2552 sub. 1, reddito o valore censuario lire 15, confinanti strada, Battisti Caterina, Janni Francesco e Paolo — Prezzo d'incanto liquidato lire 113 50, deposito lire 11 35. Libere.

59. Janni Antonio, Giuseppe e Vincenzo fu Tommaso — Oliveto in contrada e vocabolo Pezzapiana, sez. 1ª, numero di mappa 1202, reddito o valore censuario lire 4 57. Libero; Seminativo in contrada e vocabolo Montenero, sezione 2ª, numero di mappa 887, reddito o valore censuario lire 2 68, responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 16 87, superficie are 96 70, confinanti strada, De Angelis Angelo, Lunghi Francesco, fosso, Fronsilli Rosa — Prezzo d'incanto liquidato lire 116 34, deposito lire 11 63.

60. Janni Anna fu Tommaso — Olivato in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 2212, superficie centiare 17, reddito o valore censuario centesimi 43, confinanti Piccaro Sebastiano, Rossi Vincenzo, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 2 06, deposito centesimi 20. Libero.

61. Locci Domenico e Raffaele fu Giovanni Battista — Casa in contrada e vocabolo Via del Monte, sez. 1ª, numero di mappa 300, reddito o valore censuario lire 27, confinanti Borelli Giovanni, Demanio e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 202 50, deposito lire 20 25. Libera.

62. Lunghi Francesco di Giuseppe, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 2364, superficie are 12, reddito o valore censuario lire 4 92, confinanti strada, Ciotti Bartolomeo, 30 Carlini Angelo — Prezzo d'incanto liquidato lire 23 61, deposito lire 2 36. Libero.

63. Lunghi Annunziata ed Enrico fu Giuseppe, ed Orsini Simone fu Bartolomeo, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Collemenardo, sez. 2ª, numero di mappa 106, superficie are 20 70, reddito o valore censuario lire 14 26, confinanti Janni Biagio, Orsini Atanasio, Sagrestia di Santa Maria — Prezzo d'incanto liquidato lire 78 40, deposito lire 7 84. Responsivo 1[4 a Doria principe.

64. Mascetti Vincenzo — Oliveto in contrada e vocabolo Collemorello, sezione 1ª, numero di mappa 1587, superficie ettaro 1 69, reddito o valore censuario lire 10, confinanti Rossi Dionisio, Mancini Luigi, Vocca Pio — Prezzo d'incanto liquidato lire 303 04, deposito lire 30 30. Utile dominio di Asci Andrea e Giovanni Battista fu Ermenegildo, Filippo e Saverio fu Mario, coll'estimo di scudi 53 02.

65. Morelli Giovanni fu Antonio — Casa in contrada e vocabolo Via del Cemitero, sez. 1ª, numero di mappa 156 sub. 1; Casa in contrada e vocabolo Via del Monte, sez. 1ª, numeri di mappa 71 sub. 1 e 297 sub. 2, reddito o valore censuario lire 21, confinanti strada, De Angelis Agostino, De Angelis Teresa, Morelli Nazzareno — Prezzo d'incanto liquidato lire 157 50, deposito lire 15 75. Libere.

66. Mancini Angela fu Domenico — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1271, superficie are 4 70, reddito o valore censuarie lira 1 52, confinanti Mancini Angela, Nardacci fratelli, Guglielmi Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 7 29, deposito centesimi 72. Libero.

67. Mucci Rosa fu Angelo in De Nardis — Casa in contrada e vocabolo Piazza Maggiore, sez. 1ª, numeri di mappa 402 sub. 1 e 2 e 401 sub. 1, reddito o valore censuario lire 29 25, confinanti Petrojanni Cristoforo, Nardacci fratelli e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 219 37, deposito lire 21 93. Libera.

68. Manconi Ernesto e Giuseppe fu Gio. Battista — Oliveto in contrada e vocabolo Colle Pozzaga, sez. 1ª, numero di mappa 2288, superficie centiare 50, reddito o valore censuario lire 2, confinanti Troja Illidio e Rossi Vincenzo — Prezzo d'incanto liquidato lire 11 42, deposito lira 1 14. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di baj. 38.

69. Mancini Cesare di Andrea — Oliveto in contrada e vocabolo Sant'Antonio, sez. 1ª, numero di mappa 1091, superficie are 8 50, reddito o valore censuario lire 4 73, confinanti Teccardi Alfeo e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 23 66, deposito lire 2 36. Libero.

70. Nardacci Cesare e Vittorio fu Augusto — Seminativo in contrada e vocabolo Pratarine, sez. 1ª, numero di mappa 511, superficie are 88, reddito o valore censuario lire 31 53, confinanti Ricci Luigi e Ricci Angelo — Seminativo in contrada Colle Rosso, sez. 1ª, numeri di mappa 652 e 653, superficie ettaro 1 13 40, reddito o valore censuario lire 114 52, confinanti Centra Vincenzo, Fasani Enrico e fosso — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numeri di mappa 1149, 1150, 1152, 1153, 1154, superficie ettari 4 03 10 reddito o valore censuario lire 169 92, confinanti strada a 2 lati e Mucci Angelo — Oliveto in contrada e vocabolo Piriozzo, sez. 1ª, n. di mappa 1465, superficie ettaro 1 28 00, reddito o valore censuario lire 71 30, confinanti strada, Demanio, Palombi Luigi — Bosco in contrada e vocabolo Casal Loreto, sez. 1ª, n. di mappa 1785, superficie ettari 3 05 00, reddito o valore censuario lire 47 27, confinanti fosso, Lepri Silviano, Rossi Dionisio — Seminativo in contrada e vocabolo Portone, sez. 1ª, n. di mappa 419, superficie ettari 2 09 00, reddito o valore censuario lire 70 64, confinanti strada a 2 lati, Ciarmatore Giuseppe — Prato in contrada e vocabolo Prati, sez. 2ª, n. di mappa 669, superficie are 75, reddito o valore censuario lire 44 70, confinanti strada, Doria principe e Fasani Enrico — Seminativo in contrada e vocabolo Fornace, sez. 2ª, n. di mappa 266, superficie are 42 20, reddito o valore censuario lire 22 37, confinanti Bernabei Pietro, Ciarmatore Giuseppe e Coja Vincenzo — Prezzo d'incanto liquidato lire 2678 04, deposito lire 267 80. Liberi.

71. Nardacci Marianna fu Gio. Battista — Seminativo in contrada e vocabolo Formale, sez. 2ª, n. di mappa 1088, superficie are 21 50, reddito o valore censuario lira 1 06, confinanti Rossi Antonio, strada, Palombi Gio. Battista — Prezzo d'incanto liquidato lire 26 39, deposito lire 2 63. Canone di baj. 31 alla Parrocchia di Roccagorga coll'estimo di sc. 4 30.

72. Orsini Cleto fu Domenico — Oliveto in contrada e vocabolo Via dell'Arco, sez. 1ª, n. di mappa 2392, superficie centiare 23, reddito o valore censuario lira 1 14, confinanti Troja Illidio, De Nardis Enrica, Orsini Aniceto — Prezzo d'incanto liquidato lire 5 47, deposito centesimi 54. Libero.

73. Orsini Maria Antonia fu Sebastiano — Oliveto in contrada e vocabolo

Valle Portella, sez. 1ª, n. di mappa 1843, superficie centiare 79, reddito o valore censuario lire 2 51, confinanti Bernabei Pietro, Coja Arduino a 2 lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 12 04, deposito lira 1 20. Libero.

74. Orsini Onorato, Raffaele Salvatore fu Luigi — Oliveto in contrada e vocabolo Valle Macina, sez. 1ª, n. di mappa 1594, superficie are 15, reddito o valore censuario lire 5 04, confinanti Nardacci fratelli, Ricci Pietro, Vocca Pio — Prezzo d'incanto liquidato lire 24 19, deposito lire 2 41. Libero.

75. Orsini Francesco fu Domenico — Oliveto in contrada e vocabolo Pezza Piana, sez. 2ª, n. di mappa 1331, superficie cent. 77, reddito o valore censuario lire 2 30, confinanti strada, Piccaro Onorato, Schacchetti Agostino — Prezzo d'incanto liquidato lire 19 06, deposito lira 1 90. Responsivo 1/4 al principe Doria coll'estimo di sc. 1 88.

76. Onorati Amanzio di Ferdinando, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero e Piagge, sez. 1ª, nn. di mappa 1270, 2122, superficie centiare 99, reddito o valore censuario lire 3 79, confinanti strada, De Nardis D. Zaccaria, Doria principe — Prezzo d'incanto liquidato lire 18 12, deposito lira 1 81. Libero.

77. Orsini Vittorio fu Luca — Casa in contrada e vocabolo Borgo della Madonna e Noce Frusta, sez. 1ª, nn. di mappa 244 sub. 1, 249 e 246 sub. 1, reddito o valore censuario lire 22 50, confinanti strada, Rossi don Camillo, De Nardis Giuseppe, Saputo Sante — Prezzo d'incanto liquidato lire 168 75, deposito lire 16 87. Libera.

78. Orsini Rosa fu Francesco in Palombi — Casa in contrada e vocabolo Portanuova, sez. 1ª, n. di mappa 154 sub. 2, reddito o valore censuario lire 9 37, confinanti strada, Saputo Francesco, Doria principe — Prezzo d'incanto liquidato lire 70 27, deposito lire 7 02. Libera.

79. Orsini Luigi fu Angelo, Maria e Basilico Luigi fu Erasmo — Vigna in contrada e vocabolo Boccamerola, sez. 2ª, n. di mappa 471, superficie are 39, reddito o valore censuario lire 28 12, confinanti Mancini Andrea, Colandrea Giuseppe — Prezzo d'incanto liquidato lire 134 98, deposito lire 13 49. Libera.

80. Orsini Lodovico fu Luigi — Seminativo in contrada e vocabolo Colle Saraceno, sez. 1ª, n. di mappa 2233; oliveto in contrada e vocabolo Via d'Isi, sez. 2ª, n. di mappa 784; vignato in contrada e vocabolo Colle Compagnia, sez. 2ª, n. di mappa 964, superficie are 3 46, reddito o valore censuario lire 7 64, confinanti Agostini Luigi, strada, Palombi Vincenzo, Rossi Antonio — Prezzo d'incanto liquidato lire 78 72, deposito lire 7 87. Responsivo 1/4 al principe Doria.

81. Orsini Maria fu Giuseppe, vedova Rossi. — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, n. di mappa 1306, superficie are 22, reddito o valore censuario lire 5 52, confinanti strada, Rossi Vincenzo, Tenardi Alfeo — Prezzo d'incanto liquidato lire 29 50, deposito lire 2 95. Libero.

82. Orsini Domenico fu Luigi — Oliveto in contrada e vocabolo La Starzetta, sez. 1ª, numero di mappa 2420, libero; seminativo in contrada e vocabolo Colle Saracena, sez. 2ª, numero di mappa 942; seminativo in contrada e vocabolo Porletta, sez. 1ª, numero di mappa 1896, responsivi 1/4 al principe Doria, coll'estimo di sc. 9 25, superficie are 53 40, reddito o valore censuario lire 7 60, confinanti fosso, strada, Camarrone Orsola, Orsini Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 82 28, deposito lire 8 22.

83. Persi Giuseppe fu Vincenzo e Coja Filomena — Oliveto in contrada e vocabolo Boccamerola, sez. 2ª, numero di mappa 571, superficie are 75, reddito o valore censuario lire 25 20, confinanti Rossi Dionisio, Persi Erasmo, Doria principe — Prezzo d'incanto liquidato lire 120, deposito lire 12. Libero.

Casa in contrada e vocabolo Via del Monte, sez. 1ª, numeri di mappa 320 sub. 1, 325, 322, reddito o valore censuario lire 30. confinanti strada, Basilico Vittoria, Scacchetti Bernardo, Ciotti Colomba ed altri — Prezzo di incanto liquidato lire 225, deposito lire 22 50. Libera.

84. Piccirilli Maria fu Domenico Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo La Voglia, sez. 2ª, numero di mappa 1163, superficie are 10, reddito o valore censuario lire 4 41, confinanti strada. Casseri Venceslao, Ciarmatore Antonio — Prezzo d'incanto liquidato lire 21 16, deposito lire 2 11. Libero.

85. Palombi Telemaco fu Gio. Battista — Seminativo in contrada e vocabolo Fornace, sez. 2ª, numeri di mappa 362, 363, 366, 369, 1108, 1109, superficie are 48 74, reddito o valore censuario lire 25 75, confinanti strada, Gigli Filippo, Colagrande Giuseppe, Fasani Enrico — Prezzo d'incanto liquidato lire 169 98, deposito lire 16 99. Responsivo 1/4 al principe Doria, coll'estimo di sc. 10 67.

86. Palombi Giacomo fu Sebastiano — Oliveto seminativo in contrada e vocabolo Praterina Sant'Antonio, sez. 1ª, numeri di mappa 508, 2393, superficie are 38 60, reddito o valore censuario lire 13 62, confinanti strada, fosso, EE. Mucci, Centra Vittorio — Prezzo d'incanto liquidato lire 65 94, deposito lire 6 59. Libero.

87. Palombi Alessandro, Eleuterio, Rosa, Lorenzo di Vincenzo — Oliveti in contrada e vocabolo Pezza Piana, Fiancata La Selva, sez. 2ª, numeri di mappa 51, 57, 60, superficie are 66 06, reddito o valore censuario lire 22 28, confinanti Scarselloni Agostino, Ciotti Verdiano, Casseri Antonino — Prezzo d'incanto liquidato lire 135 62, deposito lire 13 56. Responsivi 1/4 al principe Doria, coll'estimo di sc. 6.

88. Palombi prete Ippolito fu Gio. Battista — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Fornace, sez. 2ª, numero di mappa 362, superficie are 24 40, reddito o valore censuario lire 10 40, confinanti Gigli Filippo a due lati, Colagrande Giuseppe — Prezzo d'incanto liquidato lire 95 57, deposito lire 9 55. Canone di baj. 55 a Doria, coll'estimo di sc. 9 51.

89. Pampanelli Raffaele fu Giuseppe — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Fosso di San Gioacchino, sez. 1ª, numeri di mappa 600, 602; seminativo, in contrada e vocabolo Fornace, sez. 1ª, numeri di mappa 604, 927; oliveti in contrada e vocabolo Piagge, sez. 1ª, n, di mappa 930, superficie ett. 1 93 32, reddito o valore censuario lire 80 23, confinanti strada, Teccardi Alfeo, Persi Gaetano, Rossi Don Camillo — Prezzo d'incanto liquidato lire 385 08, deposito lire 38 58. Liberi.

Casa in contrada e voc. Via dei Montani, sez. 1ª, n. 395 sub. 1, reddito o valore censuario lire 38 21, confinanti Persi Chiara, Pampanelli Orlando, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 266 87, deposito lire 26 68. Libera.

90. Pampanelli Orlando di Raffaele, proprietario, e Raffaele fu Giuseppe, usufruttuario — Oliveti in contrada e vocabolo Difesa Vallegroglia, sezione 1ª, nn. 954, 954 1/2, 955, 955 1/2, 977, 978, 981, 2049, superficie are 237 10, reddito o valore censuario lire 111 63, confinanti strada, Janni Antonio, Scacchetti Bernardino, Casseri Venceslao, Ciarmatore Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 607 32, deposito lire 60 73. Responsivi 1/4 al principe Doria, coll'estimo di sc. 19 90.

Orto in contrada e voc. San Pietro, sez. 1ª, n. di mappa 193; bosco da frutta, in contrada e voc. Catarifo, sez. 1ª, n. di mappa 416, sup. cent. 73, reddito o valore censuario lire 7 20, sezione 1ª, numero di mappa 548, superficie are 70, reddito o valore censuario lire 10 08; oliveto in contrada e vocabolo Piagge, sezione 1ª, numeri di mappa 929, 931, superficie are 92 30, reddito o valore censuario lire 80 67; oliveto in contrada e vocabolo Difesa, sezione 1ª, numero di mappa 958; oliveto in contrada e vocabolo Via dell'Arco, sezione 1ª, numero di mappa 1106; oliveto in contrada o vocabolo Valle Frunzi, sezione 1ª, numero di mappa 1923; oliveto in contrada e vocabolo Oscella, sezione 2ª, numero di mappa 323; oliveto in contrada e vocabolo La Voglia, sezione 2ª, numero di mappa 637, superficie ett. 1 65 40, reddito o valore censuario lire 29 27, confinanti strada a due lati, Lepri Silviano, fosso, Ciotti Giacinto, strada, principe Doria, Orsini Luca, strada, Centra Vittoria, Doria principe, Borsoni fratelli. prezzo d'incanto liquidato lire 610 70, deposito lire 61 07. Liberi.

Casa in contrada e vocabolo Porta Nuova, sezione 1ª, numero di mappa 149 sub. 2; casa in contrada e vocabolo Via dei Montani, numero di mappa 394 1/2; casa in contrada e vocabolo Sant'Antonio, numeri di mappa 395 sub. 2, 349 sub. 2, reddito o valore censuario lire 101 25, confinanti dottor De Agostini Antonio, Bonanni Fulvia, Cappucci Andrea, Rossi Lucia, prezzo di incanto liquidato lire 750 37, deposito lire 75 93. Liberi.

91. Palombi Onorato fu Domenico — Pascolo olivato seminativo in contrada e vocabolo Porcini e Pozzi, sezione 2ª, numeri di mappa 180, 95, superficie are 33 50, reddito o valore censuario lire 4 18, responsivo il 1/4 a Doria principe, coll'estimo di sc. 10 50; seminativo in contrada e vocabolo Colle Pozzaga, sezione 1ª, numeri di mappa 1483, 2237, superficie are 27 20, reddito o valore censuario lire 13 24, liberi, confinanti strada, Rossi Francesco, Adriani Giovanni, Narducci Venanzio, strada a due lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 135 18, deposito lire 13 51.

Casa in contrada e vocabolo Borgo della Madonna, sezione 1ª, numeri di mappa 242 sub. 1, reddito o valore censuario lire 18, confinanti Mattarocci Luigi, strada, Rossi D. Camillo — Prezzo d'incanto liquidato lire 135, deposito lire 13 50. Libera.

92. Persi Chiara fu Gaetano — Oliveti e seminativi in contrada e vocabolo San Pietro, Catarifo, Fornace, Pozzi, sezione 1ª, numeri di mappa 418, 549, 607, 1123, 1411, superficie ettaro 1 56 30, reddito o valore censuario lire 60 92, confinanti Ciotti Giacinto, Borsoni fratelli, Fasani Enrico e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 292 41, deposito lire 29 24. Liberi.

93. Palombi Eleuterio, Alessandro, Lorenzo, Onorato, Rosa, Protenza fu Vincenzo e Macera Maria vedova Palombi — Casa in contrada e vocabolo Via del Colle, sezione 1ª, numero di mappa 9 sub. 1, reddito o valore censuario lire 12, confinanti strada, Demanio, Orsini Geltrude — Prezzo d'incanto liquidato lire 90, deposito lire 9. Libera.

94. Piccaro Margherita fu Sebastiano e Bellardini Gio. Battista, Rosa, ed Enrica fu Erasmo — Casa in contrada e vocabolo Via del Colle, sezione 1ª, numeri di mappa 73, 131 sub. 2, reddito o valore censuario lire 26 25, confinanti Morelli Giovanni, Maurigi Eufrasia, Cortese Mattia — Prezzo d'incanto liquidato lire 191 47, deposito lire 19 14. Libera.

95. Paparella Angela Rosa, fu Francesco — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sezione 1ª, numero di mappa 1238, superficie are 11 50, reddito o valore censuario lire 3 73, confinanti strada, Ricci Domenico, Nardacci fratelli — Prezzo d'incanto liquidato lire 21 90, deposito lire 2 19. Libero.

96. Palombi Antonio fu Erasmo, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Sant'Onofrio, sez. 1ª, numero di mappa 1388, superficie are 6 60, reddito o valore censuario lire 3 68, confinanti strada, Cervoni Loreta. Libero — Oliveto in contrada e vocabolo Via d'Isi, sez. 1ª, numero di mappa 1636, superficie are 47 50, reddito o valore censuario lire 16 22, confinanti strada, Bianchi Andrea, Ettorre Antonio. Responsivo a Doria principe, coll'estimo di scudi 3 25 — Prezzo d'incanto liquidato lire 111 12, deposito lire 11 11.

97. Rossi Amalia di Dionisio — Oliveti in contrade e vocaboli Pozzi, Mon-

tenero e Piriozzo, sez. 1ª, numeri di mappa 1400, 2340, 2376, 2377, 1302, 1431, 1432, 2067, 1459 e 1433, superficie ettaro 1 58 20, reddito o valore censuario lire 77 90, confinanti Restaini Antonio, Romanzi Antonio, Rossi Dionisio, fosso, Restaini Vincenzo e Bruni Domenico — Prezzo d'incanto liquidato lire 373 92, deposito lire 37 39. Liberi.

98. Rossi Dionisio di Antonio ed Amalia di Dionisio — Casa in contrada e vocabolo Salita del Monte, sez. 1ª, numeri di mappa 261 sub. 5, 270 sub. 1, 271 sub. 2, reddito o valore censuario lire 82 21, confinanti strada a 2 lati, Rossi Carlo, Palombi Onorato — Prezzo d'incanto liquidato lire 646 47, deposito lire 64 64. Libera.

99. Rossi Ludovico fu Giovanni — Oliveto in contrada e vocabolo Fragnali, sezione 1ª, numero di mappa 2150, superficie are 4 10, reddito o valore censuario lire 3 76, confinanti Orsini Aniceto, De Nardis Francesco — Prezzo d'incanto liquidato lire 18 04, deposito lira 1 80. Libero.

100. Rossi Giovanni di Ludovico, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1314, libero; oliveto in contrada e vocabolo Casal Menardo, sez. 1ª, numero di mappa 1883, superficie are 17 20, reddito o valore censuario lire 2 54, confinanti strada, Janni Biagio, Palombi Alessandro — Prezzo d'incanto liquidato lire 44 01, deposito lire 4 40. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 6 38.

101. Rossi Ercole fu Erasmo Dionisio di Antonio — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Spineto, sez. 1ª, numero di mappa 797, superficie are 11 20, reddito o valore censuario lire 6 38, confinanti strada, Orsini Luigi, Rossi Innocenzo — Prezzo d'incanto liquidato lire 30 62, deposito lire 3 06. Libero.

102. Rossi D. Camillo fu Lidano — Oliveti in contrada e vocabolo Via dell'Arco, sez. 1ª, numeri di mappa 1035 e 1404; Oliveti in contrada e vocabolo Pozzi, sez. 2ª, numero di mappa 633, liberi; Oliveti in contrada e vocabolo Prati, sez. 2ª, numero di mappa 667; Oliveti in contrada e vocabolo Fontana, sez. 2ª, numero di mappa 1764, responsivi 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 12 63, superficie ettaro 1 05 30, reddito o valore censuario lire 35 23, confinanti strada, Guglielmi Francesco, Ciotti Angela, Doria principe e Rossi Dionisio — Prezzo d'incanto liquidato lire 229 80, deposito lire 22 98.

103. Rossi Ercole fu Erasmo, dotali di Basilico Domenico — Oliveti in contrada e vocabolo Arco, sez. 1ª, numero di mappa 2332; Oliveti in contrada Colle della Compagnia, sez. 2ª, numero di mappa 1304, superficie are 20 50, reddito o valore censuario lire 10 24, confinanti fosso, Gigli Francesco e Macera Giuseppe — Prezzo d'incanto liquidato lire 62 97, deposito lire 6 29. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 2 88.

104. Romanzi Giuseppe fu Erasmo — Casa in contrada e vocabolo Portanuova, sez. 1ª, numero di mappa 170 sub. 1, reddito o valore censuario lire 19 50, confinanti strada, Nardacci fratelli e Nardacci Annibale — Prezzo di incanto liquidato lire 146 25, deposito lire 14 62. Libera.

105. Rossi Filippo fu Raimondo — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1187; Oliveto in contrada e vocabolo Via d'Isi, numero di mappa 1497, superficie are 30 11, reddito o valore censuario lire 6 69, confinanti strada, Ciotti Domenico, Cervoni Clementina, prezzo di incanto liquidato lire 31 31, deposito lire 3 13. Liberi.

106. Rossi Lucia fu Ercole — Seminativo in contrada e vocabolo Porcini, sez. 2ª, numero di mappa 245; Seminativo in contrada e vocabolo Formale, sez. 2ª, numero di mappa 338, superficie are 66 70, reddito o valore censuario lire 17 53, responsivi 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 4 96; Oliveto in contrada e vocabolo La Voglia, sez. 2ª, numero di mappa 631 subalterni 1 e 2, superficie are 42 10, reddito o valore censuario lire 33 39, libero, confinanti fosso, strada, Borsoni fratelli, Mancini Andrea, Cotesta Andrea ed Orsini Erasmo — Prezzo d'incanto liquidato lire 226 20, deposito lire 22 62.

107. Rossi Vincenzo fu Eleuterio, Eleuterio e Francesco fu Angelo — Seminativo in contrada e vocabolo Pantano, sez. 2ª, numero di mappa 413, superficie are 75 20, reddito o valore censuario lire 41 66, confinanti strada, Demanio — Prezzo d'incanto liquidato lire 201 12, deposito lire 20 11. Libero.

108. Ricci Lidano, Tommaso, Nicola fu Erasmo e Lucia fu Ercole — Seminativo in contrada e vocabolo Piaggie, sez. 1ª, numero di mappa 807; Oliveto in contrada e vocabolo Pozzi, numero di mappa 1476, superficie are 34 90, reddito o valore censuario lire 11 89, confinanti strada, Bevilacqua Luigi, Orsini Aniceto — Prezzo d'incanto liquidato lire 57 07, deposito lire 5 70. Libero.

109. Ricci Antonio fu Luigi, Filippo fu Giuseppe, dotali — Oliveto in contrada e vocabolo Casaini, sez. 1ª, numeri di mappa 1912, 2098, superficie are 64, reddito o valore censuario lire 7 29, confinanti Palombi Giovanni Battista, Coja Vincenzo e Doria principe — Prezzo d'incanto liquidato lire 35 08, deposito lire 3 50. Libero.

110. Ricci Domenico e Luisa fu Domenico Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1237, superficie are 25, reddito o valore censuario lire 9 95, confinanti strada, Maurigi Angelo e Paparelli Angela Rosa — Prezzo d'incanto liquidato lire 47 76, deposito lire 4 77. Libero.

111. Rossi Vincenza fu Francesco — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1292, superficie are 4, reddito o valore censuario lira 1, confinanti strada, Mucci EE. di Angelo — Prezzo d'incanto liquidato lire 4 81, deposito centesimi 48. Libero.

112. Ricci Domenico e Luisa fu Luigi — Oliveto in contrada e vocabolo Pozzi, sez. 1ª, numero di mappa 1485, superficie are 5 50, reddito o valore censuario lira 1 91, confinanti strada, Lepri Silviano — Prezzo d'incanto liquidato lire 9 16, deposito centesimi 91. Libero.

113. Rossi Annunziata e Maria fu Ludovico — Oliveto in contrada e vocabolo Pozzi, sez. 1ª, numero di mappa 2231, superficie are 10 40, reddito valore censuario lire 8 68, confinanti Adriani Francesco, Ciotti Angela Rosa e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 41 66, deposito lire 4 16. Libero.

114. Rossi Andrea e Vincenzo fu Giuseppe e Francesco fu Tommaso — Oliveto in contrada e vocabolo Valle Portello, sez. 1ª, numeri di mappa 1837, 1838, 1839, superficie are 31 40, reddito o valore censuario lire 7 65, confinanti Saputo Vincenzo, Rossi Vincenzo a due lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 36 72, deposito lire 3 67. Responsivi 1[4 al principe Doria.

115. Rossi Francesco fu Tommaso — Seminativo in contrada e vocabolo Gli Ucini, sez. 1ª, numero di mappa 2082, libero; oliveto in contrada e vocabolo Porri, sez. 2ª, numeri di mappa 185, 187, libero, superficie are 95 30, reddito o valore censuario lire 7 84; oliveto in contrada e vocabolo Porri, sez. 2ª, numeri di mappa 181, 184, responsivi 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 5 63, superficie are 61 70, reddito o valore censuario lire 4, confinanti Bonanni Vincenzo, Rossi Vincenzo, Rossi Andrea, strada, Rossi Vincenzo a 2 lati — Prezzo d'incanto liquidato lire 83 82, deposito lire 8 36.

116. Ricci Lavinia fu Angelo — Oliveto in contrada e vocabolo Pozzi, sez. 1ª, numero di mappa 2202, superficie are 3 80, reddito o valore censuario centesimi 72, confinanti Fasani Enrico e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 3 46, deposito centesimi 34. Libero.

117. Orsini Erasmo fu Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo Ucini, sez. 1ª, numero di mappa 1866, responsivo al principe Doria, coll'estimo di bajocchi 76; bosco ceduo in contrada e vocabolo Ucini, sez. 1ª, numero di mappa 2085, libero, superficie are 11 40, reddito o valore censuario centesimi 39, confinanti Restaini Antonio, Orsini Erasmo e 30 Carlini Rosalia — Prezzo d'incanto liquidato lire 5 04, deposito centesimi 50.

118. Rossi Filippo fu Giuseppe Antonio, dotali di Restaini Domenica fu Benedetto, Restaini Francesco fu Francesco, Vincenzo fu Bernardino — Oliveto in contrada e vocabolo Via d'Isi, sez. 1ª, numero di mappa 1500, superficie are 10 20, reddito o valore censuario lire 4 93, confinanti Basilico Domenico, Battisti Carlo e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 23 67, deposito lire 2 36. Libero.

119. Rossi Nicola fu Erasmo — Pascolo olivato in contrada e vocabolo Casa Salva, sez. 1ª, numero di mappa 2294; pascolo olivato in contrada e vocabolo Pozzi e San Pietro, sez. 1ª, numeri di mappa 1439 e 203, superficie are 18 20, reddito o valore censuario lire 5 83, confinanti Scacchetti Agostino, Basilico Carlo e principe Doria — Prezzo d'incanto liquidato lire 53 80, deposito lire 5 38. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 5 38.

Casa in contrada e vocabolo Borgo della Madonna, sez. 1ª, numero di mappa 204[rata sub. 1, reddito o valore censuario lire 18 91, confinanti Maurigi Rosa, Maria ed Erasmo e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 141 78, deposito lire 14 17. Libero.

120. Rossi Vincenzo fu Eleuterio — Oliveti in contrada e vocabolo Colle Rosso, sez. 1ª, numero di mappa 658; oliveti in contrada e vocabolo Via d'Isi, sez. 1ª, numero di mappa 2326; oliveti in contrada e vocabolo Valle Coccia, sez. 2ª, numero di mappa 81, superficie are 73. reddito o valore censuario lire 41 73, confinanti Rossi Antonio, Trani Luigi e Lunghi Silvio — Prezzo d'incanto liquidato lire 273 48, deposito lire 27 34. Responsivi 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 15 15.

Oliveti in contrada e vocabolo Montenero, sez. 2ª, numero di mappa 1213; oliveti in contrada e vocabolo Le Prata, sez. 1ª, numeri di mappa 1233, 1236, 1354, 1355, superficie are 90 10, reddito o valore censuario 15 88, confinanti Rossi Ercole, Ciotti Policarpio, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 76 20, deposito lire 7 62. Liberi.

121. Rossi don Cammillo fu Lidano, Ercole, Lidano, Nicola, Tommaso fu Erasmo — Orto in contrada e vocabolo San Pietro, sez. 1ª, numero di mappa 197; bosco in contrada e vocabolo Spineto, sez. 1ª, numero di mappa 795; seminativo in contrada e vocabolo Cavatelle, sez. 2ª, numero di mappa 1023, superficie are 49 70, reddito o valore censuario lire 31 47, confinanti Bianconi Giovanni, Rossi Francesco e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 151 02, deposito lire 15 10. Liberi.

Casa in contrada e vocabolo Borgo della Madonna, sez. 1ª, numeri di mappa 243, 249, reddito o valore censuario lire 45, confinanti Orsini Vittorio, Palombi Onorato e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 337 50, deposito lire 33 75. Libera.

122. Rossi Domenico fu Felice, e Basilico Calista vedova — Casa in contrada e vocabolo Via dei Lavatoi, sez. 1ª, numero di mappa 354 sub. 1, reddito o valore censuario lire 12 25, confinanti Rossi Cesare, Ciotti Giacinto, strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 91 98, deposito lire 9 19. Libera.

123. Restaini Eleuterio fu Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo

Porri, sez. 1ª, numero di mappa 1448, superficie are 11 10, reddito o valore censuario lire 6 18, confinanti strada, Fusco Francesco, Ricci Clemente — Prezzo d'incanto liquidato lire 29 66, deposito lire 2 96. Libero.

124. Rossi Ercole fu Erasmo — Oliveto in contrada e vocabolo Arco, sezione 1ª, numero di mappa 2332, reddito o valore censuario lire 8 32; seminativo vitato in contrada e vocabolo Colle della Compagnia, numero di mappa 1304, reddito o valore censuario lira 1 92, responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 2 88; prato in contrada e vocabolo Prati, sez. 2ª, numero di mappa 677, reddito o valore censuario lire 9 62, libero, superficie are 38 90, confinanti fosso, Bevilacqua Gio. Battista, Belardini Pasquale, Fasani Enrico, Morelli Giovanni e Doria — Prezzo d'incanto liquidato lire 106 27, deposito lire 10 62.

125. Rossi Erasmo fu Bernardo — Oliveto in contrada e vocabolo Colle Pozzaga, sez. 1ª, n. di mappa 22 90, superf. are 25 50, redd. o val. cens. lire 6 34, confinanti Rossi Cataldo, Ciotti Davide, Troja Tom.° — Prezzo d'incanto liquidato lire 35 66, deposito lire 3 56. Responsivo a Doria principe, coll'estimo di baj. 88.

126. Rossi Francesco fu Rocco — Orto in contrada e vocabolo San Pietro, sez. 1ª, numero di mappa 209, superficie centiare 80, reddito o valore censuario lira 1, confinanti Rossi Andrea, Ricci Angelo e strada — Prezzo d'incanto liquidato lire 4 80, deposito cent. 48. Libero.

127. Restaini Domenico fu Paolo — Oliveto in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1180, superficie are 12 50, reddito o valore censuario lire 3 29, confinanti Troja Illidio, Casseri D. Fortunato e Teccardi Alfeo — Prezzo d'incanto liquidato lire 15 79, deposito lira 1 57. Libero.

128. Rossi Giovanni fu Erasmo e Ciotti Angelo, Giovanni fu Luigi — Bosco in contrada e vocabolo Montenero, sez. 1ª, numero di mappa 1792, superficie are 10, reddito o valore censuario centesimi 94, confinanti strada, Borsoni fratelli — Prezzo d'incanto liquidato lire 5 71, deposito centesimi 57. Responsivo un quarto a Doria principe, coll'estimo di sc. 0 25.

129. Rossi Francesco fu Luigi — Oliveto in contrada e vocabolo Piaggie, sez. 1ª, numero di mappa 2123, superficie are 8, reddito o valore censuario lire 3 96, confinanti strada, Casseri Venceslao, Onorati Amanzio — Prezzo d'incanto liquidato lire 19, deposito lira 1 90. Libero.

130. Rossi Massimo e Marcello fu Antonio — Granaro in contrada e vocabolo Borgo della Madonna, sez. 1ª, numero di mappa 227 sub. 3, reddito o valore censuario lire 7 50, confinanti strada, Gigli Filippo, Rossi Giuseppe — Prezzo d'incanto liquidato lire 56 25, deposito lire 5 62. Libero.

131. Saputo Antonio fu Domenico — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Colle Rosso e Colle Saraceno, sez. 1ª, numeri di mappa 662, 966, 663, superficie ettaro 1 02 90, reddito o valore censuario lire 15 50, confinanti Fasani Enrico a più lati e Lepri Silviano, prezzo d'incanto liquidato lire 210 19, deposito lire 21 01. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 28 26.

132. Scacchetti Agostino e Bernardino fu Carlo e Cesare — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Casa Salva, sez. 1ª, numero di mappa 1676, superficie are 41, reddito o valore censuario lire 19 84, confinanti Rossi Caterina, Ciotti Giovanni, Bevilacqua Andrea, prezzo d'incanto liquidato lire 95 23, deposito lire 9 52. Libero.

133. Saputo Antonio, Vincenzo fu Domenico, e Santa e Carlo fu Francesco — Oliveto in contrada e vocabolo Boccamerola, sez. 2ª, numero di mappa 1142, superficie are 10, reddito o valore censuario lire 7 89, confinanti Doria principe, Gigli Elisabetta, De Angelis Angelo, prezzo d'incanto liquidato lire 37 99, deposito lire 3 79. Libero.

134. Saputo Carmina fu Domenico — Casa in contrada e vocabolo Via della Grotta, sez. 1ª, numero di mappa 94 sub. 1, reddito o valore censuario lire 16 50, confinanti strada, Morelli Domenico e Cantarano Raffaele, prezzo d'incanto liquidato lire 123 75, deposito lire 12 37. Libera.

135. Saputo Giacinto fu Pasquale e Ciotti Giovanni fu Giuseppe — Oliveto in contrada e vocabolo Pezza Stefano, sez. 1ª, numeri di mappa 1909, 1910, 1911, superficie are 47 10, reddito o valore censuario lire 4 01, confinanti strada, Nardacci Giuseppe, Doria, prezzo d'incanto liquidato lire 70 09, deposito lire 7. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudi 12 26.

136. Scacchetti Cesareo fu Carlo — Oliveto in contrada e vocabolo Casa Salva, sez. 1ª, numero di mappa 2293, superficie are 7 40, reddito o valore censuario lire 2 57, confinanti Centra Carmina, Pecci Anacleto, prezzo d'incanto liquidato lire 17 73, deposito lira 1 77. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di scudo 1.

137. Scacchetti Agostino e Cesareo fu Carlo — Oliveto in contrada e vocabolo Casa Salva, sez. 1ª, numero di mappa 1677, superficie are 6 30, reddito o valore censuario lire 2 16, confinanti Romanzi Carolina, strada, prezzo d'incanto liquidato lire 14 59, reddito lira 1 45. Responsivo 1[4 al principe Doria, coll'estimo di baj. 88.

138. Sangiorgi Vincenzo fu Benedetto — Oliveto in contrada e voc. Casal Loreto, sez. 1ª, num. di mappa 1791; Seminativo in contrada e voc. Valle Portella, numero di mappa 1847; Seminativo in contrada e vocabolo Gli Ucini, numero di mappa 2078, superficie are 91 16, reddito o valore censuario lire 58 29, confinanti strada, Rossi Dionisio e Persi Gaetano, prezzo d'incanto liquidato lire 277 79, deposito lire 27 77. Liberi.

139. Sagrestia in Roccagorga di Santa Maria — Oliveto in contrada e vocabolo Valle Portella, sez. 1ª, numero di mappa 1879. Utile dominio a carico di Asci Leopoldo; seminativo in contrada e vocabolo Piagge, sez. 1ª, numero di mappa 2424. Utile dominio a carico di Cantarano Onorato; seminativo vitato in contrada e vocabolo La Starzetta, sez. 1ª, numero di mappa 2422. Utile dominio a carico di Bonanni Erasmo e Pietro Antonio, confinanti Gigli Filippo, Saputo Antonio, strada, Rossi Angelo e Nardacci fratelli — Oliveto in contrada e vocabolo La Starzetta, sez. 1ª, numero di mappa 740, confinanti fosso, Basilico Annunziata. Utile dominio a carico di Bonanni Luigi, coll'estimo di scudi 6 24 — Seminativo vitato in contrada e vocabolo La Starzetta, numero di mappa 2421, confinanti fosso a due lati, Basilico Margherita. Utile dominio a carico di Bonanni Saverio, coll'estimo di sc. 11 11 — Seminativo in contrada e vocabolo Via Mariana, numero di mappa 404, confinanti Nardacci Giuseppe, Lunghi Domenico. Utile dominio a carico di Bruni Domenico — Seminativo in contrada e vocabolo Monte La Gorga, sez. 1ª, numeri di mappa 1616, 2531, confinanti Canterano Nicola, Fusco Francesco, Maurizi Angelo. Utile dominio a carico di Ciotti Erasmo, coll'estimo di scudi 2 05 — Seminativo vitato in contrada e vocabolo Palombi, numero di mappa 524; vigna in contrada e vocabolo Praterina, numero di mappa 1978, confinanti fosso, strada, Palombi Eleuterio. Utile dominio a carico di Manconi Giovanni Battista — Seminativo in contrada e vocabolo Spineto, numero di mappa 823, confinanti strada, Ricci Angelo e Orsini Luca. Utile dominio a carico di Restaino Guerino — Seminativo in contrada e vocabolo Sant'Antonio, numero di mappa 876, confinanti Orsini Francesco, Palombi Alessandro. Utile dominio a carico di Restaini Luigi, superficie ettari 4 14 20, reddito o valore censuario lire 188 42 — Prezzo d'incanto liquidato lire 997 53, deposito lire 99 75.

140. Saputo Antonio, Carlo e Vincenzo fu Domenico — Oliveto in contrada Colle Tentella, sez. 1ª, numeri di mappa 1835 e 1836, superficie are 18 40, reddito o valore censuario lire 3 45, confinanti strada, Ciotti Luigi, Rossi Vincenzo — Prezzo d'incanto liquidato lire 16 66, deposito lira 1 66. Responsivo al principe Doria 1[4.

141. Saputo Massimo, Mario, Tomassino fu Vincenzo — Oliveto in contrada e vocabolo Portella, sez. 1ª, numero di mappa 1273, superficie are 16 50, reddito o valore censuario centesimi 80, confinanti Dell'Omo Anna Maria, Rossi Secondina — Prezzo d'incanto liquidato lire 14 88, deposito lira 1 48. Responsivo al principe Doria 1[4, coll'estimo di scudi 2 38.

142. Lepri Modesta, Vincenza, Bonifacio, Giovanni e Rosa di Silviano, usufruttuari, per 1[6, e Saporiti Palma — Oliveto in contrada e vocabolo Collemorello, sez. 1ª, numero di mappa 914, confinanti strada e Casseri Filippo, responsivo a Doria principe, coll'estimo di scudo 1 75; oliveto in contrada e vocabolo Alfeo, sez. 1ª, numeri di mappa 1131, 1132, libero; oliveto in contrade e vocaboli Pozzo e Via d'Isi, numeri di mappa 1424, 1496, 1486, libero: bosco in contrada e vocabolo Pentola, sez. 2ª, numero di mappa 550 sub. 1 e 2, libero, confinanti De Nardis prete Francesco e Nardacci fratelli, strada, Patrei Anna, Nardacci Giuseppe, fosso, Borsoni fratelli — Prezzo d'incanto liquidato lire 451 01, deposito lire 45 10.

Casa con stalla in contrada e vocabolo Via del Cimitero e Via Scoglio sez. 1ª, numeri di mappa 32 1[2, 177 sub. 1, 348 sub. 2, reddito o valore censuario lire 75, confinanti strada, Bonanni Giuseppe, Borelli Giovanni — Prezzo d'incanto liquidato lire 562 50, deposito lire 56 25. Libera.

143. Trentacarlini Colomba, Rosalia fu Paolo Antonio — Oliveto in contrada e vocabolo Valle Portella, sez. 1ª, numero di mappa 1867, responsivo un quarto al principe Doria; bosco in contrada e vocabolo Gli Ucini, sez. 1ª, numero di mappa 2086, superficie are 18 50, reddito o valore censuario lire 2 23, confinanti Orsini Erasmo, Maurizi Domenico — Prezzo d'incanto liquidato lire 10 70, deposito lire 1 07.

144. Valenti Ascenza fu Erasmo — Oliveto in contrada e vocabolo Valle Macina, sez. 1ª, numero di mappa 2515, superficie are 13, reddito o valore censuario lire 3 39, confinanti Guglielmi Francesco, Rossi Erasmo, Ciotti Luigi — Prezzo d'incanto liquidato lire 21 69, deposito lire 2 16. Responsivo un quarto al principe Doria, coll'estimo di scudo 1 13.

L'aggiudicazione verrà fatta al migliore offerente.

Le offerte devono essere garantite da un deposito di denaro, corrispondente al 5 0[0 del prezzo come sopra determinato per ciascun immobile, nè al primo incanto possono essere minori del prezzo minimo assegnato a ciascun immobile.

Il deliberatario deve sborsare l'intero prezzo non più tardi di tre giorni successivi all'aggiudicazione, e più pagare tutte le spese d'asta, tassa di registro e contrattuali.

Occorrendo eventualmente un secondo e terzo incanto, avranno luogo il 31 marzo 1884 e 15 aprile 1884, nel luogo ed ora suindicati.

Roccagorga, lì 29 dicembre 1883.

435 *Per l'Esattore:* PERONI.

TUMINO RAFFAELE, *Gerente.* | Tipografia della GAZZETTA UFFICIALE.